

Presented by
AO JYUMONJI

Illustration by
EIRI SHIRAI

level. 12

That was the Beginning of a Legend Revolving
Around a Certain Island and Dragons



Grimgar of Fantasy and Ash

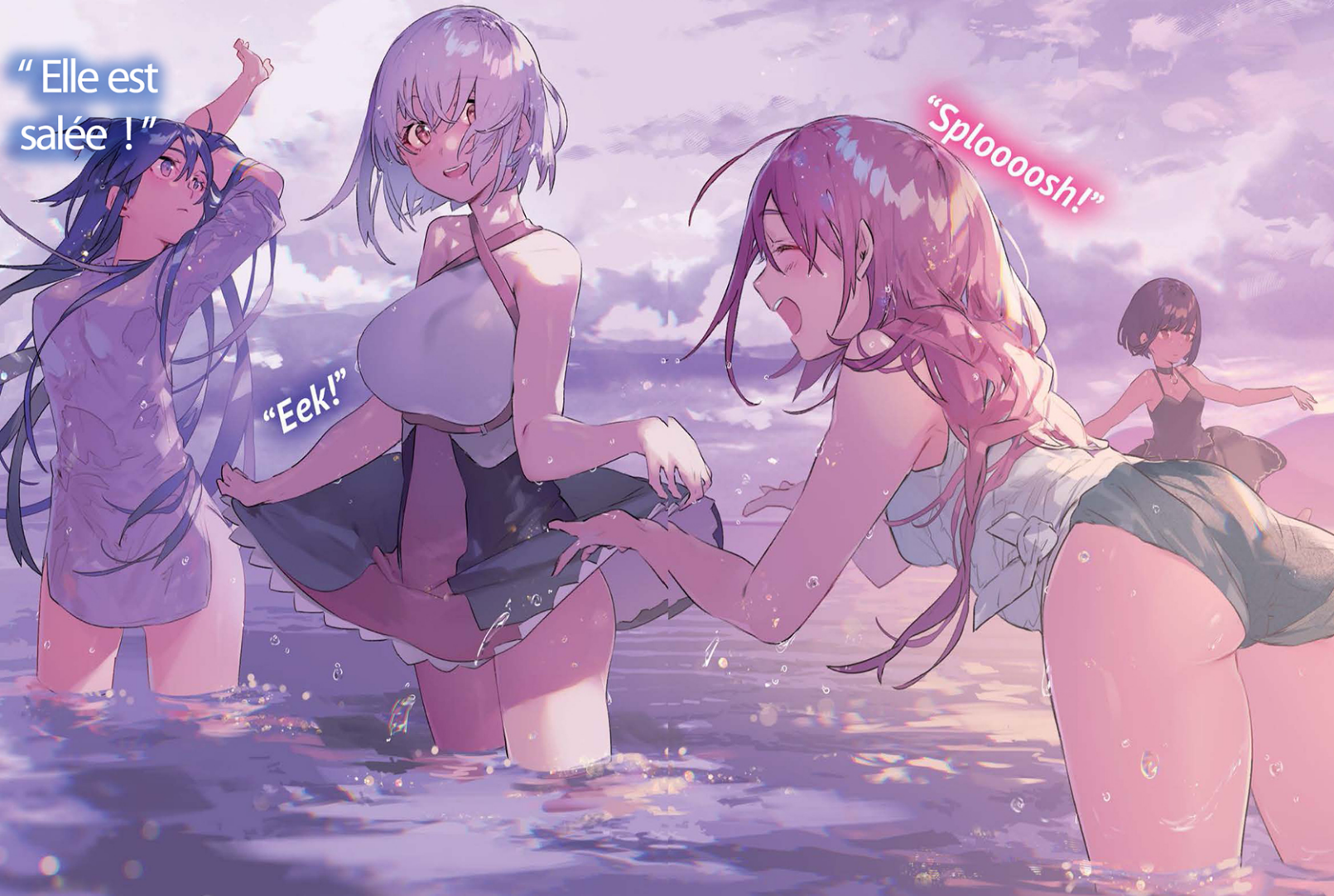


Grimgar of Fantasy and Ash

level.12 - That was the Beginning of a Legend
Revolving Around a Certain Island and Dragons

Written by: Ao Jyumonji
Illustrations by: Eiri Shirai

Cette plage faisait face à la mer en direction du sud-ouest. Le soleil couchant faisait dépasser son visage de derrière la ligne d'horizon de la mer, illuminant la surface de l'eau.



“ Elle est salée ! ”

“ Eek ! ”

“ Sploooosh ! ”



*La vie est pleine de hauts et de bas, de montagnes et de vallées.
Uh, bon, en fait, c'est surtout des montagnes ces derniers temps.*

Mais, ouais, beaucoup de choses sont arrivées.

Et pourtant, on est en vie. Manato, Moguzo.

NIVEAU 12

Hai to gensou no grimgar

SI LA SÉRIE SORT EN FRANCE,
ACHETEZ-LA POUR SOUTENIR L'AUTEUR

 Garden.fr

TRADUCTION : **Dailio**



[DISCORD.GG/XYEJAJ4](https://discord.gg/xyejaj4)

[KO-FI.COM/JGARDEN](https://ko-fi.com/jgarden)



DONS



GRIMGAR OF FANTASY

AO JUMONJI

AND ASH



[TWITCH.TV/JGARDEN_](https://twitch.tv/jgarden_)

[TWITTER.COM/JGARDENSCAN](https://twitter.com/jgardenscan)



1. On a fini dans un trou, on ne sait comment

2. Les flammes vacillent avec hésitation

3. Monstre nocturne

4. Si tu veux voyager, fais-le comme un gentleman

5. Jeunesse, puissance et audace

6. Calcium

7. Joyaux et crânes

8. L'atmosphère est une ambiance vitale

9. Coucher de soleil sur la plage

10. Vent froid

11. Donne tout ce que tu as

12. L'homme qui l'avait

13. Un sale tour

14. La mort n'est pas la fin

15. Négociateur

16. Celui qui a atterri

17. Lever l'ancre

Postface

Bonus

Grimgar of Fantasy and Ash

level.12 - That was the Beginning of a Legend
Revolving Around a Certain Island and Dragons

Written by: Ao Jyumonji
Illustrations by: Eiri Shirai

Écrit par Ao Jyumonji
Illustration par Eiri Shirai

Grimgar, Le Monde de Cendres et de Fantaisies.

*Niveau 12: Ainsi Débute la Légende Parlant
d'une Certaine Île et de Dragons.*

Traduit de l'anglais par Dailio

1. On a fini dans un trou, on ne sait comment

-... **U**wah. Haruhiro se couvrit le visage avec sa main avec laquelle il tenait son poignard à revers.

Une espèce d'essaim de petites créatures était en train de voler vers lui. Des chauves-souris ? Non. Des insectes, peut-être ?

Devant Haruhiro, Kuzaku commença à s'agiter, balançant dans tous les sens la lampe qu'il portait. "Wh-WH-Wh-Whooooooooooooooooaaaaa, on-on-on est pas un peu dans le pétrin là ?

La lumière virevoltait violemment. Un bruit incessant se faisait entendre, celui de petite créature s'écrasant contre la lampe.

-Fwoooo, qu'est-ce qui se passe ? cria Yume de l'arrière.

-être mangées ?! demanda Shihoru. Son premier mot s'était étouffé dans sa gorge et laissait place à l'interprétation.

Immédiatement, Merry répliqua, "On ne peut pas les manger !" qui partit du principe que la question de Shihoru portait sur le caractère potentiellement comestible des insectes.

Sans perdre une seconde, Setora demanda, "Et tu sais cela ?!"

Merry ne répondit pas. Elle n'avait probablement pas le temps pour ça. C'était comme ça qu'Haruhiro l'interpréta.

Kiichi le nyaa gris laissa échapper un miaulement terrifiant.

-T-Tout va bien. Tout va bien aller... probablement. Abaisant sa posture, Haruhiro offrit du réconfort qui était l'incarnation même de l'incertitude, et il essaya de cerner la nature des petites créatures.

Elles ressemblaient terriblement à des chauves-souris vivant dans les profondeurs d'une grotte- non, pas une grotte, c'était un trou artificiel- et à l'arrivée d'Haruhiro et des autres, elles avaient été surprises et s'étaient envolées.

Mais elles ressemblaient aussi un peu à des cafards. Quoi qu'elles puissent être, il avait le sentiment que, d'une manière ou d'une autre, elles n'étaient pas dangereuses. Ayant traversé l'enfer plus de fois qu'il ne l'aurait voulu, son corps s'était mis à répondre à ce genre de danger pratiquement instantanément, la plupart du temps.

Tout devrait bien aller...

Probablement.

Pour au moins quarante-cinq secondes, il resta immobile. L'essaim de petites créatures semblait s'être envolé, pour la plupart. Et seulement pour la plupart. Il en restait quelques-unes. Ils pouvaient encore entendre deux ou trois battements ici et là.

-On aurait dit un croisement entre un scarabée et un écureuil volant... marmonna Kuzaku.

Oh, je vois, pensa Haruhiro. Tout est dans l'image qu'on a de la chose.

Un croisement entre un scarabée et un écureuil volant renvoyait une image bien plus claire qu'un croisement entre une chauve-souris et un cafard. Kuzaku était du genre à voir le bon côté des choses, ce qui était l'opposé de Haruhiro. C'était une question de point de vue, alors même si Haruhiro voulait y changer quelque chose, il allait avoir du mal.

-On dirait que c'est fini, alors avançons, dit Haruhiro.

-Ça me va, acquiesça Kuzaku.

-Ah ! Yume éleva la voix. L'une des bestioles, elle s'est accrochée au dos de Shihoru.

-Eek.. ?! Tu-Tu plaisantes ! En-En-Enlève-la-moi, s'il te plaît...

-Ne panique pas pour quelque chose d'aussi ridicule, la réprimanda Setora, avant de lui arracher la petite créature de son dos, de la jeter au sol et de l'écraser. Voilà.

Voyant cela, Yume laissa échapper un petit cri ressemblant à un "Unyooooon !" avant de se couvrir le visage avec ses mains. "T'avais pas b'soin de l'écraser, t'sais. T'aurais pu juste le laisser partir..."

-Il y en a une aussi sur ta jambe, chasseresse.

-Argh ! Meow, enlève-là ! Ahh !

-...Tu viens de complètement l'écrabouiller, dit sèchement Setora. Tu ne voulais pas la laisser s'envoler ?

-Murrgh. Non mais, la p'tite créature, elle allait mordre Yume, t'sais ?

-Elles sucent le sang, alors faites attention, dit soudainement Merry. Pas beaucoup, je suppose. Mais si elles transportent des maladies, je ne peux pas garantir que vous n'attraperez pas ce qu'elles peuvent porter.

Tout le monde se tut.

Ouais. Après tout, qui pouvait leur en vouloir ?

Cette information sembla quelque peu importante pour Haruhiro, et il avait le sentiment que, peut-être, elle aurait pu partager cette information un peu plus tôt. Cependant, lui partager sa pensée lui demanderait de faire face à ses doutes notamment sur comment Merry savait-elle tout cela, et donc, bien qu'il voulait lui demander, cela restait trop difficile pour lui.

Ce genre de situation se produisait de temps à autre. Quand, en conséquence, il finissait par se sentir bizarre, il se pourrait ou pas qu'il se surprenne à souhaiter avoir une personne comme cet idiot, qui n'hésitait pas à rentrer dans le lard et à poser les questions que personne ne voulait poser.

-N'avançons-nous pas ? Setora, l'une des personnes du groupe avec le moins de délicatesse social, brisa le silence.

Cela le sauva. Haruhiro et les autres bougèrent.

Le trou ne devait faire que dans les deux mètres de haut et de large. Kuzaku, étant le géant qu'il était, était un peu penché vers l'avant. Par ailleurs, l'entrée elle avait été bien plus petite que l'espace dans lequel ils s'avançaient. Les murs et le sol étaient couverts de mousse et de lichen, et il y avait ce drôle de champignon ou fougère qui poussait dans les coins, ainsi que ce qui ressemblait à des excréments d'animal, mais il n'y en avait presque pas.

Le trou ne se propageait pas en ligne droite non plus. Il descendait parfois, et prenait des tournants.

-Il y a quelque chose ici. Kuzaku s'arrêta, tapotant le mur sur sa droite.

Il rapprocha sa lampe. On aurait dit qu'il y avait quelque chose qui pourrait ressembler à une porte.

Haruhiro s'avança à ses côtés et commença à l'inspecter. C'était, en effet, une porte. Pas faite de bois. Ou de métal. C'était une porte de pierre. Même la poignée et la serrure étaient faites de pierre.

Haruhiro était un voleur, même s'il n'en était pas un bon. Il pouvait cependant affirmer que ce n'était pas un porte ordinaire. Ce n'était pas ostentatoire au premier regard, mais la surface était lisse, et c'était un ouvrage de grande précision.

-Wow, les nains sont vraiment incroyables... Haruhiro sortit ses outils de voleur et commença Crochetage. Tâtonnant précautionneusement l'intérieur de la serrure, il finit par en comprendre sa forme. S'il essayait de la forcer, il ne serait pas impossible qu'un piège se déclenche, alors il devait se montrer prudent. Quoi que, si la serrure était faite de métal, il se pourrait très bien qu'elle ait rouillé à tel point qu'il ne pourrait rien faire.

Bon, cela lui prit du temps, mais il finit par la débloquer.

-Elle n'est plus fermée, mais on va avoir du mal à l'ouvrir, dit-il. Après tout, elle est faite de pierre et elle pèse son poids.

-Je vais le faire, moi. Haruhiro, recule. Kuzaku commença à forcer pour ouvrir la porte.

Setora marmonna quelque chose dans le genre. "Que du muscle, pas de cervelle..."

-Je suis fait pour ce genre de chose. Elle est là, ma force, dit Kuzaku avec un sourire.

Derrière la porte se trouvait une pièce de quatre mètres carrés. Il y avait des étagères installées, et deux grandes caisses dans le coin gauche. Tout était bien évidemment fait de pierre.

Les équipements laissés sur les étagères étaient salement rouillés, et ils ne seraient d'aucune utilité dans leur état actuel.

Il ne restait plus que ce qu'il restait dans ces grandes boîtes qui devaient faire un mètre de long et de large, avec une profondeur d'environ quatre-vingts centimètres. Haruhiro les analysa avec attention.

-Je ne vois pas de serrures, et pas de pièges qui pourraient nous sauter au visage... Je pense, mais honnêtement, je peux pas vraiment confirmer quoi que ce soit. En fait, je ne peux même pas soulever le couvercle par moi-même. Je suis sûr qu'un nain y arriverait facilement cela dit.

-Ça c'est pour moi, hein. Kuzaku donna la lampe à Yume et alla placer ses mains sur le

couvercle.

Haruhiro l'arrêta en panique. "Non, écoute-moi, j'ai dit que je ne savais pas s'il y avait un risque ou pas.

-On dirait pas qu'il y a de piège, non ? D'après ce qu'on voit.

-D'après ce qu'on voit, oui. Même si ce n'est pas piégé, il pourrait y avoir des trucs bizarres là-dedans.

-Qu'est-ce t'en penses, Haruhiro ? Ton instinct, qu'est-ce qu'il dit ?

-Hmm. J'sais pas trop si on peut se fier à mon instinct pour commencer...

-Moi je te fais confiance. Si tu penses qu'il y a pas de risque, j'y vais sans problème. Si tu me dis d'arrêter, je le ferai. Oh, et si quelque chose de mauvais arrive, je n'aurai aucun regret, ok ?

Yume hocha la tête. "Un amour indiscutable," dit-elle, bien que cela n'ait aucun sens.

Cela fit exploser de rire Shihoru, avant qu'elle ne s'étouffe et tousse, et ensuite Merry s'éclaircit la gorge lourdement pour on ne sait quelle raison.

-De l'amour ? Setora pencha sa tête sur le côté . Le nyaa gris Kiichi était en en train non sans coquinerie de se frotter la tête contre son pied. Paladin, serais-tu ce qu'on appelle un homosexuel ?

-Nan, j'aime Haruhiro, mais pas de cette façon. J'sais pas. En gros, je lui fais confiance.

-Je suis stupéfaite que tu puisses dire cela sans la moindre honte.

-Hein ? C'est censé être gênant ? Ohh. Peut-être ? Je crois que je commence à me sentir gêné. Mais c'est ce que je ressens vraiment. Je ne veux pas mentir, tu vois, et c'est pas dans mon habitude. Et puis, zut alors.

Haruhiro était lui-même en train de se sentir gêné, alors il espérait que Kuzaku arrête.

Kuzaku qui dit, "Aww, putain, c'est vraiment gênant. Bref, je l'ouvre !" avant d'ouvrir la boîte en jetant le couvercle était quelque chose qu'il aurait souhaité encore plus que Kuzaku ne fasse pas.

-Ah ! Kuzaku, att-

-Whoaaa ! Désolé, Haruhiro, mais on dirait que rien n'est arrivé ?

Dans la boîte se trouvaient plusieurs épées courtes, un bouclier, un heaume, et quelques autres petits accessoires. Tout était presque comme neuf. Et au premier regard, on pouvait voir que c'était de la bonne facture. Les nains avaient dû mettre leur âme dans la création de ces objets.

On aurait dit que Kuzaku pouvait utiliser le heaume et le bouclier. Dans les épées se trouvaient un large et lourd couteau et un épée courte, deux dagues et un étrange couteau à la lame ressemblant à une flamme dansante. Les femmes pouvaient prendre les accessoires si elles le souhaitaient, et ils pouvaient vendre le reste. La question pour eux de savoir où ils pourraient vendre tout ça pouvait attendre d'être répondu. Y réfléchir ne ferait que rendre les choses plus compliquées.

Setora prit l'épée courte et une dague normale, tandis qu'Haruhiro prit l'autre dague et cet étrange couteau avec la lame en forme de flamme.

Pour ne rien vous cacher, le poignard dont il avait habitué sa main droite dominante à tenir, ainsi que le couteau avec la garde qu'il utilisait avec sa main gauche, étaient devenus si abîmés qu'un petit coup d'affûtage n'allait pas arranger grand-chose. Ce fut une déception, mais il avait décidé de s'en débarrasser par souci de pragmatisme.

Pour son propre confort, il décida d'appeler la dague avec la lame en forme de flamme la dague- flamme. Kuzaku pouvait prendre la grande et lourde dague comme une arme de second recours.

Sinon, il y avait aussi des pointes de lances ainsi que des têtes de haches dans la boîte. S'ils les attachaient à des hampes, ils pourraient s'en servir comme des lances ou des haches, mais elles étaient lourdes, donc ils décidèrent de les laisser là où elles étaient.

-C'est une grande récolte, sourit Yume. Ça c'est passé sans macros.

-Je pense que tu voulais dire une bonne récolte, pas une grande, dit Haruhiro. Et pourquoi pas un coup de filet ? Et aussi, c'est sans accrocs, pas sans macros...

Tout en ressentant un sentiment de devoir accompli en ayant corrigé Yume, il vit du coin de l'œil, Kuzaku sur le point d'ouvrir la deuxième boîte.

-Whuh... il n'avait pas les mots.

-Huh ? Kuzaku ouvrit le couvercle avant de se tourner vers Haruhiro. Quelque chose ne va pas ? Oh...

-Bon, écoute, tu n'as pas à l'ouvrir juste parce que c'est la bonne chose à faire.

-Quelque chose- Merry leva les yeux vers le plafond.

Du bruit.

Un son grave.

-On sort d'ici, vite ! cria Haruhiro.

Yume traîna pratiquement Shihoru avec elle tandis qu'elle sortait de la pièce. Merry, Setora et Kiichi les suivirent. Haruhiro donna une tape dans le dos de Kuzaku.

-Allez, dépêche-toi !

-Haruhiro, je vais m'en sortir ! Pars devant !

-Écoute, c'est pas le moment ! Allez, on a pas le temps pour- Oh, merde !

Le bruit s'intensifia. Toute la pièce était en train de trembler. Le plafond. Le plafond était en train de descendre. Quel genre de piège était-ce ?

-Wahhhh !

Haruhiro et Kuzaku roulèrent hors de la pièce à l'unisson. Immédiatement après, la pièce disparut sous la roche.

-On a eu chaud ! On a failli se faire écraser cria Kuzaku.

-Kuzaku, c'est parce que tu as ouvert cette boîte sans faire attention. C'est arrivé parce que tu n'as pas été prudent...

-Hé, hé, Haru-kun, c'est encore un peu bizarre, t'sais. Genre, ça tremble, tremble encore.

-Hein ?! Ça tremble, tremble encore... ? Haruhiro parla comme Yume sans le vouloir.

C'est pas ma façon de parler, se dit-il. Ni quelque chose que je dirais.

-De plus loin... ? Merry fronça les sourcils.

Exactement. La grotte, non, cette mine naine, ce trou nain, qui était un trou naturel que les nains avaient refaçonné à leur goût, s'enfoncer encore plus profondément. Il y avait bien d'autres pièces que celle qu'ils venaient d'explorer, et il se pourrait bien que d'autres trésors y soient cachés. Cependant, comme l'avait indiqué Yume, un tremblement menaçant semblait venir de ces profondeurs. Il était certain que quelque chose venait vers eux. Était-ce quelque chose de gros ?

-Courrez ! Crie Haruhiro.

Cela lui brisait le cœur, mais ils allaient devoir abandonner les trésors.

Haruhiro envoya ses camarades devant lui, tandis que lui restait derrière.

Kuzaku était en train de crier son nom ou quelque chose comme ça, mais il ne fit que penser, T'inquiète, toi pars devant. C'est pas le moment de penser aux autres. Cours aussi vite que tu le peux. Ouais, il y a bien quelque chose au fond de cette grotte. Ça nous arrive depuis l'intérieur. C'est comme, j'sais pas, une avalanche de cailloux ? Comme une grosse pierre ronde qui serait en train de rouler ? J'ai l'impression d'avoir déjà vu ça quelque part, ou peut-être pas, mais peu importe. Si on court pas, on va rapidement se faire réduire en purée.

Naturellement, Haruhiro courut lui aussi, fermant la marche.

À quel point le rocher était-il proche d'eux ? Pour commencer, y'avait-il vraiment un rocher ? C'était quelque chose d'autre, peut-être ?

Même s'il se retournait, c'était le noir complet, alors il ne pouvait rien voir.

Il avait le sentiment que le bruit se rapprocher. Ouais, cela allait le faire se dépêcher un petit peu. S'il clamait la contraire, ce serait un mensonge.

Cela dit, Haruhiro avait même gardé un peu de son sang-froid. Mais il ne pouvait pas courir plus vite. Shihoru était devant lui après tout. Il ne pouvait pas vraiment la dépasser.

Qu'allait-il faire maintenant ?

C'était bien le dilemme.

2. Les Flammes Vacillent avec Hésitation

Cet endroit que l'on nomme frontière fut un temps occupé par de nombreux royaumes humains portant des noms tels que Arabakia, Nananka et Ishmal.

Les elfes, les nains et les gnomes prospérèrent tout en ayant des relations cordiales avec la race humaine, mais les orcs, les kobolds, les gobelins et d'autres races, demeuraient ostracisées, persécutées, aliénées et fortement haïes.

Pour les orcs, en particulier, ce n'était pas juste leurs corps ou bien leurs capacités physiques. Leur intelligence était en nul point inférieur à celle des humains. Cependant, les humains avaient bâti des nations avant les orcs, et ils s'étaient étendus sur les terres fertiles.

Même quand les orcs, condamné par les humains à vivre sur de basses terres comme le désert de Nehi, le Plateau des Cendres Tombantes ou encore les Plaines Pourrissantes, s'unirent en tribus grâce à des relations de sang, tout ce qu'ils purent accomplir fut de survivre.

Environ cent-cinquante ans avant cette histoire, un être s'autoproclamant le Roi Mort-vivant apparut, et il changea tout.

Donnant naissance aux morts-vivants et étendant son pouvoir telle une maladie mortelle, il mit la pression sur les royaumes humains. De plus, il encouragea les différentes tribus orc à s'unir, et il leur désigna un roi.

Avant cela, les humains n'avaient vu les orcs que comme des vulgaires, les comparant souvent à des bêtes, et ils avaient posé sur eux un regard de dédain. Cependant, une fois que les orcs eurent gagné un roi, ils s'établirent rapidement comme un peuple, et, s'armant de lance et de courage, ils commencèrent à envahir les territoires humains.

Formant un pacte entre les orcs, les kobolds, les gobelins et les elfes gris qui s'étaient séparés des autres elfes, le Roi Mort-vivant établit l'Alliance des Rois, et il déclara incessamment la guerre aux royaumes humains.

Le royaume humain d'Ishmal et de Nananka furent anéantis, et le royaume d'Arabakia s'enfuit au sud des montagnes de Tenryu.

Les elfes, les nains et les gnomes furent aussi emportés dans la tourmente sanglante de la guerre. Les elfes se reposèrent sur leur protection naturelle que leur offrait la Forêt Ombreuse, se concentrant avant tout sur leur défense, mais les nains eux choisirent de brandir leurs épées et leurs haches avec une témérité et une ferveur qu'aucun humain n'avait su faire preuve, s'engageant dans de grandioses batailles.

La célèbre Légion Hache de Fer fit face à un nombre semblant innombrable de soldat de l'Alliance des Rois aux Plaines de Bordo, jamais ne tournant le dos tout en combattant fièrement, mais ils finirent par se faire décimer.

Les elfes de la Forêt Ombreuse étaient censés envoyer des renforts pour aider la Légion Hache de Fer, mais ils furent stoppés par un détachement de l'Alliance des Rois, et ils furent dans l'incapacité d'honorer leur promesse.

Et au milieu de tout ça, entre deux combats intenses, les nains creusèrent des refuges où ils

stockèrent armes, armures, nourritures et boissons.

Ces refuges, qu'on appelle trou de nain, offrait un repère pour les soldats nains en fuite, ainsi que de bases afin de lancer des contre-offensives.

Pendant leur voyage vers l'est, vers la mer, Haruhiro et les autres étaient, sans vraiment le vouloir, tombés sur l'un de ces trous de nain.

Haruhiro et les autres étaient parvenus à se procurer de nombreux trésors que les nains avaient cachés pendant plus d'un siècle, mais ils avaient fini par se faire avoir pas un piège nain.

Il était difficile d'y survivre.

-Je suis vraiment désolé pour ça. Kuzaku se confondit en excuse tout en s'inclinant.

Haruhiro jeta une branche au feu, en pensant, *Avec de telles excuses, tu es loin d'être au niveau du légendaire maître de la courbette. Peut-être qu'il serait préférable que tu ne l'égaies jamais. Je me demande si ce légendaire maître de la courbette est encore en vie et en bonne santé quelque part. M'enfin, mort ou vivant, cela ne me concerne pas. Peu importe, le feu est agréable. Comme on est haut en altitude, même si c'est l'été, il fait quand même froid et tout ça. Mais un feu reste toujours agréable. C'est relaxant.*

-Bah, ouais... Yume grimpa un arbre non loin du feu, elle fit balancer ses jambes d'avant en arrière, et elle observa les alentours. On aurait dit qu'elle se détendait et qu'elle se la coulait douce, mais en vérité, elle avait préventivement décidé de servir de garde. Heureusement, on a pas perdu grand-chose. Personne s'est fait mal, non plus, donc tout s'est bien passé, c'est c'que pense Yume.

-Nan... Kuzaku releva légèrement son visage. Tu peux seulement dire ça après-coup. Je pense que je dois vraiment me repentir de mes actions. Faire les choses bien.

-Peut-être que tu n'étais pas dans le bon état d'esprit ? demanda Shihoru en se blottissant près de Merry à côté du feu.

Kuzaku baissa à nouveau sa tête et il poussa un grognement en réfléchissant. Puis, après quelques instants, il leva une nouvelle fois son visage.

-Peut-être ? Genre, "Oh, merde, c'est un trou de nain ! Peut-être qu'il y a des armes super cool à l'intérieur !" C'est la première chose un peu "aventuresque" qu'on ait faite depuis un moment, alors il se pourrait que j'étais un peu excité...

-Es-tu un enfant ? cracha Setora en vérifiant le contenu de la marmite sur le feu.

-...Je suis un enfant. D'acc. Désolé.

-Alors même que tu es plus grand que n'importe qui ici.

-...Ça c'est sûr. Whew. D'acc. Je ne sais pas trop quoi dire.

-Pour commencer, paladin, quelle est donc cette façon de parler ?

-Oh, genre comment je suis poli ? J'essaie au moins d'en avoir l'air.

-Tu n'es pas poli le moins du monde. On dirait presque que tu te moques de moi.

-Tu te méprends, ouais. Oops, je l'ai refait. Est-ce que ça devient une habitude... ?

Kuzaku avait cessé de s'incliner au bout d'un moment, et il était désormais à genoux en train de se frotter l'arrière de la tête.

À quoi pensait Merry tandis qu'elle observait les flammes crépitantes ? Elle avait peut-être juste le regard perdu dans le vide, mais Haruhiro ne pouvait s'empêcher de s'imaginer toute sorte de choses qui seraient en train de passer par la tête de Merry.

Ce n'était pas bien de faire ça. Il ne devrait pas laisser traîner les choses ; il devait lui parler et lui demander. Merry était juste devant ses yeux, après tout. C'était certainement la bonne chose à faire, mais...

-Haruhiro-kun ? L'appela Shihoru, ramenant Haruhiro à la réalité.

-Uh, ouais. Qu'est-ce qu'il y a ?

-Je ne pense pas que ce soit convenable d'ignorer Kuzaku alors qu'il s'excuse... fit-elle remarquer.

Haruhiro abaissa son regard. "Erm..." il se frotta le nez. "Ce n'est pas que je voulais l'ignorer..."

-Ça ne me dérange pas. Ça arrive souvent avec Haruhiro.

-Hein ? J'ignore les gens ?

-Je préfère plutôt le prendre comme, "Ohh, il est en colère. Uh oh. Je ferai mieux de repenser à ce que j'ai fait."

-Oh, ah bon ? Alors je fais ça... Je ne l'avais jamais réalisé. Désolé. C'est pas bien d'ignorer les gens. Si personne ne dit rien, c'est difficile de s'en rendre compte, je suppose. Merci, Shihoru. Je ferai attention à partir de maintenant.

-Non, c'est moi qui devrais m'excuser, dit-elle. J'ai mis le doigt sur quelque chose et ce n'était pas à moi de le faire.

-Pas du tout. Je suis plutôt content que tu me l'ai dit. Une seconde... qu'est-ce qui te fait sourire, Kuzaku ?

-Moi ? Sourire ? Bah, je sais pas, juste tout ça. Je suis heureux qu'on t'ait comme leader.

-Tu arrives naturellement à me foutre les jetons quand tu dis des trucs pareils...

-Mais non. Je fous les jetons ? Uh oh. T'sais, j'ai tendance à dire ce qu'il me passe par la tête.

-Quel chien loyal tu fais là, renâcla Setora en retirant la marmite du feu.

Les brochettes alignées autour du feu étaient cuites et appétissantes. Setora en retira une du sol et elle tira l'un des morceaux avec ses dents. Elle mâcha, avant de hocher la tête.

-Mangeons. Hé, chasseresse, toi aussi viens manger. Kiichi fait le guet, alors nous n'avons pas besoin de toi.

Tout le monde se rassembla autour du feu, mangeant la soupe d'escargot et de champignons que Setora avait préparée le tout accompagné de brochettes de chevreuil. Les ingrédients, incluant les escargots, les champignons, la viande et plusieurs sortes d'herbes avaient été collectés par Yume, Setora et Kiichi.

Quand ils attaquèrent les brochettes avec leurs dents, du jus s'échappa de la viande, le tout étant simple mais délicieux. Les organes de chevreuil dans la soupe rendaient celle-ci plutôt épaisse. Et pourtant, les herbes ajoutaient un goût d'armoise à la mixture, une touche de menthe, ainsi qu'un arrière-goût léger. C'était une saveur inattendue, mais la deuxième bouchée fut meilleure que la première, et la troisième meilleure que la deuxième, donc Haruhiro commença à se dire que ça devait vraiment, vraiment être bon.

-Setora, t'es bonne cuisinière ? Yume, qui semblait faire la course pour savoir qui mangerait le plus vite, dit en se caressant le ventre après avoir terminé.

-Vraiment ? demanda Setora, ne semblant pas particulièrement ravie de l'entendre. Je suis de celle qui pense que si je suis forcée de manger quelque chose de répugnant, je préfère ne rien manger du tout. Pour ce genre de recette, il faut seulement faire en sorte de rendre la nourriture comestible, avant d'ajuster le goût de telle sorte à ce que ce soit meilleur.

-Je ne pense pas que ce soit aussi facile que tu le laisses entendre... marmonna Merry.

-Tu vois ? Dit Yume en confirmant les dires de Merry. Même si Yume pense à tout ça, "Sois bon, sois bon", ça finit souvent par devenir bizarre à la fin.

-Je ne comprends pas. Setora pencha sa tête sur le côté. Le goût des choses est irrévocable. Il n'y a aucun inconnu sur le goût final quand l'on mélange plusieurs ingrédients avec des proportions données, ainsi que lorsqu'on les cuisine ou qu'on les fait cuire. 'Sois bon'... Est-ce une prière ? Quel intérêt y'a-t-il à faire cela ?

-Heu, eh bah, si tu penses, "Sois bon", ça finira probablement meilleur que si tu penses, "Sois pas bon". Même si tu fais tous tes trucs...

-Su tu fais réellement toujours la même chose, quoi que tu puisses penser, le résultat restera le même. Plutôt que de penser des choses inutiles, tu ferais mieux de te concentrer sur ta tâche.

-... Hmmm. Tu vois, le truc avec ça, c'est que tu pourrais avoir raison, mais...

-Donc, en gros, Setora-san... Kuzaku essaya de faire avancer la conversation. Tu as un bon instinct. Tu ne serais pas née avec un goût mieux développé ?

-J'ai simplement appris, répondit-elle froidement. Identifier les goûts un à un. La même chose avec des combinaisons d'ingrédients différents. C'est un peu différent d'un quelconque dont de naissance.

Whoops, on dirait que le deux n'y sont pas du tout, ne put s'empêcher de penser Haruhiro. Parce que, Setora est née dans une famille de nécromancien, la maison Shuro, et elle a déjà fait des golems, et c'est aussi une grande dresseuse de nyaa. Elle cuisine bien aussi. Ou plutôt, ce n'est pas

juste sa cuisine.

-Setora, tu es plutôt adroite avec une arme aussi... fit remarquer Haruhiro.

-Je dois être capable de me défendre, expliqua Setora comme si c'était évident. Les épées, les lances, les arcs, je peux utiliser la plupart des armes. Les nyaas sont élevés par les espions omnitsu, alors j'ai aussi appris quelques-unes de leurs techniques.

-Tu sais tout faire... dit Kuzaku, bouche bée, mais cela fit lever un sourcil à Setora comme si ce qu'elle venait d'entendre lui déplaisait.

-J'ai tant étudié que je peux clamer avec fierté savoir faire tout cela. Cependant, je suis convaincue que je ne serai pas démunie contre l'un de ces idiots de ces guerriers samurais ou contre l'un des espions omnitsu du village. C'est tout.

-J'ai l'impression...que c'est déjà incroyable en soi... dit Shihoru le village crispé.

-On peut dire que tu es faite pour apprendre, dit Haruhiro. Ouais. Je crois que, c'est comme ça que je le vois...

Pour Haruhiro, il essayait seulement de résumer la chose, mais Setora dit, "Personne ne m'a jamais dit cela, et je ne le pense pas non plus." semblant énervée pour on ne sait quelle raison." Découvrir des techniques inconnues serait une chose, mais si des personnes ont fait des choses avant toi, il suffit de les observer avec attention, et les points clés viendront d'eux-mêmes à toi. En pratiquant ces points clés, n'importe qui peut atteindre un certain niveau.

-Non, mais quand même ? Kuzaku continua audacieusement de poser des questions. Il doit exister des choses dont tu es fait pour, et d'autres dont tu n'es pas fait pour, pas vrai ? Il doit exister des choses qui, même en y mettant tout le travail du monde, tu ne pourras jamais t'améliorer.

-La pratique s'arrête quand tu es capable de faire la chose.

-Tu as réussi à faire toutes ces choses seulement en travaillant dur, Setora-san ?

-Cela va sans dire. On ne récolte que ce que l'on sème. C'est une règle gravée dans le marbre.

-Avec les épées aussi ?

-Naturellement, fut un temps où je ne faisais que pratiquer l'escrime, me perfectionnant même durant mes heures de sommeil. Si je n'en avais pas fait autant, jamais je n'aurais su ne serait-ce que tenir la garde, vois-tu ?

-...C'est comme ça que ça marche ?

-Plutôt que de passer par la facilité, apprendre quelque chose en prenant la voie la plus difficile se révèle souvent être plus simple.

-Ohhh. Eh bah, ouais, je vois ce que tu veux dire. Maintenant que tu le dis, t'as peut-être pas tort... Kuzaku ne semblait pas en mesure de trouver quelque chose à rétorquer, et il était déjà à moitié en train de pleurer.

Pour la plupart, Setora avait raison. Elle n'avait rien dit de déplacé. À dire vrai, c'était même

logique. Il ne suffisait pas de seulement travailler dur ; il fallait aussi déceler les astuces, et travailler dur d'une façon efficace. C'était ce que Setora lui avait dit. Haruhiro ne pouvait qu'être d'accord.

Mais c'est le genre de chose que nous les gens normaux ne pouvons pas faire, même si on le voulait. Si on pouvait faire tout ce que notre tête nous dit de faire, on serait tous des super héros , hein ? Mais nous sommes faibles, fragiles, et fainéants, et on peut pas faire les choses même si on le voulait. Des fois, on fini par penser, "Ugh, j'en ai assez. Je ne veux plus rien faire." Je pourrais expliquer à Setora que c'est comme ça que les gens ont tendance à être, mais elle me dire juste, "Tu n'as qu'à le faire". Ouais. Elle aurait raison. Si tu ne fais rien, rien ne se passera, alors il suffit juste de se lancer, c'est ça ?

-Ne te méprends pas. Setora s'attrapa les genoux et détourna le regard. Je pense que ce que je dis est correct. Mais juste parce que c'est correct ne signifie pas que les gens l'acceptent. Je le suis d'expérience. Et pourtant, je ne dévierai pas de mes opinions. Si je me mens à moi-même, cela ne faire que me causer du tort..

Quoi ? Quoi ? Quoi ? Quoi ? Comme ça ? Pourquoi ? Setora, pourquoi est-ce que tu pleures... ?

Haruhiro et Kuzaku s'échangèrent des regards.

Qu'est-ce qu'il se passe ? Je ne sais pas. Qu'est-ce qu'on devrait faire ? Je ne sais pas.

Ce genre d'échange silencieux se produisait entre eux de temps en temps.

On est tellement inutile dans des moments comme celui-ci.

Ce fut la conclusion qu'ils partagèrent tous les deux.

-Umm, écoute, Setoran... Yume s'assit près de Setora, lui caressant vigoureusement le dos.

Yume, c'est elle qui gère ce genre de crise.

Alors qu'il l'observait, un petit peu soulagé, Haruhiro essaya de se mettre à la place de Setora et comprendre qu'elle avait beaucoup subi. Évidemment que cela avait été dur pour elle. Après tout, au village, Setora avait été une disgrâce pour la maison Shuro, traitée comme une étrangère, vivant aux abords du village avec ses nyaas. Ce n'était pas comme si penser à eux n'allait pas lui arracher quelques larmes.

Contrairement à Haruhiro et aux autres, Setora avait une terre natale. Cependant, même si le village n'était pas techniquement son pays natal, il restait tout de même un endroit où elle pouvait rentrer. Enba le golem avait été comme un ami pour elle, mais elle l'avait perdu. De tous les nyaas qu'elle avait élevés, il ne lui restait plus que Kiichi.

Non, est-ce que Haruhiro ne faisait que penser que c'était difficile ? Peut-être que ce ne l'était pas vraiment ? Rah, lequel était-ce ?

"Tu aimes cette femme, je vois."

À cet instant, quand Setora lui avait dit ça, comment avait répondu Haruhiro.

Il se souvint ne pas pouvoir lui mentir. S'il se rappelait bien, il ne l'avait pas dit directement. Avant

qu'il n'ait pu terminer de dire que c'était un amour à sens unique, ou quelque chose comme ça, Setora avait couvert sa bouche avec ses mains. Comme pour dire, "*Je ne veux pas en entendre plus. Ne dis rien.*"

Haruhiro tourna son regard vers Merry. Elle regardait toujours les flammes. Son visage n'exprimait rien en particulier.

Merry étendit soudainement sa main droite vers les flammes.

Haruhiro fut surpris et paniqua. "M-Merry ?"

Elle n'eut pas l'air surprise, se contentant de lentement arrêter sa main. Puis, en regardant ses propres doigts, elle attrapa sa main droite avec sa main gauche. Et puis, après ça, elle se tourna vers Haruhiro.

-Quoi ?

-Non, c'était quoi là, à l'instant... ? Haruhiro ne savait plus quoi répondre.

Qu'est-ce qui t'as pris ? Tu agis assez bizarrement, Merry. Tu t'inquiètes pour quelque chose. J'en suis sûr. Parle-moi. Je t'écouterai. Parce que, j'ai envie de t'entendre. Pourquoi est-ce que je n'arrive pas à dire tout ça.

"Les morts ne reviennent pas."

Il n'arrivait pas à se sortir les mots de Setora de la tête.

Jessie. Cet homme étrange l'avait dit.

"Ce n'est pas normal. C'est évident que les gens ne peuvent pas revenir à la vie, et c'est un fait."

Exactement. C'était un événement extraordinaire qui n'arrivait que sous des circonstances spécifiques. Mais Jessie avait aussi dit quelque chose d'autre. Que rien n'avait changé drastiquement en lui quand il était revenu à la vie. Qu'il se pourrait qu'il y ait un petit changement, mais rien de dramatique.

En vérité, Merry n'était pas encore habitué à ce petit changement. C'était pour cela qu'elle se sentait un peu ailleurs, et qu'elle se retrouvait parfois hébétée. C'était une période de transition, pourrait-on dire.

Il était sur le point de dire que ce n'était rien, essayant ainsi d'esquiver le sujet, quand Kiichi émergea des ténèbres de la nuit.

Setora repoussa Yume et se leva. Kiichi s'entortilla autour de Setora en émettant des miaulements aigus.

-Il semblerait que Kiichi ait trouvé quelque chose, dit Setora. Nous ferions mieux de ne pas nous attarder ici.

-Kuzaku, éteints le feu, ordonna Haruhiro.

-D'acc ! Kuzaku sauta sur le feu.

Tout le monde rassembla ses affaires. Ils furent prêts à partir en un rien de temps.

-J'espère que l'on pourra dormir un petit peu avant que l'aube ne vienne... dit Shihoru en soupirant, mais d'après le sourire ironique qu'elle arborait, il était évident qu'elle plaisantait à moitié.

Même Shihoru, qui était la moins en forme physiquement étant une mage, n'était pas assez faible pour que cela la fasse plier. Ils étaient un groupe de gens ordinaires, à part Setora, mais pour une raison et une autre, ils avaient des vies qu'il serait difficile de qualifier d'ordinaire en tant que soldat volontaire. Grâce à ça, ils avaient subi un certain nombre d'entraînements.

La vie est pleine de hauts et de bas, de montagnes et de vallées. Uh, bon, en fait, c'est surtout des montagnes ces derniers temps. Mais, ouais, beaucoup de choses sont arrivées. Et pourtant, on est en vie. Manato, Moguzo.

Le fait de pouvoir s'adresser dans son cœur à ses amis défunts comme il venait de le faire était une chose de plus qu'il pouvait se permettre parce qu'il était en vie.

3. Monstre Nocturne

Alors, le truc qu'avait trouvé Kiichi... c'était ça, hein ?

Haruhiro se tenait à l'ombre d'un arbre, retenant son souffle tout en s'assurant que sa main était bien en train de tenir sa dague naine.

Sa dague avait-elle vraiment été façonnée il y a de cela cent ans ? Il avait du mal à le croire.

Il avait souvent entendu à quel point les techniques de forge des nains étaient incroyables, et on aurait dit qu'ils n'avaient pas volé leur réputation. À part les gravures complexes qui se trouvaient sur la lame et la garde, c'était une dague comme les autres, mais quand il la tenait, il pouvait sentir la différence.

L'équilibre était bon. C'était un fait qui allait manifestement faciliter les choses. Il ne lui fallut que quelques coups de pierre à aiguiser pour qu'un métal impeccable apparaisse. Celle qu'il avait nommé la dague flamme avec une forme unique, mais elle semblait cacher quelque chose. Il se sentait bien quand il l'utilisait, et elle coupait vraiment bien.

Avoir de bonnes armes entre les mains, c'était rassurant. C'était comme avoir un pilier invisible au centre de son corps. S'il se retrouvait en danger, il pourrait s'appuyer sur ce pilier, et celui-ci n'allait pas faiblir facilement.

Quelque chose interrompit sa concentration . C'était le bruit de quelque chose de lourd qu'on traînerait, couplé à différentes choses dures que l'on froterait ensemble.

Les camarades de Haruhiro s'étaient déjà retirés derrière l'une des crêtes alentour. Il était venu seul en reconnaissance. Cela dit, il n'avait pas le courage de trop se rapprocher, et ce n'était pas nécessaire. Il n'avait pas été obligé de descendre complètement la crête.

Ils devaient être à dix mètres en dessous de lui, marchant à travers une vallée.

Les nuages avancèrent, et la lumière de la lune les révéla.

Il vit ce qu'ils étaient.

Des humains, hein ? Ça, ou une race similaire. Ils étaient sûrement armés. Il ne pouvait pas dire qu'ils avançaient d'un pas pressé. Leur rythme était lent comme si parfois ils étaient au bord de l'épuisement, avant de devenir étrangement bizarre. Pour certains d'entre eux, l'une de leurs épaules semblait anormalement plus basse que l'autre, ou alors leur corps avait tendance à pencher sur un côté, comme une procession de soldats blessés revenant du champ de bataille. C'était ce qu'on appelait apparemment la parade de l'homme mort.

Ils étaient des hommes morts. Aucun d'eux n'était en vie. C'étaient des corps en mouvement.

S'il devait les catégoriser, ceux qui avaient encore de la chaire, pourrissante ou non, étaient des zombies, et ceux à qui il ne restait que des os étaient des squelettes. Mais qu'ils soient des zombies ou des squelettes, en y réfléchissant bien, leurs nerfs et leurs muscles ne devraient pas être en mesure de fonctionner normalement, et donc ils ne pourraient pas bouger.

Ils ne devraient pas bouger.

La rumeur voudrait que ce soit le fait de la malédiction du Roi Mort-vivant, mais quel était le mécanisme exact permettant cette aberration ? Ou alors peut-être que quelqu'un était en train de les manipuler telles des marionnettes ?

Haruhiro décida qu'il voulait un peu se rapprocher. Non, ce n'était pas ça. Il voulait essayer quelque chose.

Il prit une profonde, très profonde inspiration.

En premier : éliminer sa présence avec Dissimulation.

En deuxième : se mouvoir avec Pas de l'Ombre alors que sa présence est éliminée.

En troisième : utiliser tous ses sens avec Détection pour détecter la présence de toutes choses autour de lui.

Pour que vous ayez une image plus concrète, voilà comment il le décrirait.

Il plongeait dans le sol sans faire un bruit. Une fois sous la surface, c'était plus comme s'il était dans l'eau que sous terre. Il pouvait bouger à sa guise. Ensuite, en ne faisant que ressortir ses yeux et ses oreilles de la surface, il observait, il écoutait et il ressentait tout ce qui se trouvait au-dessus du sol.

Camouflage. Il avait déjà réussi à y entrer complètement. Avant.

Mais ce n'était pas bon.

Il pouvait atteindre ce potentiel. Il y était presque. S'il arrivait à le toucher du doigt, il y parviendrait. Et pourtant, quelque chose était en train de retenir Haruhiro.

Naturellement, Camouflage n'était pas une technique facile. Mais il y était déjà arrivé. Une fois, il était parvenu à apparaître et à disparaître en un instant.

Haruhiro avait encré la sensation de réaliser un véritable Camouflage bien profondément dans son esprit. Son champ de vision s'élargissait rapidement, il voyait des choses qu'il ne pouvait pas voir, il étendait des choses qu'il ne pouvait pas entendre, et il pouvait même toucher et ressentir des choses à distance. Il voyait et entendait trop de choses, sa conscience abandonnait son corps, et cela lui donnait l'illusion qu'il se regardait depuis le ciel en voyant tout autour de lui.

Pas mal, avait-il pensé. Même un gars médiocre comme moi peut faire ce genre de truc si je n'arrête pas d'essayer. Le potentiel que les gens ont est incroyable.

Mais là...

Je n'arrive pas l'atteindre. Il doit y avoir un, non, un demi-pas pour que j'y parviennne, mais la différence est énorme. La différence entre être capable d'atteindre cet état et ne pas en être capable est juste immense. Si j'arrive à réaliser un bon Camouflage, je peux même me faufiler derrière un ennemi qui me cherche avec l'intention de me tuer. Je n'ai même pas l'impression que je pourrais échouer. Si l'ennemi est sur le point de se tourner, c'est comme si je l'avais toujours su.

Haruhiro s'accroupit.

C'est donc ça qu'on appelle un coup de mou ? Se demanda-t-il.

Quand cela avait-il commencé ? Y'avait-il eu un point de départ ?

Il y a eu un. Possiblement.

Alors qu'ils se faisaient poursuivre par les guorellas, ils avaient fui dans une sorte de prison, malgré le fait que le problème des guorellas approchant devait être réglé.

Le leader. Il avait eu besoin d'abattre le leader des guorellas.

Pour accomplir cela, il avait essayé d'entre en Camouflage, mais sûrement à cause de son épuisement, il n'avait pas réussi à bien le faire.

Et puis, *cela* est arrivé à Merry.

Une présence l'extirpa de ses souvenirs. Il crut que son cœur allait s'arrêter.

Haruhiro inhala en sautant dans les airs, sa dague prête.

Merry se tenait là, les yeux grands ouverts, à pas plus de trois mètres de Haruhiro. Elle avait l'air complètement surprise, mais Haruhiro l'était tout autant. Ou plutôt, Haruhiro l'était bien plus.

-Que... commença-t-il.

Non, non. Ils ne pouvaient pas parler à haute voix ici. La vallée juste en dessous était pleine de zombies et de squelettes.

Haruhiro s'approcha de Merry en faisant attention à ne pas marcher lourdement.

-Qu'est-ce que tu fais là ? murmura-t-il.

Merry baissa la tête pour réfléchir quelques instants, avant de répondre presque en chuchotant, "J'étais inquiète. Tu te comportes un peu bizarrement, Haru.

-Hein ? Vraiment ? Je ne pense pas pourtant.

-C'est peut-être moi qui me fais des idées. Désolée.

-P-Pas besoin de t'excuser... Tu es venue toute seule ?

-Ne t'inquiète pas.

-Ok. Haruhiro hocha vaguement la tête.

Merry commença à marcher. Elle s'arrêta rapidement. De là, elle pouvait voir ce qu'il y avait dans la vallée.

-Les morts... marmonna-t-elle.

-Ouais. Se tenant à côté de Merry, Haruhiro commença à ranger sa dague, avant de se raviser et de réajuster son emprise sur l'arme. Puis, il finit par la ranger. Ce serait l'œuvre de la malédiction du Roi Mort-vivant.

-Tu le penses, Haru ?

-Je peux pas dire. Mais on dit bien que c'est une malédiction.

-Je... Merry se mordit la lèvre.

Sa mâchoire tremblait. Cela devait lui faire mal. Sa lèvre, elle allait saigner. Il voulait dire quelque chose. Mais pour on ne sait quelle raison, il ne pouvait pas. Merry observait attentivement les morts.

Soudainement, une pensée traversa l'esprit d'Haruhiro. Peut-être que ce n'était pas lui qui l'inquiétait, mais qu'elle voulait voir les morts par elle-même. Mais, si c'était le cas, quelle raison aurait-elle de vouloir ça ?

-Quelque chose ne doit pas tourner rond chez moi, murmura Merry. Je vous rends tous inquiets. Je le sais.

-Ouais, on s'inquiète pour toi. Évidemment. Après tout, on est camarade. On doit se soutenir les uns les autres.

-C'est probablement juste parce que ça me fait bizarre. Alors même que je suis moi.

-Je... Rien ne va changer entre nous.

-Ça aussi, je le sais.

Merry avait encore les yeux rivés sur les morts. Sans regarder Haruhiro, elle sourit légèrement.

-Shihoru et Yume, elles me tendent toutes les deux une main quand j'en ai besoin. Et Kuzaku, il ne m'évite pas. Toi aussi, bien sûr. Je pense que Setora est une bonne personne. Son nyaa gris est mignon après tout. C'est juste que... J'ai l'impression que c'est un mensonge. J'ai un petit peu peur de m'endormir. Ça va peut-être te paraître un peu bête, mais je ne sais pas ce que je ferais si tout ça n'était qu'un rêve. Si c'est un rêve, je veux faire en sorte de pouvoir séparer le rêve de la réalité. Mais j'ai peur. Je ne veux pas le découvrir.

-Merry...

-Peut-être que je ne fais que m'enfuir. Je crois que je ne devrais pas tourner le dos à tout ça. Je... quelque chose ne va pas chez moi. Je suis certaine... d'avoir changé. Mais je ne veux pas le penser. Si quelque chose cloche chez moi, je veux que tu me le dises. J'ai peur de l'entendre, mais j'ai tout autant peur que tu ne me le dises pas.

-Écoute, Merry...

-Je veux que tu m'arrêtes. Je suis censée être ici, mais c'est comme si j'étais ailleurs. Où suis-je ? Je sais. Je suis ici. Et pourtant je ne sais pas. Ce n'est pas tout le temps, mais il y a des fois où je ne sais pas. Le vent souffle fort, et j'ai l'impression qu'il va finir par m'emporter. Où suis-je ? Que quelqu'un me le dise. Je-

S'il la laissait continuer, la voix de Merry allait devenir de plus en plus forte. A la fin, elle aurait même crié. Ça aurait été un petit peu trop.

Il devait faire quelque chose. Haruhiro pouvait-il affirmer que c'était la seule chose à laquelle il avait pensé ? Tout est allé si vite, et il ne pouvait pas l'expliquer en détail, mais c'était comme si il ressentait ça, ça et ça, et donc il avait fait ça. Il n'avait pas pu s'empêcher de le faire.

Haruhiro prit Merry dans ses bras.

Pour Haruhiro, à cet instant, prendre Merry dans ses bras était la seule solution.

Enfin, il était peut-être idiot, mais Merry ne l'était pas. Elle réagit instinctivement pour se protéger. À cause de ça, ses bras étaient désormais entre eux deux.

Est-ce que je devrais la lâcher ? Se demanda Haruhiro. *La question ne se pose même pas en fait. C'est évident, non ? Qu'est-ce qu'il me prend, à la prendre dans mes bras comme ça ? Peut-être que je ne suis pas un idiot ; je suis le champion de l'idiotie.*

Mais Merry ne bougea pas ses bras. Elle ne trembla pas. Elle n'essaya pas de repousser Haruhiro.

Merry était grande pour une femme, et Haruhiro n'était pas énorme. Mais...

C'est une fille ça c'est sûr, pensa-t-il.

Peut-être était-ce la structure des os, ou bien la masse musculaire. Ces choses devaient différer entre les hommes et les femmes. Quoi qu'il en soit, en l'étreignant directement comme ceci, Merry épousait parfaitement les bras de Haruhiro.

Penser qu'il pouvait la protéger, la garder auprès de lui... pour ne rien vous cacher, il ne le pensa pas une seule seconde. Haruhiro ne pensait pas avoir le droit, les capacités et la force de faire de telle chose.

Mettant de côté la question de savoir si oui ou non il avait les capacités pour, il désirait cela dit la protéger, cela allait de soi. C'est cela qui lui fit encore plus peur, ses jambes s'engourdissant et l'empêchant de faire un pas vers l'avant.

Non, ce n'était pas ça. Ce n'était pas qu'il ne pouvait pas faire un pas ; c'était qu'il ne le faisait pas.



-Tu es juste là, Merry, maronna-t-il. Prêt de moi. Tu n'as pas besoin de chercher à savoir où tu es, et je ne t'abandonnerai pas. Parce que je sais que tu es juste ici, Merry.

Il avait peur, peur que quelque chose d'étrange ne sorte de sa bouche. Dans cet état, il n'arrivait même pas à se souvenir des mots qu'il venait d'exprimer, alors il ne pouvait pas décider si ce qu'il venait de dire était bizarre ou non.

Merry soupira. Son corps n'était plus du tout tendu. "J'ai toujours voulu que tu fasses ça."

Avant de demander, *Hein ? Comment ça ?* Haruhiro porta ses lèvres jusqu'à un endroit un petit peu au-dessus de l'oreille gauche de Merry. Merry frémit, avant de laisser échapper un soupir.

Son visage était enfoui dans les cheveux de Merry. Il pouvait sentir son odeur.

Oh, merde. Pourquoi je me comporte comme un prédateur ? Ou peut-être pas ? N'ayant aucune expérience sur laquelle se reposer, Haruhiro ne savait pas si son acte pouvait porter à confusion. *J'ai l'impression que je suis en train de faire un truc assez osé. Je pense qu'en faire plus serait de trop.*

Le serait-ce ? La limite se trouvait-elle là ? Étant arrivé aussi loin, et ayant fait tant d'efforts, Haruhiro allait le regretter plus tard ?

Parce que, il se pourrait que ce genre de situation ne se reproduise jamais. Tous les deux, comme ça, c'est impossible ? On dirait que ça n'a pas l'air de déranger Merry. Je crois. Dans ce cas, est-ce que je devrais essayer de passer à la phase suivante ? ... Suivante ? Qu'est-ce qui vient ensuite ?

Uhh.

J'sais pas. Pas par rapport à ça. Est-ce que je peux prendre quelques instants pour y réfléchir ? Non ? Je peux pas ? Ça doit être maintenant ? Sûr ? Bah, ouais. C'est certain.

-Tu veux qu'on... commença-t-il.

Qu'est-ce qu'avait été Haruhiro sur le point de lui demander ? Est-ce qu'il allait lui demander ça ? Vraiment lui demander ? À Merry ? Il n'en était pas si convaincu que ça. Il ne pouvait pas passer par quatre chemins. Il ne pouvait pas lui demander. Non. Non et catégoriquement non. Même Haruhiro savait au moins ça.

-...rentre ?

Il y eut une pause brutale.

-D'accord. Merry hocha la tête, avant de soudainement sourire.

D'une certaine façon, cela lui sembla déplacé de dire, *je suis désolé*, mais là tout de suite, Haruhiro désirait plus que tout présenter ses excuses. Il voulait effectuer une courbette qui ferait rougir le légendaire maître de la courbette.

Mais il n'allait pas le faire, ok ? Jamais il ne ferait ça. Mais il voulait au moins présenter ses excuses en bonne et due forme. Non, il n'allait quand même pas le faire. Mais son corps était honnête. Sa tête s'était baissée de son propre chef.

-Je suis sûr que les autres nous attendent, dit-elle.

Si Merry ne lui avait pas dit ça, Haruhiro n'aurait jamais pu quitter cet endroit.

Haruhiro et Merry retournèrent sur la crête où se trouvaient leurs camarades. Shihoru et Yume étaient assises contre un arbre, s'appuyant l'une sur l'autre et émettant de doux murmures. Kuzaku était lui aussi à moitié endormi, mais quand il remarqua Haruhiro et Merry, il se contenta d'un, "Oh..." avec un léger signe de la main.

Qu'est-ce ça pouvait bien vouloir dire ? Qu'est-ce qu'il se passait ?

Kiichi devait être parti en repérage quelque part, car il n'était pas avec sa maîtresse.

Setora était la seule encore debout.

-Oh, c'est vous deux, dit-il sèchement. Vous avez été rapide.

-...Oh ? demanda nerveusement Haruhiro. Vraiment ?

Hein ? C'était censé dire quoi ? Rapide pour quoi ? Pourquoi ?

Il ne demande pas.

Haruhiro eut un sommeil inexistant cette nuit-là.

4. Si Tu Veux Voyager, Fais-le Comme un Gentleman

Mettant tout cela de côté, Haruhiro et le groupe étaient en train de se diriger plus ou moins vers l'est.

S'ils poursuivaient leur route vers l'est, ils savaient qu'ils finiraient par atteindre la mer. S'ils suivaient la côté vers le sud, ils arriveraient à un moment ou autre par atteindre la cité libre de Vele. Là-bas, il y avait des personnes qui allaient et venaient entre Vele et Alterna. S'ils rejoignaient une caravane, ou qu'ils se faisaient engager en tant que gardes du corps, ils pourraient rentrer à Alterna.

C'était un plan approximatif, mais c'était au moins quelque chose. Ils étaient en terre ennemie, bien loin du domaine de la race humaine. Ils n'avaient pas de carte, donc ils n'avaient aucun moyen de planifier précisément les choses.

Tout en se procurant de la nourriture et de l'eau potable, ils avancèrent vers l'est. Ils se trouvaient sur un chemin de montagne, ou plutôt une montagne sur laquelle ils ne trouvaient aucun chemin. C'était complètement impossible de se diriger exactement vers l'est, et le nord était hors de question, alors ils se dirigeaient plus ou moins vers le sud.

Mais les montagnes omniprésentes.

Cet endroit pouvait être considéré comme une partie des Montagnes Kuaron. Cependant, ces montagnes n'étaient pas si hautes. On aurait dit une ligne ininterrompue de montagnes d'une centaine de mètres de hauteur avec d'autres montagnes qui elles dépassaient plusieurs centaines de mètres de haut.

Et c'est là que cela se compliquait. Ces hauts et ses bas étaient éreintants. Quand les pentes étaient abruptes, cela pouvait se révéler difficile de les monter ou les descendre rapidement, voir parfois carrément impossible. Même après avoir zigzagué pendant plus de dix kilomètres, en réalité, ils ne parcouraient que quelques kilomètres vers leur destination. Ce genre de chose était devenu leur pain quotidien.

Puis enfin, les terres commencèrent gentiment à s'abaisser. Et quand ils virent pour la première fois la surface scintillante de l'eau s'étendre de l'est vers le sud, aussi loin que leurs yeux leur permettaient de voir, Kuzaku poussa un cri de joie et sauta dans les airs en criant. "C'est la mer, non ?!"

Haruhiro comprenait ce qu'il ressentait. Lui aussi était heureux. Même s'il n'allait pas se mettre à sauter de joie.

Soudainement, il se sentit revigorer.

Mais bon, la prudence avant la récompense, alors il ferait mieux de ne pas accélérer le pas. L'une des rares vertus que possédait Haruhiro était de savoir garder le contrôle de lui-même dans des moments similaires. Il n'y avait pas d'idiot ici pour lui dire, *T'es vraiment bon pour niquer l'ambiance ! C'est pour ça que t'es un type chiant, imbécile !* Donc il pouvait prendre sur lui, réprimer ce désir, et avancer lentement mais sûrement.

-Hé, hé ! Dix mètres devant eux, Yume se trouvait sur une petite colline arrondie en train d'agiter ses deux bras. "Vous croyez qu'on peut s'arrêter manger ici ? Le vent souffle suuuuuper fort, et ça fait troooooop du bien !

Le crépuscule approchait. Même s'ils ne s'étaient pas dépêchés, Yume demeurait assez énergique pour quelqu'un qui venait de marcher non-stop pendant une demi-journée.

-Je continue de penser que la nourriture aurait le même goût, quelque soit l'endroit où nous l'aurions mangée... Setora semblait exaspérée, mais elle s'avança brusquement et commença à préparer le repas juste devant la colline. Toi là, le chien loyal. Prépare le feu.

-D'acc. Kuzaku répondit immédiatement, mais une fois qu'il eut commencé à poser les branches, il marque une pause.

-... Attends, le chien loyal ? Il pencha sa tête sur le côté. Du peu que je sache, je ne me rappelle pas être ton chien Setora-san. Pas moi. Fais un effort quand tu t'adresses à moi, d'acc ?

-Je ne peux pas, d'acc ?

-Ne m'imites pas...

-Alors boucle-là, et fais ce qu'on dit. Je suis occupée. Ne m'interromps pas, chien loyal.

-Ugh, ça me donne juste envie d'aboyer...

Si tu veux aboyer, alors aboie, mon ami, Haruhiro encouragea son chien loyal dans son cœur avant de jeter un discret coup d'œil en direction de Merry.

Quelque chose n'allait pas, ou était-ce une coïncidence ? Merry regardait également vers Haruhiro. Et donc, leur regard se croisa.

Bon, que faire alors ?

S'il était un gentleman du voyage, il se devrait de dire, *Bien le bonjour ! Ca pour une coïncidence ! Ha ha ha !* Cependant, Haruhiro n'était pas un voyageur gentleman. Mais en fait, qu'est-ce qu'était un voyageur gentleman ?

Haruhiro et Merry étaient en train de se regarder dans le blanc des yeux. Cependant, et en fin de compte, ce fut la seule chose qui se passa, et il n'y avait pas de signification particulière là-dedans. Si Merry détournait son regard comme si rien n'était arrivé, Haruhiro n'y ferait pas attention plus que ça. Ça devait être pareil pour Merry.

Probablement, du moins ? Haruhiro n'était pas Merry, donc il ne pouvait rien affirmer. C'était pour ça, quoiqu'il se passe, il ne voulait pas lui faire penser, *Oh, il m'ignore là non ?* Jamais il ne ferait ça, n'est-ce pas ? Bon sang.

Merry pourrait penser la même chose, et cela rendait difficile le fait de détourner le regard en premier. Si c'était le cas, Haruhiro allait trouver le courage de le faire en premier. Non, mais il ne voulait pas créer de malentendu.

Shihoru était en train de lentement monter la colline. Haruhiro pouvait la voir du coin de l'œil.

Attends, une seconde ! Hé ! Dis quelque chose là ! Shihoru ! Sérieux. Genre, " Qu'est-ce que vous faites ?" ou "Qu'est-ce qu'il y a ?" ou quelque chose. Si tu veux dire quelque chose, donne-moi une chance de répondre. Je répondrais, "Hein, quoi ?" et je m'échapperai de cette impasse.

Pourquoi les laissaient-ils seuls ? Est-ce que les autres étaient en train de les éviter ? Tout le monde était secrètement en train de conspirer contre eux ? Haruhiro et Merry étaient en train de se faire mettre à l'écart ? À l'écart ? Impossible. Ça ne pouvait pas être ça, n'est-ce pas ? Non, non, non. Pas la moindre chance.

-Ohhhh ? Yume émit un bruit.

Belle, Yume. Je peux jouer avec ça, faire genre que ça a attiré mon attention, Haruhiro, avant de vraiment le faire.

Yume pencha sa tête sur le côté tout en observant ses pieds. "Hurnnn ? À l'instant, j'crois que..."

-Eek ! Shihoru qui était à la moitié de la colline, laissé échapper un petit cri.

Kuzaku sauta en arrière. "Shihoru-san ?! Qu'est-ce qui ne va paaaaaaaaaaaaas ?!"

-Que... dit Setora en regardant vers la colline.

Haruhiro se tourna lui aussi. Était-ce... une colline ? Cela se pourrait que non. Et effectivement, ce n'était pas une colline ordinaire. Parce que, une colline telle colline qui serait une véritable colline dont tout le monde penserait en entendant le mot "colline" ne bougerait pas, non ?

-Meow, meow, meooow... Yume était en train de chanceler au sommet de la colline. Ou plutôt, essayait-elle de garder son équilibre pour éviter de tomber ?

La colline couverte d'herbe, qui devait faire dans les dix à quinze mètre de large et dans les dix mètres de haut, était en train de s'agiter.

-Eeeek... Shihoru s'accrochait à une petite protubérance tout en émettant une plainte de détresse. Elle était à mi-parcours, donc cela la plaçait à cinq mètres du sol.

-Hé, descends de là, mage ! cria Setora.

Aux pieds de Setora, Kiichi avec son pelage gris était sur ses gardes, les poils hérissés et les crocs sortirent.

-C-C'est facile à dire, mais... se plaignit Shihoru.

-Dépêche-toi ! La colline est vivante ! Toi aussi chasseresse, descend tant que tu le peux !

-Hung ! Yume, toujours prête à l'action, se mit immédiatement à descendre la colline.

Shihoru était tournée vers le sol, le regard hésitant.

-Comment ça, la colline est vivante ? Haruhiro se secoua la tête pour retrouver ses esprits. Non, c'est pas le moment. Shihoru, Setora a raison ! Kuzaku, attrape Shihoru !

-Woof ! S'exclama Kuzaku.

-Et maintenant il aboie...

-C'était un accident, ok ?! Shihoru-san ! Allez, tout va bien aller ! Je vais te rattraper !

Kuzaku se plaça juste en dessous de Shihoru et il écarta ses bras en grand.

La colline était vivante. Qu'est-ce que cela voulait dire ? Elle n'était pas seulement en train de s'agiter ; elle était en train de changer de forme. Au début, même s'il y avait eu quelques bosses, elle avait été globalement ronde. Mais plus maintenant. Désormais, à certains endroits, elle s'étendait, tandis qu'elle se rétractait à d'autres. Cela eut pour cause de faire tomber lourdement sur le sol la terre et la végétation qui s'étaient installées à ces endroits, comme si un petit glissement de terrain avait eu lieu.

-Shihoru ! La pressa Merry.

Immédiatement après, peut-être avoir enfin trouvé le courage de le faire, Shihoru lâcha la protubérance. L'endroit où elle s'était trouvée l'instant d'avant s'effondra, alors ce n'était pas passé loin.

Kuzaku attrapa Shihoru.

-Reculez ! Haruhiro recula lui-même en donnant l'ordre. Il n'avait pas eu l'intention de reculer, mais il l'avait fait malgré lui.

La colline était vivante. C'était donc ça que ça voulait dire ? La colline était tout simplement en train de se lever.

Naturellement, les collines de se levaient pas. Si c'était une colline normale, non, même si c'était une colline anormale, elle devrait vraiment pas se lever. Cela signifiait que ce n'était absolument pas une colline. C'était une créature.

Elle s'était trouvée là, allongée, pendant ce qui semblait être un long, très long moment. Exposées au vent et à la pluie, couverte de terre et de poussière, les plantes avaient fini par prendre leur quartier. Et finalement, elle était devenue une sorte de petite colline.

-Elle est énorme, marmonna Merry.

Ouais. C'est vrai, non ?

Elle se mit d'abord à genoux, puis elle se leva à moitié, avant d'essayer de se tenir debout, mais son dos était courbé comme une vieille personne, et elle n'arrivait pas à bien lever son torse. Il lui restait encore une copieuse quantité de terre et de plante sur son corps. À certains endroits, on aurait même dit que son corps avait fusionné avec la flore. Peut-être les herbes avaient-elles pris racine dans sa peau ?

Mais la chose était humaine. Enfin, humanoïde. Son corps était sculpté comme Haruhiro ou n'importe qui dans le groupe. Bien qu'il y est une certaine différence, disons, massive. Parce qu'en l'observant bien, même avec le dos courbé, elle devait faire plus de quinze mètres de haut, peut-être même dans les vingt mètres, sans exagérer ?

-J'en ai entendu parler, dit Setora. C'est un géant des forêts.

À un moment donné, Setora s'était approchée d'Haruhiro en prenant Kiichi dans ses bras. Quand Haruhiro regarda son visage de côté, Setora fit un pas de côté pour on ne sait quelle raison.

-C'est une des races des géants, et j'ai entendu dire qu'ils pouvaient vivre plusieurs centaines d'années, dormant comme des bêtes hibernantes... je n'aurais jamais pensé qu'ils existaient réellement.

-Ah, wah, wah, wah, wah ! Kuzaku était en train de courir vers eux, toujours avec Shihoru dans ses bras.

Les yeux de Haruhiro s'écarquillèrent. "Ah ! Attends, Ku-"

Le géant des forêts tendit son bras pour semblerait-il ralentir une chute.

Kuzaku. Il était en train de viser Kuzaku.

Hein ? Quoi, quoi, quoi ? S'il l'attrapait, qu'allait-il faire de lui ? Le manger, ou quelque chose comme ça ? Est-ce qu'il avait un petit creux après s'être fait une bonne sieste ?

-Whahhhhhhhhhhhhhhhhh ! Gémit Kuzaku alors qu'il utilisait ses jambes à leur plein potentiel.

Shihoru, accrochée à Kuzaku, hurla, "Eeeeeeeeeek !"

Haruhiro voulait les sauver. Mais son adversaire était trop grand. Il ne pouvait pas arrêter quelque chose comme ça, quoi qu'il puisse essayer de faire. Et pourtant, il devait faire quelque chose. C'était parce que Kuzaku et Shihoru étaient ses précieux camarades, et que Haruhiro était le leader.

Mais pour ne rien vous cacher, Haruhiro avait la tête complètement figée, à un tel point qu'il ne pensait qu'une seule chose, *C'est pas un peu impossible ?* À ce stade, Haruhiro n'était rien d'autre qu'un spectateur.

-Delm, hel, en, balk, zel, arve !

Une incantation. C'était un sort.

Pas Shihoru. C'était Merry.

Merry incanta un sort, et elle utilisa la magie. C'était le sort Explosion de la Magie Arve. Une explosion apparut au niveau du visage du géant des forêts. Le géant vacilla. On aurait dit qu'il allait tomber... non, il était en train de tomber. Son corps massif se pencha vers l'avant, et il continua sa course jusqu'au sol.

Kuzaku et Shihoru allaient bien. Ça avait été une situation assez risquée, mais ils étaient parvenus d'une manière ou d'une autre à échapper au géant des forêts.

Haruhiro agita ses bras. "Courrez, allez !"

Setora et Kiichi partirent les premiers. On aurait dit que Yume prévoyait de partir dans une direction différente temporairement avant de rejoindre le groupe plus tard. Kuzaku était en train d'arriver avec Shihoru dans ses bras.

-Merry ?! cria Haruhiro.

En se tournant vers elle, il vit Merry, la main posée sur son front, ses yeux fermés et les dents serrées. Elle avait l'air de souffrir.

Quand il se précipita vers elle et qu'il posa une main sur son épaule, Merry répondit, "Ouais. Je vais bien," mais ça n'avait pas du tout l'air d'être le cas.

S'ils n'avaient pas été dans cette situation, il aurait voulu qu'elle s'allonge et qu'elle se repose, ou au moins qu'elle s'assoie et qu'elle boive de l'eau. Malheureusement, ce n'était actuellement pas une option. Le géant des forêts n'était pas intact, mais il était en train d'essayer de se lever.

Haruhiro prit Merry par la main. Elle était froide. Quand il serra sa main encore plus, Merry fit de même.

Les deux partirent en courant sans dire un mot.

5. Jeunesse, Puissance et Audace

On est allé vers l'est, narra silencieusement Haruhiro. Et puis, en chemin, on a dévié vers le sud-est.

Ça a pas toujours été marrant. En vérité, c'était rarement marrant, mais ce n'était pas non plus que de la souffrance. Par exemple, les jours de tempête, on arrivait à se trouver une grotte dans laquelle s'abriter. Ensuite, le temps s'améliorait, et ça, c'était satisfaisant, comme si rien n'était arrivé.

La nourriture que nous a faite Setora pouvait parfois être vraiment bonne. Kiichi avait ses petites humeurs, mais généralement, il se laissait approcher et était mignon avec nous. En cherchant bien, on pouvait trouver le bonheur un peu partout autour de nous. J'ai juste eu du mal à trouver ces endroits.

Ce voyage m'a appris des choses. Finalement, ce n'était pas une si mauvaise chose.

Haruhiro poursuivit son monologue interne, jusqu'à finir par dire, *c'est ainsi que se termine notre périple.*

-Alors c'est cela la mer, hein, dit doucement Setora.

Kiichi resta proche de ses pieds, sa queue relevée battant gentiment de droite à gauche.

-Trop beau la mer... Sourit Yume en plissant des yeux.

Shihoru s'accroupit et poussa un soupir. "Fiouuu..."

-Haruhiro. Kuzaku était tourné vers lui. Le visage sérieux.

-Qu'est-ce qu'il y a ?

-Ça te dérange si je cri ?

-Hein ? Tu veux crier ? Bah, je ne vois pas de problème à ça...

-Ça marche, je vais crier alors.

Kuzaku forma une coupe avec ses mains devant sa bouche comme une trompette, il se pencha en arrière, prit une grande inspiration, et puis...

-C'est la meer... !

-On dirait un imbécile, marmonna Merry.

Haruhiro était complètement d'accord, mais il comprenait aussi ce que ressentait Kuzaku.

Haruhiro et le groupe étaient en train de surplomber la mer depuis le dernier pic montagneux. Ils devaient être à trois cents mètres au-dessus du niveau de la mer. Une fois qu'ils auraient descendu la montagne, ils atteindraient le rivage. De là, l'infinie étendue bleutée de la mer s'étendrait à perte de vue.

Haruhiro en a eu assez des montagnes. Il avait fait assez de montées et de descentes pour toute une vie. Et enfin, après tant de temps, celle-ci serait la dernière.

Le jour précédent, avec le pic sur lequel il se tenait en ligne de mire, ils avaient délibérément décidé de ne pas le grimper dans son intégralité. Ils avaient eu tellement envie de se lever aux aurores pour pouvoir apercevoir le levé du soleil depuis ce sommet.

Finalement, cela leur avait demandé plus de temps qu'ils ne l'avaient pensé de finir leur ascension, donc ils n'avaient pas pu voir le soleil sorti de sa cachette. Mais malgré le fait qu'ils avaient manqué la première lueur, cela demeurerait une vue à couper le souffle. Si Haruhiro avait été amateur de poésie, il aurait probablement composé quelques vers.

-...Ouais, j'ai rien, commenta-t-il.

-De quoi ? demanda Merry.

-Oh, non, oublie...

Alors même que les ombres du ciel naissant retombaient sur elle, Merry rayonnait à la lueur de l'aube. S'il avait été un poète, il aurait pu chanter quelques couplets à la gloire de sa beauté.

Il marmonna, "Belle à t'en faire perdre la tête."

-C'est vrai, n'est-ce pas ? Merry regarda la mer, laissant échapper un petit soupire.

Bien que Haruhiro ne parlait pas de la mer. Et il ne parlait pas non plus du soleil, qui brillait tel un milliard de bijoux s'étendant sur la surface liquide. C'était de Merry qu'il parlait.

-Soit dit en passant, Haru. Setora avait un regard brûlant.

-...Oui ?

-Quand je te regarde, parfois - pour ne pas dire souvent - j'ai me retrouve si frustrée que cela me donne envie de tuer quelque chose.

-Ce n'est pas très bon signe...

-En effet. Alors fais bien attention que ce ne soit pas toi ma cible.

-Um... j'adorerais être prudent et tout ça, mais qu'est-ce que tu veux exactement que je...

Pour on ne sait quelle raison, Kuzaku s'accroupit à côté de Shihoru, et il aboya comme un chien. "Woof !"

Shihoru caressa Kuzaku dans le dos, et sur la tête aussi. Sa chienification était-elle en train de s'accélérer ?

Tout ça est de ma faute d'une manière ou d'une autre. Haruhiro pouvait au moins se rendre compte de cela. Mais, hé, qu'est-ce que j'y peux ? J'adorerais ne plus avoir cette personnalité d'éternel indécis, vous savez ? Si je pouvais changer, je ne me priverais pas, et j'essaie vraiment de progresser quand je le peux, mais ce n'est sûrement pas suffisant. Plus, hein. Je dois en faire plus,

hein. D'un autre côté, si j'avance réellement dans un sens, je ne sais pas ce qu'il va se passer. Genre, quelle influence cela aura-t-il sur les autres autour de moi. Je reste le leader, vous savez ? Je ne peux pas ne pas penser à ce genre de chose. Je dois le prendre en compte, alors ce n'est pas facile. C'est dur. La vie est trop dure...

-En fait, vous savez quoi ? Yume pointa en direction de la mer. Par là, y'a un truc qui ressemble à un bateau. Il est penché, non ? Ou c'est Yume qui s'fait des idées ?

Non, ce n'était absolument pas son imagination. À quelle distance de la plage était-il ? Pas à côté, pas si loin non plus. Ce voilier ne naviguait pas, donc il serait juste de dire qu'il était arrêté, mais quelque chose n'allait pas. Comme Yume l'avait souligné, il était clairement penché sur le côté.

-Est-ce qu'il est échoué ? Se demanda Haruhiro à haute voix.

Quoi qu'il en soit, ils ne pouvaient pas se faire une idée depuis ici. Haruhiro et le groupe descendirent la montagne jusqu'à la mer. Se rappelant que c'était sa dernière montagne, cela lui donna envie de fredonner un petit air comme s'il était à un pique-nique, mais s'ils baissaient leur garde, quelque pourrait les faire trébucher. Voilà ce que voyager signifiait.

Ils descendirent la montagne en environ deux heures, ils marchèrent dans les trente minutes pour atteindre une prairie herbeuse d'où ils pouvaient apercevoir une plage rocheuse.

Le bateau en question était juste devant eux. Ses voiles étaient blanches, et la coque n'était pas âgée. On aurait dit que cela ne faisait pas si longtemps qu'on l'avait laissé ici, alors il se pourrait qu'il soit arrivé ici que très récemment. Bien que cela soit l'impression d'un amateur, c'était son point de vue.

Étonnamment, sur la plage rocheuse, il y avait des personnes. Non, il ne savait pas s'ils étaient humains, mais il y avait plusieurs créatures humanoïdes. Plus de dix, assis, debout et s'affairant à droite à gauche.

-Peut-être que c'est l'équipage du bateau, marmonna-t-il.

Haruhiro et le groupe étaient alignés à l'horizontal, couchés sur le sol. Ces gens en bas ne pouvaient pas les voir.

-Meow... Yume plissa des yeux. Étant une chasseresse, elle avait la meilleure vision du groupe. Y'a six hommes... j'crois ? Des hommes humains, hein. Oh, y'en a qui sont pas humains aussi ? L'un d'eux est un orc. Probablement, du moins. Des kobolds aussi. Oh, et un gobbi ? C'est quoi celui avec ses bandages autour de son visage ? Dur à dire. Y'a une fille aussi. Hmm. C'est vraiment une fille ?

S'il n'y avait eu que des humains, ça aurait été une chose, mais il y avait des orcs, des kobolds, et même des gobelins. En plus de ça, il y avait une femme humaine mixée dans le tout. Mais quel genre de groupe était-ce là ?

-J'ai entendu dire que les humains et les orcs coexistaient à Vele... Setora semblait étonnamment incertaine.

Il y avait trop d'éléments incertains. Valait-il mieux ne pas approcher ? Ce qu'ils voyaient n'avait rien d'ordinaire, mais la curiosité était mère de bien des dangers, et un certain idiot qui avait été dans le groupe leur avait à plusieurs reprises attiré des ennuis.

Ouais, pensa Haruhiro. *Ne poussons pas le bouchon trop loin. On va partir discrètement, et on va faire comme si on n'avait rien vu.*

Il dit, "En arrière toute, et direction le sud..."

Peut-être qu'en *arrière toute* au lieu d'en *avant toute* était une façon étrange de le dire. Haruhiro était sur le point de se corriger quand Yume émit à drôle de bruit.

-Huhwah !

-Qu-Qu'est-ce qui va pas, Yume ?

-Elle fait signe.

-Hein ? Qui ça ?

-La fille... Mais cette fille, elle a une moustache. Les filles ont des moustaches ? Yume n'en a pas elle.

-Eh bah, peut-être que ça dépend de la personne – Attends, hein ? Elle fait des signes ?

Baissant les yeux vers la plage, Haruhiro put affirmer avec une certitude presque absolue que quelqu'un qui ressemblait à une fille était en train de faire des signes dans leur direction. Mais n'était-ce pas une situation dans laquelle il allait penser, *Qui ça, moi ?* Et que en fait les signes étaient dirigés vers quelqu'un d'autre ? Comme si, peut-être il y avait un camarade de cette fille derrière eux ?

Ce serait tout autant dangereux. Ouais. Carrément dangereux. Haruhiro se retourna pour vérifier. Nope. Personne n'était là.

-Hééééé ! Commença finalement à crier la fille.

Elle les regardait, non ?

Il dirait qu'il y avait plus de quatre-vingts pour cent de chance que ce soit le cas. Quatre-vingt-dix, peut-être ? Ça pourrait être un quatre-vingt-dix-neuf. Peut-être même cent pour cent.

-Héééé ! Vous là-baaaas ! Descendeeeee ! Si vous êtes des ennemis, on va vous tueeeer !

-O-On les combat ? Kuzaku commença à dégainer son katana.

-Attends, l'arrêta Haruhiro. Si ça devait finir en combat, il ferait mieux de prendre la fuite. Ils étaient à plus de cinquante mètres du groupe.

Il allait être sur le point de donner l'ordre de se replier quand l'homme mystérieux couvert de bandages donna un objet cylindrique à la fille. Qu'est-ce que c'était ? La fille pointa cet objet dans leur direction.

-Ka-boom !

Quand la fille dit cela, il y eut un ka-boom, ou une explosion, ou un souffle et Haruhiro se releva avec ses bras. Venait-il d'y avoir un impact à l'instant ? Quelque chose s'était envolé vers eux, et

avait frappé le sol avec une force démesurée. De la fumée s'échappait du bout de l'objet que la fille tenait.

-J'y crois pas ! Est-ce que c'est une arme à feu ? Shihoru arracha les mots de la bouche de Haruhiro.

-Hé ! Sorteeeee ! Je raterai pas le prochaiiin ! Ça va faire maaaaal ! Je suis une sniper de renom ! Et oui, je vous jure ! Mais pas vraiment, hein ! La fille était en train de raconter des choses et la moitié de ce qu'elle disait n'avait aucun sens.

-Est-ce que c'était... de la magie ? Même Setora était choquée. Kiichi gardait sa posture près du sol et il était en train d'effectuer une retraite en rampant.

-Non, dit Haruhiro. Ce n'est pas de la magie. C'est une arme.

Haruhiro se mordit la lèvre et la lécha. Pourquoi une arme à feu ? Non, est-ce que les armes à feu existaient réellement ? Il n'en avait jamais vu une – n'est-ce pas ? Dans ce cas, pourquoi Haruhiro, et Shihoru d'ailleurs, savaient qu'elles existaient, et qu'est-ce qui leur avait rappelé cela ? Était-ce leurs souvenirs, leurs connaissances d'avant d'arriver en Grimgar ?

Quoi qu'il soit, c'était une arme qui propulsait des balles avec de la poudre à canon. Une arme à feu. Aussi appelée un fusil. Comme l'avait souligné la fille, si une balle les touchait, ils n'allaient pas juste s'en sortir en boitant. Merry était là, donc elle pouvait soigner n'importe quelle blessure qui ne leur serait pas fatale, mais il était fort probable qu'une mort momentanée survienne si la balle touchait le mauvais endroit.

-Ne tire pas ! cria Haruhiro en levant une main. Il se leva sur l'un de ses genoux. Ses camarades étaient, semblerait-il encore en état de choc. Il était désolé d'y aller de sa propre initiative, mais il n'avait pas le choix. C'était une situation de crise.

-Si vous sortez, je tirerai paaaaas ! La fille avait encore son fusil prêt à tirer. Mais vous devez touuuuuus sortir ! Oui, exactement ! Je ne suis pas blonde après tout ! Oops, désolée ! Je voulais dire bigleuuuuuse !

-Qu'est-ce qui nous dit que tu ne vas pas nous tirer dessus ?! cria Haruhiro.

-Uh, je l'ai promiiiiis ! Promesse du petit doigt !

-On peut pas faire la promesse du petit doigt ! Pas d'aussi loin !

-On dirait bien que noooon ! Mais vous allez devoir me faire confiance, on diraiiiiiit !

-Tu dis de te faire confiance, mais on ne sait même pas qui vous êtes !

-Je vous connais pas non pluuuus ! Ça nous met sur un pied d'égalité, noooon ! Oui, exactement !

Sa façon de parler incluse, c'était une femme bien étrange, mais elle ne semblait pas être idiote. Est-ce qu'il était préférable de lui dire qu'ils étaient des soldats volontaires ? Ils étaient en territoire ennemi, après tout, alors c'était risqué.

-Haruhiro-kun ! L'appela Shihoru.

Quand il se tourna vers elle, elle hocha la tête.

Ouais, pensa Haruhiro. Elle avait raison. Ils n'avaient aucun moyen de le vérifier, mais ces personnes avaient peu de chance de faire parti d'une organisation hostile à l'humanité. Si cela avait été le cas, ils les auraient attaqués sans prendre la peine de crier à cinquante mètres de distance alors qu'ils les avaient repérés.

-Tout le monde debout. Suivant l'ordre de Haruhiro, ses camarades se levèrent, l'un après l'autre.

La fille jeta son fusil à l'homme mystérieux enroulé de bandages et elle pointa un doigt dans leur direction. "Très bieeeeen ! Maintenant, l'un de vous va venir ici et me faire faceeee ! Je me fiche de qui, mais j'en veux uuuun ! Oui, exactement !

On aurait dit qu'elle était encore plus étrange qu'ils ne l'auraient pensé.

Haruhiro descendit sur la plage rocailleuse, faisant face au groupe.

Les membres du groupe étaient effectivement des matelots. Enfin, ce n'était pas qu'il était expert en la matière, mais ils semblaient être fait pour travailler sur un navire, et il n'y avait pas que les humains car mêmes les orcs et les gobelins étaient bronzés. C'étaient la définition de ce qu'on pourrait appeler un homme des mers.

La fille portait un chapeau qui se racornissait des deux côtés ainsi que des vêtements d'homme, et elle arborait une moustache. Non, c'était une fausse moustache ? C'était plus ça, oui. Même pour Haruhiro, un homme, s'il se laissait pousser la moustache, elle ne finirait pas aussi touffue que ça.



Est-ce qu'elle se moquait du monde ?

Ce n'était pas l'impression qu'il en avait cela dit.

La fille bomba le torse, elle croisa ses bras, et elle observa Haruhiro et le groupe. Son regard était tranchant. Oppressant même. Bien qu'elle fut petite, elle dégageait une intensité qui ne laissait pas indifférent.

-Je suis la K de K&K ! M ! F ! Momohina ! Nommez-vous !

-...K&K ? Merry fronça les sourcils.

Momohina écarquilla des yeux. "Nommez-vous !" répéta-t-elle.

-Hé ! Commença à crier l'homme. Elle a dit nommez-vous, bande de courges de mer !

-On va tuer les hommes et se faire les femmes si vous n'obéissez pas !

-Je vais me les faire quoi qu'il arrive !

-Ne leur dit pas ce que tu veux faire, trou du cul de baleine !

C'était terrible. Les filles du groupe étaient en train de se faire intimider. Kuzaku s'énerva et essaya de s'avancer.

-Couseeeeez-là ! cria Momohina, et les hommes la fermèrent.

Haruhiro était confus. Cousez-là... ?

Momohina se racla la gorge."... Oops. La bonne réponse était "Bouclez-là !" Ce genre de chose arriiiiive. C'était pour le spectacle. Exactement !

Son visage était rouge. Elle semblait embarrassée.

-Mh-hm... Yume hochà la tête comme si elle était d'accord avec elle.

Oh, tu vas vraiment sympathiser avec elle là ? Ouais, évidemment, enfin je crois.

Yume et Momohina. Ces deux-là étaient étrangement similaires. Mais Yume ne portait jamais une fausse moustache. Elle n'utiliserait pas un fusil non plus. Et elle ne réclamerait pas un combat comme ça.

-Um, quand tu disais de te faire face, de quoi tu voulais parler ? demanda Haruhiro, juste pour être sûr.

Momohina, qui avait toujours les joues rosées, sourit et leva un pouce dans les airs. On va se la mettre, mano-a-mano, évidemment ! Ça coule de source. Toutes voiles dehors !

-Toutes voiles dehors ! firent résonner les hommes avec leurs voix graves.

Mano-a-mano. Cela signifiait un un-contre-un. À main nue, alors ?

-Quand tu veux ! Quand Kuzaku fit tourner son bras en cercle en avançant, la moustache de Momohina tressaillit et faillit tomber.

-Duwhuh ?!

Momohina s'empressa d'appuyer sur sa moustache pour la remettre sur son visage, mais Kuzaku avait perdu son enthousiasme. Connaissant Kuzaku, il venait de se souvenir que son adversaire était une femme, et il devait se demander si se faire mano-a-manoer – non, ce mot n'existait pas – si faire un mano-a-mano avec une femme était convenable.

Haruhiro non plus n'était pas plus fan à l'idée d'avoir un combat en mêlée avec une femme, mais il n'était pas non plus plus enclin à laisser une des femmes du groupe à le faire à sa place.

-Ok, je vais le faire, dit-il.

-Heh heh, gloussa Momohina. Amène-toi ! Ça va être du gâteau ! Oui, exactement !

Momohina se débarrassa de son manteau. Les hommes explosèrent en cri de joie, et Haruhiro se tourna hâtivement sur le côté. Momohina avait porté un manteau qui lui arrivait aux genoux, mais, naturellement, il s'était attendu à ce qu'elle porte quelque chose en dessous. Ce n'était pas le cas. Il n'y avait rien. Rien que de la peau. Elle n'était pas nue, mais elle n'avait qu'une bande de tissu enroulée autour de sa poitrine à la place d'un sous-vêtement, donc il était difficile de la regarder directement.

-Qu'est-ce qui va paaaaas ! Hééééé ! Amène-toiiii !

-Est-ce que tu pourrais remettre ton manteau ? demanda-t-il.

-Jamais !

-Pourquoi... !

-C'est trop lourd pour que je puisse bougeeeer ! Tu compreeends ?! Cette sensatatioooooon ?!

-Non, vraiment pas, mais tu peux essayer de te mettre à ma place, non ?

-Je me fiche de ça, alors allons-y ! Hoorah ! Si tu ne veux pas y aller, peut-être que je devrais attaqueeeer ! Me voilaaaaa !

Momohina approcha. En un instant, Haruhiro se remit en mode combat comme si un interrupteur venait d'être activé, et il sauta diagonalement vers l'arrière de toutes ses forces.

Oh, merde. Elle est rapide. Quoi ?

-Hee. Laissez-moi voir, t'es pas un amateur, pas vraiiii ?

Cette posture. Son pied et sa main gauche étaient vers l'avant, ses hanches étaient abaissées et sa main légèrement ouverte. Aucune force dans son corps n'était mal utilisée. D'un état qui semblait détendu, elle accéléra rapidement. C'était elle qui n'était pas une amatrice.

-Divertis-moi ! cria-t-elle. Oui, exactement !

Plutôt que d'effectuer des coups de poings ou de mains, ses bras, ses poignets et même ses doigts se contorsionnaient pour l'attaquer. Bien que ce soit impossible, il avait l'impression qu'ils pourraient le couper en deux en cas d'attaque réussie. Haruhiro se reposa sur ses réflexes pour esquiver les attaques de Momohina. S'il essayait de prévoir ce qui pourrait arriver ensuite, jamais il ne pourrait tenir.

-Aya, aya, aya, aya, aya, aya, aya, ayaaaa ! cria-t-elle.

Quelle assaut féroce. Rapide et constant. Jamais le rythme ne ralentissait.

Haruhiro continua rapidement à perdre sa capacité à esquiver, et quand il bloqua son bras, son bras à lui fut plus poussé sur le côté que repousser, et il perdit son équilibre. Il était au pied du mur en un rien de temps. Il ne lui restait plus aucune option. À contrecœur, Haruhiro contre-attaqua.

Les coups de poing et de pied n'était pas sa spécialité. Il décida de prendre à un combo de Momohina, d'y résister, et il essaya d'attraper son bras. L'une des techniques de combat des voleurs s'appelait Arrêt.

Maintenant.

Au moment où il pensa cela, il se fit retourner. C'est son bras qui fut pris, et on le jeta au sol.

-Domaaaaage !

Momohina lançait une attaque ne direction du visage d'Haruhiro. Mais pas avec son poing. Qu'avait-elle l'intention de faire avec sa main ouverte ? Il ne le savait pas, mais il était certain que cette attaque aurait un effet.

Il ne le fit pas intentionnellement. La limite dans son cerveau dut se briser d'elle-même.

Assaut.

Haruhiro sauta hors de portée de Momohina, avant d'immédiatement se jeter sur elle. Il ne savait pas comment utiliser ses mains et ses pieds, il ne pensa pas à faire des feintes pour faire réussir ses véritables attaques, non, rien de tout ça. Il n'observa les mouvements de son adversaire, ni n'essaya de les anticiper. Il coupa toutes ses pensées juste pour attaquer.

Attaquer.

Son cœur battit la chamade, ses vaisseaux sanguins s'élargirent de plusieurs fois leur taille normale, et son sang traversa son corps avec une vitesse phénoménale. Cela n'avait pas d'importance que son adversaire soit une femme, ou quelle soit humaine tout court dans l'état dans lequel était Haruhiro. C'était de la chaire contre de la chaire. Ils pouvaient tous les deux finir en pâté pour chat, il n'en avait rien à faire. En fait, c'était ce qu'il voulait. En attaquant avec Assaut, Haruhiro était lui-même, mais en même temps il ne l'était pas.

Et pourtant, ce ne fut pas suffisant.

Momohina se débarrassa de sa main droite, de sa main gauche, de son pied droit et de son pied gauche en les déviant. Elle était en train de s'amuser avec lui. Comme si elle affrontait un enfant.

C'est pas bon.

Momohina était une femme étrange, mais pas une idiote. Elle avait dû savoir depuis le début que jamais elle ne perdrait dans un combat au corps à corps. Elle avait attiré Haruhiro dans un combat qu'elle savait certaine de gagner. Le résultat était déjà écrit.

-C'est ça ! Le mieux ! Que tu ! Puisses faire ! cria-t-elle.

Ayant paré les attaques que Haruhiro avait lancées de toute la force dont il disposait, elle s'engagea avec confiance sur une attaque. Assaut effaçait toute raison, abandonnant complètement la défense pour uniquement se concentrer sur l'attaquer. Si elle l'attrapait maintenant, il ne pourrait rien lancer en retour.

-Delm ! Momohina écrasa la paume de sa main contre le flanc gauche d'Haruhiro. Bien que le coup toucha son flanc, il résonna jusque dans sa tête.

Alors même qu'il se faisait rouler, Haruhiro essaya courageusement de l'attraper. Momohina cria "Hel !" et "En !" en frappant ses épaules gauche et droite, puis sur plexus solaire avec un "Balk !" Ces coups puissants étaient comme des coups de barres. À partir de maintenant, Haruhiro était déjà en train de perdre connaissance. La seule chose qui le faisait tenir encore debout était sa témérité, ou son audace, ou c'était juste une coïncidence.

-Zel ! Momohina fit un pas vers l'avant, donna un coup de pied dans le genou gauche de Haruhiro.

Il tomba vers l'arrière. Il ne pouvait plus tenir debout.

-Arve !

Si Momohina avait réussi à touche son menton avec la paume de sa main qu'elle avait déjà lancée, qui sait ce qui aurait pu arriver à Haruhiro. Il aurait très bien pu mourir.

Momohina choisit délibérément de ne pas le frapper.

Ce n'était pas tout. Momohina utilisa son bras droit qu'elle avait gardé de côté pour étreindre Haruhiro et pour tourner autour de lui. Au même moment, *boom*, une explosion eut lieu quelque part.

Des hurlements et des cris de joie s'envolèrent et Momohina assit Haruhiro sur le sol. Elle avait dû s'envoler à un moment donné durant le combat. Sa fausse moustache avait disparu.

Le visage de Momohina était tout ce qu'on pourrait atteindre d'une jeune fille. Son véritable âge restait inconnu, mais elle avait l'air encore plus jeune qu'Haruhiro et les autres membres du groupe. Attendez, d'où provenait l'explosion qui venait d'avoir lieu ? Ce pourrait-il que ce soit Explosion ?

Dlm, hel, en, balk, zel, arve... En y réfléchissant bien, elle avait incanté un sort, non ? Hein ? Et donc quoi ? Était-elle une mage ?

-Je suis Momohina ! La KMF de la Compagnie Pirate K&K ! Je suis une maître du kung-fu, une mage et une femme ! Woo ! cria-t-elle

Les hommes jetèrent leurs mains dans les airs en s'écriant d'une voix raillée. "Ooooooooooooooh !"

K= Maître Kung-fu. M=Mage. F= Femme.

Oh, alors *c'était* ça. M'enfin ce n'était pas comme s'il existait beaucoup de KMF, alors c'était une description assez directe de qui elle était.

-Qu'est-ce t'en dis ?! Momohina regarda Haruhiro de haut d'un air arrogant. Elle avait l'air si... satisfaite. Une victoire ! Indiscutable ! Oh, ouais ! Tu admets ta défaite !

-J'admets ma défaite.

-Bieeeeeen ! Bien, maintenant, à partir d'aujourd'hui, vous serez tous mes sous-fifres ! Sous, sous, sous-fifres ! Ok !

-Hein ? V-Vraiment... ?

-Et comment ma parole ! En se battant, mano-a-mano, on a formé un lien de saaaaang !

-On dirait que t'es en train de dire que se battre forme des liens d'amitié. Non, je crois que c'est pas vraiment ça...

-Te fais pas de bille, te fais pas de bille ! Ne t'en fais pas pour quelque chose d'aussi insignifiant : Jeunesse ! Puissance ! Audace ! C'est la JPA ! C'est la loi des pirates, ok ?! Oui, exactement !

-Des pirates...

En y repensant, elle avait dit quelque chose par rapport à une certaine Compagnie Pirate K&K. Ces hommes étaient des boucaniers, et Momohina devait être leur capitaine. Leur navire s'était échoué sur cette plage.

Bon, très bien. C'était un groupe de pirates. C'était leur vaisseau pirate, et Momohina était la capitaine. Pourquoi la moustache alors ? Parce que, elle n'en avait pas vraiment besoin, si ?

-...Attends, on est des sous-fifres ? D'une pirate ? Hein ? Sérieux ?

6. Calcium

Dans la vie, on ne sait jamais ce qu'il peut arriver. Personne ne sait de quoi le futur serait fait. A dire vrai, c'est peut-être ça qui fait le sel de la vie.

-Okayyyy ! Suivant ! To-wah !

Quand Momohina prit une pose mystérieuse, Yume, Shihoru, Merry et Setora qui étaient alignées devant elle crièrent toutes les quatre, "To-wah !" en prenant la même pose.

-Suivant ! Se-hah ! Sah ! Zan, zan ! Yarya !

Quand Momohina fit un coup de pied retourné, un coup du tranchant de la main, deux coups secs et un coup de pied retourné inversé, Yume et les autres l'imitèrent.

-Se-hah ! Sah ! Zan, zan ! Yarya !

Yume, Merry et Setora commençaient à s'améliorer, mais Shihoru ne faisait aucun progrès. Il était difficile de lui en vouloir. Après tout, Shihoru était une mage. Enfin, Momohina en était une aussi, mais c'était un cas particulier, donc il serait probablement plus juste de la considérer comme une exception.

-Suivant ! Chorya ! Nata ! Fumi ! Shu, sha, briin !

-Chorya, nata, fumi, shu, sha, briin.

-Vous manquez d'énergie ! Allez, on se donne à fond ! Do-wah ! Se-rah !

-Do-wah ! Se-rah !

-Bieeeeeen ! Gardez le ryhythme !

Les entraînements de Kung-fu se poursuivirent sur la plage ? Comment cela était arrivé ? Haruhiro ne le savait pas vraiment. Quoi qu'il en soit, Yume et les filles apprenaient le kung-fu grâce à Momohina, tandis qu'Haruhiro et Kuzaku s'occupaient des labeurs manuels avec les autres hommes.

Même s'il appelait ça des labeurs, tout ce qu'ils faisaient réellement étaient d'aider les marins, pour ne pas dire pirates, avec des choses comme fouiller la plage à la recherche de débris utiles, récolter du bois pour le feu, ou essayer de construire des refuges et des radeaux. Et personne ne les obligeait à la faire au pas de course.

Il y avait beaucoup de tonneaux échoués sur la plage qui provenaient du bateau pirate, et ceux-ci étaient remplis de poisson salé, de viande et de légumes marinés, donc la nourriture n'était pas un problème pour le moment. Pour l'eau, ils pouvaient se servir aux rivières proches et la faire bouillir pour la rendre potable. S'ils le voulaient vraiment, ils pourraient même la boire directement dans la rivière et, bon, cela n'allait probablement pas les tuer.

Les pirates s'ennuyaient. S'ils avaient eu de la bière, ils auraient bu et auraient fait la fête, mais on aurait dit que la dernière goutte du précieux liquide avait déjà été consommé. Les mains liées, ils arrivaient à trouver quoi faire étant donné qu'ils n'avaient pas d'autres choix.

Peut-être même que tuer le temps était trop ennuyant pour eux car il n'était pas rare d'en trouver un en haut d'un rocher en train de ronfler.

Cependant, Haruhiro et le groupe étaient les petits nouveaux, tout en bas de la hiérarchie. S'ils se reposaient, quelqu'un leur crierait dessus. "Hé, va bosser !" De toute façon, c'était ennuyant de ne rien faire, alors ils allaient aider les pirates qui étaient en activité.

Et pendant ce temps, le soleil se coucha. Une fois la nuit tombée, ils allumèrent un grand feu et ils postèrent des gardes, ou pas. Kiichi, qui avait été envoyé faire ce que bon lui semblait, revint. Finalement, la nuit prit fin et le jour se leva. Un autre jour, identique à tous les autres, venait de commencer.

La vie des pirates était quelque peu différente de ce qu'avait pu s'imaginer Haruhiro.

Non, ce n'était pas comme s'il se l'était déjà imaginé. Il n'avait jamais eu à faire de près ou de loin avec des pirates. Il n'avait non plus jamais pensé qu'il aurait à faire à eux un jour ou l'autre. Et aujourd'hui où était-il ? Haruhiro était un membre d'un équipage pirate. Mais est-ce que cela était ce que faisait un équipage pirate ? Genre, est-ce qu'ils faisaient quoi que ce soit en fait ? Peut-être que non.

Yume et les autres passèrent la journée à s'entraîner au Kung-fu. Enfin, la théorie selon laquelle Momohina jouait le rôle de la professeure parce qu'elle avait trop de temps et qu'elle ne savait pas quoi en faire était plus plausible. Haruhiro et les autres étaient ses sous-fifres, alors si c'était une requête de la KMF de la Compagnie Pirate K&K, ou peu importe comment elle voulait se faire appeler, ils n'avaient pas le droit de refuser.

Ils avaient fini dans cette situation parce qu'Haruhiro avait perdu dans un combat mano-a-mano, alors il n'arrêtait pas de réfléchir sur ce qu'il avait bien pu faire de mal. Mais, vu où ils en étaient, leur vie sur cette plage était si paisible que se repentir de ses actes commençait à lui sembler outrageusement idiot.

Durant le cinquième jour, un bateau apparut.

La vérité étant, Momohina et son équipage n'étaient pas restés sur cette plage rocailleuse pour aucune raison. Ils avaient attendu l'un des bateaux de leurs camarades.

Le bâtiment jeta l'ancre au loin, et il envoya un canot à leur rencontre. Il y avait trois pirates à son bord. Deux étaient humains, mais l'un d'eux était, comment dire, un homme-poisson.

-Momohina-saaaan ! C'est moi, moi ! Ginzy. Ginzy est là pour toi ! Momohina-saaaan, est-ce que tu m'entends ?! Ginzy est là pour venir te chercher, t'as compris ?!

L'orc, le goblin et le kobold de l'équipage parlaient tous le langage humain, même si leur accent était parfois incompréhensible, alors peut-être que ça n'aurait pas dû être une surprise. Cependant, c'en était une. La véritable désignation pour cette race ne devait pas être homme-poisson, mais ce pirate ressemblait quand même vachement à un poisson. Il portait des vêtements avec des motifs similaires à ceux de Momohina, ainsi qu'un chapeau, mais sa ressemblance avec un poisson était ahurissante.

-Ohhh. Ginzy, hein... Momohina avait l'air déçu, voir presque en colère, et elle ne le cachait pas. Malgré le fait que ses camarades pirates, qu'ils avaient attendus pendant tout ce temps, venaient enfin de montrer le bout de leur nez, elles n'avaient pas l'air terriblement emballées.

-Abandonne, KMF, dit le pirate enroulé de bandage. Il s'appelait Jimmy, et sa position devait être comme l'assistant de Momohina. Sans parler de son capitaine, le *Mantis-go* est un bon navire. Avec lui, nous pourrions au moins rejoindre l'Archipel Émeraude.

-Bah, ouaiiiiiis. Tu as raison, maiiiis...

-Ne connais-tu pas Ginzy depuis plus longtemps que tu ne me connais, KMF ?

- Ca veut seulement dire que j'ai eu à suppoooter bien plus de baragouinages inuuuutiles, okayyy ?

-Ok, quand tu le dis ainsi, cela paraît assez insupportable...

-Il s'excite pour un rien, et il s'arrête jaaaamais de parler. Remarque, ce serait un assez bon gars si c'était pas le cas. Voilà qui est Ginzy.

Ils disaient tout un tas de choses déplaisantes sur lui, mais quand Ginzy l'homme-poisson débarqua sur la plage rocheuse, il semblait être quelqu'un de plus qu'aimable.

-Ouah, désolé d'être plus en retard que prévu. Je suis terriblement désolé, mais, hein ? C'est quoi ça ? Pourquoi j'ai l'impression que je ne suis pas le bienvenu ? C'est bizarre. Vous le pensez vous aussi, pas vrai ? Parce que, je suis venu pour vous chercher, non ? Même si vous avez essayé une tempête, c'est quand même le signe d'un manque d'attention d'avoir mis le pied à terre, et me voilà, me mettant moi-même en danger pour venir tous vous chercher. Je ne vais pas vous demander que vous criiez "Banzai !" trois fois ou quoi que ce soit, mais un "Merci" serait plus qu'acceptable, vous n'êtes pas d'accord ? Non, non, c'est pas que je vais partir sans vous, hein ? Pourquoi je *ferais* une telle chose. Ce n'est pas si je *pouvais*, hein, vous savez ? Mais je ne le ferai pas. Non vraiment. Je le jure.

-C'est quoi son problème... ? Quand ces mots s'échappèrent de la bouche de Kuzaku, les yeux globuleux de Ginzy se tournèrent dans sa direction.

-Hein ?! Ça devrait être ma phrase, tu sais ?! Je n'ai jamais vu où manger ton visage avant, ok ?! Ça aurait été flippant si je l'*avais* mangé, tu dis ? C'est juste une blague de sahuagin ! Ok, et c'est là que vous riez tous ! Je ne comprends pas pourquoi vous ne vous tordez pas de rire !

-O-On est nouveau. On aurait dit que ça allait se transformer en quelque chose de vraiment problématique, alors Haruhiro força Kuzaku à abaisser la tête en disant, "Allez, excuse-toi." Il expliqua ensuite. "J'ai perdu contre Momohina... la KMF... dans une rencontre mano-a-mano, alors on est sous ses ordres maintenant... enfin je crois.

-Poissossonssonson ?! Toi ? Un combat contre Momohina-san ? Mano-a-mano, en plus ?!

-Hein ? Uh, ouais... Um, tes yeux sont en train de sortir.

-Ça coule de source ! Momohina-san est super forte ! C'est à se demander comment tu es encore en vie, tu sais ?!

-Elle y est allée doucement avec moi, admit Haruhiro.

-Je l'aurai parié ! Sinon, tu n'aurais été plus qu'un tas d'os de poisson à l'heure actuelle. Oh,

dans le village où je suis né, il est de coutume de noyer les corps dans le lac pour nourrir les poissons, et ensuite on attrape ces poissons et on les mange. C'est dégoûtant ? Tu penses que c'est dégoûtant, pas vrai ?

-Je ne suis pas sûr que ça me donnerait l'eau à la bouche, oui...

-Je sais, t'as vu ?! J'ai toujours pensé que c'était dégoûtant. Peu importe, c'est de là que le dicton sur les os de poisson vient, voilà où je voulais en venir. Un peu de connaissance ne te fera pas de mal. Une futilité. T'es sûr que t'as pas besoin de prendre des notes ?

-Je vais m'en sortir.

-Oh, un plaisantin. Ça t'aiderait vraiment de griffonner quelques trucs, tu sais ? Ou alors tu fais partie de ces gens qui pensent que tout ce qu'ils oublient serait inutile, mais que tu te souviendras toujours des choses importantes ? Ah bien, tu vas oublier plein de choses importantes aussi ! Et toc !

...Oh, putain.

Haruhiro avait envie de se faufiler derrière ce sahuagin, ou je-ne-sais-pas-quoi, et lui tordre le coup sur le champ. Il ne savait pas comment leurs corps étaient faits, mais il devait bien avoir un nerf vital dans sa nuque. S'il pouvait lui infliger une quantité non négligeable de dégât en un temps limité, il avait la sensation que cela lui procurerait beaucoup de satisfaction. Haruhiro avait pu s'entraîner avec cet idiot, donc il se disait qu'il avait un degré de tolérance assez élevé par rapport au commun des mortels, mais ce Ginzy était à un tout autre niveau. Peut-être était-ce par ce que c'était un homme-poisson.

-Je suis désolé, l'interrompt Haruhiro. Puis-je te poser une question ?

-Oui, oui. Si tu veux. Je peux y répondre, enfin, est-ce que je vais le faire ? Je ne sais pas, tiens... T'es nouveau, après tout, et juste un sous-fifre, en plus.

-Oh... oublies ça, alors.

-Demande ! T'es censé me poser la question ! T'es encore jeune, pas vrai ? Moi aussi je suis jeune, mais le monde n'est pas assez gentil pour que tu puisses t'en sortir avec ce niveau d'enthousiasme, tu sais ?!

-Non, je crois que j'ai oublié ma question. Comme si ça ne m'importait pas.

-Poissson ! cria Ginzi en se penchant vers l'arrière comme une crevette... alors même qu'il était un poisson et non une crevette. Quoique, si Haruhiro lui disait ça, ça ne ferait qu'encourageait cet homme-poisson à continuer.

-Est-ce que tous les sahuagin, comment je pourrais dire ça... sont de grands parleurs, comme toi ?! demanda-t-il.

-Pourquoi, oui, on l'est tous. Pourquoi ?

-Oh, vraiment ? Je vois. Je n'avais jamais rencontré de sahuagin avant.

-Je décoooooone !

-Hein ?

-C'est un mensouonge ! Je parle bien plus que la plupart des sahuagin ! Nyah nyah, je t'ai eu ! Poisson ! Poisssson !

Haruhiro avait envie de s'ordonner de ne pas effectuer une Araignée sur Ginzy, qui était en train de se tordre de rire vers l'arrière, et ainsi s'éliminer une source de stress.

La barque fit plusieurs allers-retours entre la plage rocailleuse et le vaisseau de Ginzy le *Mantis-go*. Une fois que tout le monde fut à bord du *Mantis-go*, ils levèrent les voiles et ramenèrent l'ancre.

Leur destination se trouvait vers l'est et un peu vers le sud, l'Archipel Émeraude. Enfin, ce n'était pas vers là que voulez aller Haruhiro et le groupe, mais maintenant qu'ils étaient à bord, ils avaient un plus gros souci.

Eh oui. Le mal de mer.

Haruhiro et compagnie s'alignèrent le long du bateau, se battant contre la nausée, vomissant, puis se battant à nouveau contre la nausée. À chaque fois qu'ils se traînaient dans un coin pour essayer de dormir, les pirates les en empêchaient. S'ils s'allongeaient, ils arriveraient apparemment à s'endormir, mais le réveil serait encore plus difficile que leur état actuel. La bonne chose à faire était de boire de l'eau avec du citron, et d'essayer de faire avec. Ça, et éviter de regarder la mer. S'ils se contentaient de suivre ces conseils, le mal finirait par disparaître, voilà ce qu'on leur avait dit, mais était-ce la vérité ? C'était assez difficile à croire, vous savez ?



-Bon, je n'ai jamais entendu parler de quelqu'un mourir de nausée, leur dit Jimmy, l'homme enroulé de bandages. Il venait de temps à autre voir comment allaient Haruhiro et le groupe. De tous les pirates, il devait être le plus décent et le plus normal. C'est quelque chose que tout le monde, même ceux qui sont bien plus faibles que vous, ont dû traverser. Ça va vous passer au bout d'un moment. Bien que, cela dit, je n'ai jamais eu le mal de mer, alors je ne sais pas vraiment ce que ça fait.

-Alors certaines personnes n'ont pas le mal de mer, souffla Haruhiro entre deux remontées acides. C'est une question de constitution ?

-Eh bien, je ne saurais dire. Je suis un mort-vivant, alors je ne comprends pas vraiment ce que vous qui êtes bel et bien vivant ressentent.

-...Oh. Oui, dit comme ça.

A part ses yeux et sa bouche, presque aucune partie du corps de Jimmy était exposée. Pas seulement son visage ; son cou, ses mains et même ses doigts étaient enroulés dans du tissu. La plupart des morts-vivants avaient une peau couleur marron sale. Essayait-il de la cacher ? Mais ce groupe de pirate avaient des orcs et des gobelins, alors ça ne devrait pas être dérangent qu'un mort-vivant fasse partie de la famille. Qui plus est, Jimmy leur avait dit qu'il était un mort-vivant de son propre chef. Cela n'avait aucun sens. Finalement, il y avait bien quelque chose qui ne tournait pas rond chez Jimmy.

Haruhiro, Kuzaku, Shihoru, Merry et Setora ne parvinrent jamais vraiment à s'écarter du côté du navire. Bien sûr, ils n'étaient pas en permanence en train de vomir ; ils pouvaient au moins parler. Ils avaient la sensation que converser allégeait un peu leurs maux, mais qu'un l'un d'eux redevenaient malade, les autres ne tardaient pas à le suivre. Leur conversation n'allait pas voler bien haut dans cet état.

-Vous serez jamais de vrais pirates en étant comme ça, vous savez ? Nope ! Se moqua Momohina.

Haruhiro était complètement d'accord avec elle, et il espérait qu'elle les fasse descendre du bateau au plus vite. Mais il y avait une chose qui rendait ce rêve impossible. En haute mer, on ne pouvait fuir nulle part.

Peut-être était-ce parce que, malgré une météo clémente, les vagues étaient hautes, et le bateau tanguait vigoureusement. Au final, trois jours après avoir levé l'ancre, quand une île fit son apparition à l'horizon, personne à part Yume et Kiichi avait pu être capable de se débarrasser de ce mal de mer qui prenait aux tripes.

Bien que, avec un espoir en vue, leur mal diminuait légèrement, alors peut-être que l'aspect psychologique de la chose était plus important qu'il n'y paraissait.

Cela dit, une fois qu'ils eurent approché de l'île, cela devint évidemment que quelque chose d'étrange était en préparation.

Le *Mantis-go* de Ginzy se dirigeait vers un port construit dans la baie de l'île. Il y avait un tout un tas de navires à l'extérieur de la baie. C'était un port, après tout, et la nuit n'était pas encore tombée. Si des navires allaient et venaient, ça aurait été compréhensible. Cependant, il y avait plus de navires à l'arrêt que de navires en mouvement. L'équipage du *Mantis-go* était clairement tendu.

La figure de proue du bateau, comme son nom le suggérait, était la statue d'une mante religieuse en train de prier. Cela faisait un moment déjà que Momohina se tenait sur la statue, ne bougeant pas un seul muscle. Ses yeux étaient posés sur le port. Ce serait effrayant si elle venait à tomber, mais connaissant Momohina, il était très probable qu'elle ne ressente pas la moindre peur.

Haruhiro et le groupe étaient, comme à leur habitude, sur le côté du navire. Jimmy les avait rejoints à un moment donné, alors ils avaient essayé de lui demander ce qu'il se passait, mais il avait répondu, "Ce sera plus rapide pour vous de le voir de vos yeux, je pense," et il désigna le port avec ses doigts.

-Un oiseau ? Haruhiro pencha sa tête sur le côté. Il y avait des sortes d'oiseaux qui étaient en train de tourner en cercle au-dessus du port. Une nuée de deux, peut être trois oiseaux. Plutôt trois. "Nuée" était-il le bon mot ? Ils volaient, donc ce n'était pas un troupeau au moins.

-Mais-

-Un peu gros, non ? Dis Yume.

Voilà, c'était ça. Ils étaient affreusement énormes pour des oiseaux.

-Des wyvernes ? Chuchota Setora. Ça pouvait être ça.

En fait, ils ressemblaient vraiment aux wyvernes qui vivaient dans les montagnes Kuaron et qui descendaient dans les Milles Vallées quand la brume se dissipait.

-Les dragons vivent dans l'Archipel Émeraude depuis très, très longtemps, dit quelqu'un.

Si c'était Jimmy qui avait dit ça, ils auraient répondu avec un *Oh, ok*. Mais ce n'était pas Jimmy qui avait parlé.

Tout le monde ici présent, pas seulement Haruhiro, se tourna pour regarder Merry.

Pourquoi Merry savait-elle ça ?

Merry se couvrit la bouche et abaissa son regard, mais c'était Haruhiro qui était le plus confus des deux.

-Ohh, ça, dit Haruhiro. Um, ouais, j'en ai entendu parler moi aussi. C'est juste un truc qu'on a entendu quelque part, donc, euh, genre, ouais, c'est le...

-Ahhh ! Dit Shihoru avec une voix bien trop forte. Était-elle en train de jouer le jeu ? Non, pas nécessairement. Les pirates aussi étaient en train de faire du bruit.

L'un des dragons qui vivait depuis longtemps, très longtemps dans l'Archipel Émeraude avait commencé à descendre. Comme c'étaient des dragons, il serait plus convenable de les appeler une volée plutôt qu'une nuée, et l'un des trois membres de la dite volée avait son visage tourné vers le sol tandis qu'il descendait, ou plutôt pendant qu'il tombait.

-Donc, en gros... Haruhiro suivit les deux dragons qui formaient des cercles tout en se forçant à soupirer.

Ça arrivait de nouveau. L'un des deux restants venait d'amorcer une descente rapide. Puis, le dernier les suivit.

De la poussière s'élevait de la ville.

Il avait déjà été perdu quand ils avaient été enrôlés de force pour rejoindre l'équipage pirate. Le trajet en bateau ayant été extrêmement désagréable. Et là, ils allaient enfin être sur le point de poser pied à terre. Enfin c'était ce qu'il avait pensé, mais maintenant il y avait ça.

-...le port se fait attaquer par des dragons ?

7. Joyaux et Crânes

Les dragons repartirent dans la soirée. Le *Mantis-go* pénétra dans le port après leur départ, alors le temps qu'ils débarquent et qu'ils quittent la jetée, il était déjà assez tard.

D'après leurs informations, les dragons auraient commencé à apparaître il y aurait de cela dix jours, et ils auraient commencé à attaquer il y a sept jours.

Les dégâts s'étendaient du district résidentiel de Roronea jusqu'au quartier des plaisirs en passant par le district du marché. Le port n'avait que l'une de ses jetées qui avait été détruite, ainsi que deux navires sévèrement endommagés. Enfin, même s'il n'y avait que ça, cela voulait tout de même dire que l'un des sept quais et jetées était complètement hors service. Les navires étaient aussi un bien précieux pour leur propriétaire. Parfois même l'entièreté de leur fortune. C'était une grande perte.

Cela étant le cas, il y avait bien moins de monde à Roronea qu'à l'ordinaire. Habituellement, c'était une ville animée de boissons et de chants jour et nuit, une sorte de ville sans sommeil, mais rien de tout cela ne pouvait être observé à présent.

-Le gros de notre business sont les taxes qu'on collecte un peu partout dans Roronea, leur avait dit un homme.

L'homme était assis derrière un guichet, le regard perdu par la fenêtre ouverte. Il ne devait pas être très vieux, mais il donnait l'impression d'être un homme d'âge mûr. Son style de boucanier lui correspondait bien, et il dégageait plus une impression de capitaine que Momohina ou Ginzy.

Le demeure dans laquelle Momohina et les autres furent amenées était surélevée, et la fenêtre du deuxième étage offrait une vue imprenable sur le port. La brise humide de la mer était tiède. De nombreux papillons virevoltaient dans la pièce, sûrement attirés par les lumières.

-Les habitations c'est une chose, mon on va devoir repayer la jetée nous-mêmes, continua l'homme. À ce rythme, on va mettre la clé sous la porte. J'aurais jamais imaginé que tout ce bazar pourrait arriver pendant que le président et Kisarigi serait en voyage. Pas bol, c'est la vie.

-Non, c'est pas le moment pour tes histoires de pas de bol, rétorqua leur homme-poissons. Tu es le directeur général !

L'homme qui avait été désigné comme directeur général par Ginzy ne pouvait pas montrer plus à quel point l'objection de Ginzy lui importait guère. Ignorant le bruyant Ginzy, il tourna un regard calculateur en direction d'Haruhiro et le groupe.

-Des nouvelles têtes, hein. C'est pas la mer. Vous sentez l'odeur de la terre. Des soldats volontaires d'Alternia, un truc comme ça ?

Haruhiro ne répondit pas immédiatement. Ses camarades suivirent son exemple.

-Hé. L'homme se racla la gorge et rigola. Je vous une question, vous savez ? Répondez. Tu ne les as pas très bien entraînés, hein, KMF ?

-Um, j'ai appris aux filles le kung-fu !

-Ah bon, vraiment ?

-Shihoru est un peu rigide, mais les trois autres peuuuent vraiment devenir fortes/

-Bon, ça ira. C'est toujours mieux que d'avoir des faiblards, j'imagine.

-Hé, écoutez, vous pensez qu'Yume peut devenir forte ? demanda soudainement Yume.

Momohina laissa échapper un étrange ricanement et elle hocha la tête. Ça tu la diiiiis. Je crois que t'es déjà sur la bonne voie, Yumeyume ! Si je t'entraîne sans relâche pendant trois, disons quatre mois tu deviendras une authentique kung-fulière ! Ouaip !

-Oh-ho ! Yume va devenir une kung-fulière, hein ?

-Yumeyume, t'es une chasseresse, pas vraiiii ? T'es mouvements sont un petit peu plus agile que les guerriers, alors peut êtreee que ça aide ?

-Hmm. Yume est pas raide. Peut-être que Yume est pas mal souple ?

-Oh, et Harupiroron est un voleur, Kuzakkyun un paladin, et Shihoruru une mage, c'est ça ? Merimeri est, hmmm, une prêtresse, je crois, mais peu- êtreeee qu'elle a de l'expérience dans d'autres classes aussi. Setoranran vient du village caché, je supposeeee ? Elle a un nyaa-chan avec elle !

-Plus ou moins des soldats volontaires, quoi. Le directeur général se caressa le menton. Bien, ils seront peut-être plus utiles que des pirates purs et durs.

-Moi aussi ! Moi aussi ! Moi aussi ! Je suis pas juste un pirate non plus après tout ! ajouta fièrement Ginzy.

Le directeur général l'ignora à nouveau. " Même notre KMF, Momohina, était une soldate volontaire à la base.

-Seulement une recrue, hein, dit Momohina. Comme Kisaragicchon et Icchonchon.

-Et maintenant elle dirige un équipage pirate. Sacrée ascension.

-Et tu es le directeur général des pirates, Giancarulum.

-Ou d'une compagnie pirate, oui. Même si, quand j'entends ce titre, je ne sais même pas ce qu'il signifie.

-Le directeur général ! C'est genre une personne importante.

-Putaiiiin, se plaignit Ginzy. Je suis là depuis plus longtemps, et je suis seulement capitaiiine.

Momohina et le directeur général, qui s'appelait apparemment Gianraculun ou quelque chose comme ça, n'accordèrent pas la moindre once d'importance à Ginzy qui était en train de grincer des dents.

Il n'aurait pas été étrange de se sentir désolé pour lui, mais il y avait quelque chose chez ce sahuagin qui empêchait la production de toute sorte de sympathie envers lui. C'était pour vous dire à quel

point il était énervant. Bien trop énervant.

-Maintenant que j'y pense, je ne me suis pas encore présenté, dit le directeur général en haussant les épaules. Je suis techniquement le directeur général de la compagnie pirate K&K, Giancarlo Kreitzal.

-Ravi de vous rencontrer. Je m'appelle Haruhiro.

Haruhiro fit la démarche en tant que représentant du groupe. Cependant, il trouvait que quelque chose n'allait pas. Pourquoi eux, les nouvelles recrues, avaient été présentés à un cadre important de la compagnie pirate ?

Ce cadre, Giancarlo, avait cette vague attitude de, *Qu'est-ce que je fous ? Bah, peu importe. Y'a des dragons. C'est le un bazar complet.* Il semblait désintéressé et apathique.

Jimmy l'homme aux bandages, qui était resté silencieux jusqu'à présent, fit un pas en avant et murmura quelque chose dans l'oreille de Giancarlo. Celui-ci fit mine comme s'il venait de tout comprendre, et il acquiesça.

-Haruhiro, c'est ça ? Quoi qui ait pu vous amener ici, vous êtes désormais des membres de la compagnie pirate K&K. Mes félicitations pour avoir rejoint la compagnie. Ok, c'est l'heure des applaudissements.

Quand Giancarlo commença à taper dans ses mains, Momohina dit, "Yay, clap, clap", en disant l'onomatopée à haute voix, tandis que Jimmy frappa dans ses mains en silence. Pour qui Ginzy, qui tapait dans ses mains avec un air de dégoût, se prenait-il ? Bah, un capitaine, peut-être.

Cela ressemblait à une célébration assez forcée, mais ce n'était pas déplaisant.

Ouais, exactement.

Malheureusement, contrairement à Kuzaku, qui se frotta l'arrière de la tête en étant embarrassé avec un "Uhh, merci..." ou Yume, qui s'inclina poliment avec un "Merciiiiii," Haruhiro n'était pas aussi pure et innocent.

Il échangea un regard rapide avec Shihoru. Shihoru, tout comme Haruhiro, était perplexe. Et d'après la tête qu'elles tiraient, Merry et Setora étaient elles aussi suspicieuses. Pour ce qui était de Kiichi, qui ne s'éloignait jamais des pieds de Setora, il avait été en mode alerte depuis le début.

-Et donc, désolé si la question semble étrange, mais, euh... quel genre d'organisation est la compagnie pirate K&K, exactement ? demanda Haruhiro. Comme nous avons "rejoint" la compagnie, je me disais que vous pourriez au moins nous éclairer sur le sujet.

-Hein ? On vous a rien dit ? Giancarlo cracha ses mots avec désespoir, puis il regarda Ginzy et lui fit un geste avec son menton.

Jimmy hocha la tête en se tournant vers Haruhiro. "L'Archipel Émeraude était originellement dirigé par un puissant pirate qui s'appelait Crâne Mort."

D'après lui, l'Archipel Émeraude fut pendant très longtemps le paradis des pirates. Elle avait des ports où des pirates qui n'avaient nulle part où aller pouvaient s'amarrer en toute sécurité, et c'était un endroit où ils pouvaient reposer leurs os trempés. Des rumeurs disaient même que ces îles étaient le berceau de la piraterie.

Cependant, le jour où l'équipage pirate du Crâne mené par Crâne Mort prit le contrôle de cet endroit, l'Archipel Émeraude cessa d'être un paradis pour beaucoup de ces pirates.

Vu comme un homme de caractère, un capitaine pirate compréhensif et modéré, Crâne avait été un homme grand, avec des cheveux blancs et une barbe blanche.

La première fois qu'il débarqua dans l'archipel, il se désigna lui-même comme un vieil homme. Ses sous-fifres l'appelaient même Crâne "Vieux os".

Bon pour arbitrer des conflits et pour agir en tant que personne neutre, de nombreuses occasions en or lui tombèrent sous les bras, et cela devint bénéfique de travailler avec lui. Le vieil homme garda une relation commerciale avec plusieurs cités comme Vele et Igor, dans l'Archipel Corail, et aussi sur le Continent Rouge.

À chaque fois qu'un pirate venait le consulter sur quelque chose, le vieil homme commençait toujours par dire, "Je ne suis qu'un vieil homme. Je ne sais pas si je pourrais te venir en aide," mais il arrivait toujours à régler le problème par la suite, ou à au moins trouver un moyen de régler la chose.

Devenant rapidement influent parmi les grands noms de la piraterie, le vieil homme gagna en un rien de temps le statut de coordinateur.

Et puis, un jour, il montra son véritable visage.

Le jour de ses soixante-dix ans, il avait annoncé aux autres pirates qu'ils aimeraient partager une boisson avant de mourir.

Chaque pirate pensant à une invitation personnelle du vieil homme, toutes les grandes pointures de la piraterie se rassemblèrent dans l'Archipel Émeraude.

Dans le mille ; c'était exactement ce que le vieil homme avait espéré. Une fête d'anniversaire, hein ?

Des pirates furent forcés à s'asseoir à la même table que leurs ennemis, mais comment pouvaient-ils se plaindre ? Rendre heureux un vieil homme n'était pas une si mauvaise chose, et ils pouvaient bien ne pas s'entre-tuer pour une seule nuit, alors ils levèrent bien haut leurs verres.

Ce fut le dernier verre qu'ils burent.

Les pirates tombèrent comme des mouches. La bière avait été empoisonnée.

Le vieil homme avait réussi à duper les plus puissants pirates et s'en était débarrassé, devenant le dictateur des îles Émeraudes en une seule nuit.

Quiconque refusait de se soumettre à Crâne Mort fut capturé par l'équipage du Crâne et fut exécuté. Hommes et femmes. Même une fillette de douze ans fut pendue pour avoir dit du mal de Crâne.

Leur mode opératoire de base était affreusement cruel, coupant le nez et les oreilles, avant de jeter les victimes à la mer pour que les requins finissent le boulot.

Tremblant comme des feuilles, tout le monde comprit qu'ils n'avaient d'autre choix que de se soumettre à Crâne.

-Et qui a mis fin au règne de Crâne Mort ? Déclara Ginzy, les narines frémissantes. Je... suis un bon ami de Kisaragi-san, qui, avec ses camarades, ont mis fin à cette tyrannie !

-K&K est l'abréviation de Kisaragi et Kreitzal. Le ton de Jimmy était plus simple. Naturellement, il n'accorda pas un seul regard à Ginzy. Kisaragi ne voulait pas diriger la compagnie, alors la jeune sœur de Giancarlo, Anjolina, est notre présidente. C'était une pirate de métier, et elle s'est opposée à l'équipage du Crâne.

Giancarlo sourit ironiquement. "Je, eh bien, je ne fais que passer après la tempête que Kisaragi et ma petite sœur ont provoqué. Pas que je voulais vraiment ce boulot.

-Où sont ce Kisaragi et Anjolina maintenant ? demanda Haruhiro.

Momohina sauta dans les airs. "Euh, eh bah, ils sont vraiiiiiment, vraiiiiiment très loin ! Expliqua-t-elle avec énergie. Kisaragicchon, Icchonchon, Miriryun, et Haimari sont partis sur le bateau de Mme. La Présidente et ont fait voile vers le Continent Rouge. Mme. La Présidente est en voyage d'affaireeee ! Exactement !

-Oh, et Mitsuki ne va probablement pas revenir, ajouta Giancarlo en soupirant. Mais bon, Momohina, pourquoi tu n'es pas partie avec Kisaragi ? Tu n'as jamais été sur le Continent Rouge, n'est-ce pas ? C'était peut-être pas le meilleur endroit pour des vacances, mais ça vaut le coup d'œil.

-Euuuuuh... Momohina observa les insectes qui volaient près du plafond. Kisaragicchon a Icchonchon, Miriryun et Haimari avec lui, alors je me suis dit que ça alleeer. Quand on aime quelqu'un, il fait le laisser partiiiiir. Ooooh. Vous voyez ? Ce que je veux dore ?

-Nuhuhuh... Le rire de Ginzy avec quelque chose de dérangeant. L'amour est compliqué, n'est-il pas ? Quel bonheur. Oh, quelle jeunesse ! Pourquoi n'ai-je jamais été un tombeur ! Dernièrement, j'ai pensé à abandonner les femmes sahuagin pour me tourner vers les humaines à la place ! Oh, oh, oh, oh, que vois-je ? Pas de répliques cinglantes ? Je n'en ai que faire, vous savez ! Allez, allez, allez, dites-moi, dites-moi que j'ai encore moins mes chances avec les humaines ! Trois, deux, un, allez-y !

Un silence total.

Les seuls bruits qu'ils pouvaient entendre étaient le lointain bruit des vagues ainsi que les battements des ailes des insectes du plafond.

Ce n'était pas comme si quelqu'un avait dit aux autres de le faire, mais il y avait une règle tacite qui disait de ne pas donner de matière à ce sahuagin. D'une certaine façon, Ginzy avait réussi à tous les rassembler sous une même bannière, et c'était incroyable en soi.

-Les dragons vivent sur l'Archipel Émeraude depuis longtemps, très longtemps, dit Jimmy.

Merry se raidit légèrement. C'étaient exactement les mêmes mots que Merry avait prononcés alors qu'ils avaient été en train de regarder les dragons attaquer Roronea. "Mais les pirates et les habitants de l'Archipel Émeraude ont toujours cohabité avec les dragons. C'était quelque chose que tout le monde savait, sans même qu'on ait à le dire : " n'approchez pas des dragons". Essayer de les attaquer était évidemment hors de question. Les dragons sont comme les oiseaux marins, ils se nourrissent de grands poissons. Non loin de cette île, il existe un coin de pêche idéal pour les dragons.

Du moment que les pirates suivaient cette règle, les dragons faisaient leur vie de leur côté. Pour couronner le tout, les bateaux extérieurs à l'archipel craignaient les dragons, et donc ils n'approchaient pas de ces îles. Les dragons étaient un peu comme des dieux protecteurs pour les pirates.

-N'est-ce pas étrange ? demanda Setora avec un ton bien trop agressif pour une nouvelle recrue sous-fifre. Peut-être n'avait-elle aucune notion de comment elle devait se comporter en étant en bas de l'échelle. Pourquoi ces dieux protecteurs attaquent la ville ?

Jimmy ne sembla pas offensé. "Oui, c'est bien étrange, appuya-t-il. Directeur général, comment avance l'enquête ?

-On essaie de trouver la raison, mais... Giancarlo fronça les sourcils. J'ai aussi mes affaires habituelles à régler, et ça peut parfois me prendre tout mon temps, et les dragons me refilent encore plus de travail à chaque fois qu'ils viennent. Les seuls pions que j'ai à ma disposition ne sont qu'une bande de voyous. Jimmy, si j'avais un gars intelligent comme toi, y aurait peut-être du progrès.

-Quelle excuse ! cria Ginzy.

-Hé, la ferme, Ginzy. T'as envie que je te cuisine avant de te jeter aux ordures ?

-Poissoon ?! Je ne me suis pas fait ignorer, pour une fois ?! Ça me rend un peu heureux ! Mais est-ce que me cuisiner puis me jeter sans même me manger ne serait pas un peu trop méchant ?!

-Je comprends. Jimmy ignore complètement l'homme-poisson. Je suis fatigué de prendre la mer, de m'échouer, puis de devoir attendre les secours, alors laisse-moi régler ça pour toi. Après tout, je suis un chef de section.

-De quelle section êtes-vous le chef ? demanda Shihoru.

Jimmy dit, "Aucune idée," puis il pencha sa tête sur le côté. On m'a demandé de choisir entre directeur assistant, chef de section et chef de département, et j'ai choisi au hasard, alors je ne sais pas vraiment. Quand je suis sur un navire, je suis plus important que les autres membres d'équipage, mais moins important que le capitaine. Sur terre je suis au-dessus des capitaines, mais en dessous du directeur général. C'est à peu près ainsi que fonctionne la compagnie. Donc, pour ce qui est de l'enquête, je vais avoir besoin de personnel.

Giancarlo agita sa main comme pour dire, *Fais ce que te chante*, avant de lancer un regard à Haruhiro.

-Eh bien, comme c'est pratique, commença Jimmy.

Je sais par où ça part, pensa Haruhiro.

Haruhiro prit les devants avant que Jimmy ne puisse mettre le sujet sur la table. "Pas de problèmes. On va aider. Je suis certain que nous serons plus utiles que les pirates. Mais j'ai quand même une condition. "

8. L'Atmosphère est une Ambiance Vitale

Il y a longtemps, rien que le fait de faire baisser les prix à Alterna avait été une épreuve en soi. Mais désormais Haruhiro lançait des négociations par lui-même comme si c'était naturel chez lui, et il était en train d'essayer d'obtenir le meilleur compromis possible avec l'autre partie.

Il n'était pas du genre à se vanter, mais il avait la sensation qu'il était devenu bien plus entreprenante.

La condition initiale d'Haruhiro avait été qu'ils soient autorisés à cesser d'être des pirates, ou en d'autres termes qu'ils soient autorisés à quitter la Compagnie Pirate K&K, et qu'ensuite ils formeraient une nouvelle unité avec un contrat à durée déterminée afin d'enquêter sur l'affaire des attaques de dragons sur Roronea.

Après tout, Haruhiro et son groupe avaient découvert l'entrée vers un monde souterrain inconnu, le Royaume Crépusculaire, dans le Trou-Ô-Merveilles. De plus, ils étaient passés du Royaume Crépusculaire à Darunggar, ils avaient gravi la Montagne du Dragon de Feu en passant par la ville orc de Waluandin, après maintes péripéties, ils étaient rentrés en Grimgar.

Puis, après avoir bravé les dangers des Milles Vallées et avoir traversé plusieurs épreuves, ils avaient vogué sur la mer pour arriver ici, dans l'Archipel Émeraude.

Peu de personnes pouvaient se vanter d'avoir une telle expérience. En prenant en compte leur carrière, on pouvait dire sans sourciller qu'ils étaient plus des aventuriers professionnels que des soldats volontaires.

Donc, si leur devoir était d'enquêter sur les dragons en tant qu'aventuriers, ils ne se défileraient pas. Cependant, si la compagnie souhaitait faire appel à des professionnels pour faire un travail de professionnel, ils méritaient d'être traités en professionnels.

Le Directeur Général Giancarlo avait semblé enclin à accepter, mais c'était sans compter sur Ginzy qui refusa avec ferveur. Les pirates avaient leurs propres règles, dont l'une d'elles qui stipulait que le capitaine était désigné par l'équipage, et si l'un de ces membres d'équipage avait une requête, le capitaine pourrait l'approuver ou la rejeter. Si cela déplaisait au membre d'équipage, la seule chose qu'il resterait à faire serait de défier le capitaine dans un duel.

-Momohina-san a fait de vous ses sous-fifres, donc si vous voulez vous barrer, c'est à elle qu'il faut rendre des comptes ! cria Ginzy. Et elle vous laissera jamais partir ? Pas vrai, Momohina-san ?! J'ai raison, non ?!

-Hmm. C'est vrai. Après tout, Harupiroron et ses amis soooont mes sous-fifres.

-Voyez ! Voyez, voyez, voyez ! Dans le cul, lulu ! Il ne reste plus qu'une seule chose à faire ! Défier Momohina-san ! Gagner, et vous serez libres comme un oiseau de quitter le monde de la piraterie !

Non, Haruhiro ne pouvait pas gagner. S'il avait pu gagner, il ne serait jamais devenu un pirate.

Au final, les négociations se poursuivirent, et l'accord final fut qu'Haruhiro et le groupe allaient

mener l'enquête en tant que membres de la Compagnie Pirate K&K, en d'autres termes en tant que pirates, mais que s'ils découvraient la cause de ces attaques, ils seraient récompensés.

Il y avait deux récompenses. La première était de pouvoir quitter la piraterie. La seconde serait qu'ils se verraient offrir un aller simple pour la cité libre de Vele en bateau.

S'ils atteignaient Vele en tant qu'Hommes libres, Alterna semblerait significativement plus proche.

La première chose qu'Haruhiro et son groupe firent fut de se rendre sur le lieu de l'attaque des dragons.

-C'est la jetée détruite par le dragon, hein, songea Haruhiro.

Les dragons étaient arrivés il y a dix jours. Le jour d'après, et le jour encore après, ils n'avaient fait que survoler les environs de Roronea.

Puis, le septième jour, avant midi, la première attaque avait été effectuée sur cette jetée N°2.

Ils avaient quitté la bâtisse juste après avoir conclu les négociations, donc il faisait encore nuit. Les dragons attaqueraient de nouveau avec la lumière du jour, donc le groupe devait agir dans les ténèbres. Ils étaient assez épuisés par leur voyage, ou plutôt du mal de mer qui s'était invité, mais, bon, ça n'allait pas les tuer.

La jetée N°2 avait, fut un temps, la forme de la lettre F. Haruhiro s'accroupit et éclaira leur pied avec sa lampe. La mer était en dessous. C'était là qu'aurait dû se trouver le bas de la lettre F. Les dragons avaient-ils atterri ici ?

Les planches du pont étaient écrasées, cela va de soi, et les poutres l'étaient également. On aurait dit aussi que la majorité de la charpente qui supportait le tout avait été détruite.

-Qu'est-ce que tu en dis ? Merry s'accroupit juste à côté de lui avant de ramener ses cheveux derrière son oreille.

-Mmmm... Haruhiro marmonna une réponse approximative du style, "C'est pas bon", ou quelque chose de similaire.

Au vu des dégâts étendus qu'avaient provoqués les dragons, le groupe avait décidé de se séparer. Haruhiro et Merry se trouvaient sur la jetée N°2.

Il n'avait pas eu d'un guide pour trouver la porte, et une seule des jetées avait été détruite, donc il avait pu s'y rendre assez facilement.

Haruhiro s'en serait très bien sorti tout seul, mais si Setora et Kiichi étaient comptés comme une seule et même entité, ils se seraient répartis en trois paires de deux. N'importe qui aurait fait l'affaire pour être son partenaire, mais pour on ne sait quelle raison Shihoru et Yume et Kuzaku et Setora avaient rapidement formé les duos, le laissant avec Merry.

Cela étant, le fait en lui-même, n'était absolument problématique. Mais...

-Les navires ont dû être détruits ici aussi. Merry était son elle habituelle. Ou du moins, elle en avait l'air.

Haruhiro aussi avait besoin de garder son sang-froid, bien que ce n'était pas à cause de ça. "On dirait bien. Les deux navires amarrés à cette jetée se sont fait emporter. Mais de ce qu'on a entendu, les jetées et les quais se sont faits attaque depuis, n'est-ce pas ?

-Donc il semblerait qu'ils en aient après les navires, peut-être ?

-Depuis qu'ils ont fait couler cette Jetée N°2, les navires ont cessé de rentrer dans le port pendant la journée. Les dragons n'attaquent pas les jetées et les quais parce qu'ils n'y voient pas de navires amarrés. Hmm, mais si c'était le cas, ils attaqueraient les navires qui jettent l'ancre en dehors du port, non ?

-Tu n'as peut-être pas tort. Si c'est le cas, est-ce que ce serait une coïncidence que cette jetée et ces navires soient les premières choses à avoir été détruites ?

-Peut être bien... ou peut-être pas. On ne peut rien affirmer pour le moment. Mais c'est intéressant de savoir qu'ils n'ont attaqué le port qu'une seule fois.

Haruhiro posa sa lampe sur les planches du ponton. Il prit une grande inspiration.

Il voulait en savoir plus sur les dragons. Il avait demandé à Jimmy, évidemment, mais il apparaissait que les pirates résidents de l'Archipel Émeraude n'en savaient pas tant que ça sur les dragons. A dire vrai, l'attitude de base qu'avaient les pirates envers les dragons était que moins ils en savaient sur eux, mieux ils se portaient.

Jusqu'à maintenant, les pirates s'en étaient très bien sortis en n'interagissant pas avec les dragons. Pourquoi cette relation s'était-elle brisée ?

-La cause ne peut pas venir des dragons, dit Haruhiro. Je suis certain que c'est un humain qui a causé tout ça.

-Je suis d'accord.

-Les dragons n'attaquent pas Roronea pour se nourrir de pirates, ou de quoi que ce soit. On m'a dit que les dragons continuent de pêcher dans leur coin habituel.

-Quelqu'un aurait fait quelque chose qui aurait mis les dragons en colère, peut-être ?

-Mais si ça avait été le souci, je pense que les dragons ont largement la puissance nécessaire pour détruire bien plus cet endroit...

-Désolée, dit Merry.

-Hein ?

-J'aimerais en savoir plus pour pouvoir t'aider. Merry baissa la tête comme si elle essayait de se frotter les joues contre ses genoux.

Il serait facile de dire, *T'inquiètes pas pour ça*. Mais comment pouvait-il lui en vouloir ? Cela devait avoir un rapport avec le, comme dire ça – le problème interne de Merry. Si cela était venu de l'extérieur, il aurait été facile de faire la sourde oreille, mais pour un problème qui venait de l'intérieur, elle ne pouvait pas faire ça.

Je serais heureux de t'écouter, pensa Haruhiro. Pourquoi tu ne m'en parles pas ? Parce que, rien que le fait d'extérioriser va peut-être te faire sentir mieux. Quoi que tu dises. Je suis prêt à l'entendre. T'as pas à t'inquiéter pour ça.

Plusieurs mots lui vinrent à l'esprit. Ils semblaient tous fades, hypocrites ou à côté de la plaque, alors cela lui était difficile de les exprimer.

Et si, au lieu de lui parler, il la prenait fermement dans ses bras ?

Non, c'était juste ce que lui il avait envie de faire, non ? Ne serait-ce pas abuser de sa faiblesse ? Cela dit, Merry devait probablement se sentir faible à l'heure qu'il est. Il voulait lui donner de la force. L'encourager pourrait ne pas être une mauvaise chose. Non, non, mais comment on en arrivait à lui qui la prend dans ses bras, ou quelque chose qui s'en approcherait ?

À quel pourcentage était-il en train de penser à Merry, et quel pourcentage n'était en fait que ses propres désirs ?

Pour ne rien vous cacher, il aimerait pouvoir juste tout oublier. Et ne penser qu'à Merry. S'il pouvait arrêter de s'inquiéter pour lui, et ne penser qu'au bien de Merry, et uniquement à son bien, à quel point sa vie s'améliorerait ?

Cela fit réaliser Haruhiro une fois de plus la même chose. Il aimait Merry.

C'était au nom de l'amour qu'il voulait que son amour pour elle disparaisse. Il souhaitait pouvoir effacer intégralement ses propres sentiments pour pouvoir prendre véritablement la meilleure décision pour Merry. Des pensées comme comment il voulait la toucher, ou comment il voulait que cela se passe comme ci ou comme ça, ou comment ce serait idéal que les choses finissent ainsi, toutes ces pensées apparurent dans son esprit les unes après les autres, et il ne pouvait pas les bannir. Il souhaitait que cette part de lui s'éteigne.

-Il doit y avoir quelqu'un qui doit s'y connaître en matière de dragon. Merry releva son visage, elle regarda Haruhiro et elle sourit. C'est peut-être un paradis pour pirate, mais il y a plus que des pirates sur cette île. Les habitants originels sont aussi ici... je crois.

-C'est logique. Haruhiro dissimula sa confusion et il ramassa la lampe en se levant.

C'était l'Archipel Émeraude. Il y avait de nombreuses îles. Les chances de trouver des natifs étaient assez encourageantes.

Même sans le savoir, il pouvait plus ou moins le deviner. Exactement. Même si elle ne le savait pas...

Si un enfoiré insensible avait été dans les parages, il aurait sûrement dit, *C'est quoi le problème ? Si elle sait des choses qu'elle n'ait pas censé savoir, et qu'elle peut utiliser de la magie qu'elle n'est pas censée utiliser, c'est que du bonus pour nous.*

Est-ce qu'il pouvait le prendre à la légère comme ça ? S'il le faisait, peut être que Merry n'aurait pas à autant s'inquiéter. Mais Haruhiro ne le dirait pas, "C'est quoi le problème ?" Ce serait un petit peu trop.

Haruhiro et Merry se rassemblèrent avec le Groupe Kuzaku avant l'aube. Ils s'étaient dit que s'ils quittaient la ville pour le moment, les chances qu'ils se fassent attaquer par les dragons devenaient assez faibles.

Ils rendirent compte des informations qu'ils avaient en leur possession sur une plage à l'extérieur de Roronea avec le chef de section Jimmy de la Compagnie Pirate K&K.

C'était un nouveau jour, donc la première attaque des dragons remontait désormais à huit jours. Un seul dragon était venu, détruisant la jetée N°2, endommageant sévèrement deux navires et causant la mort d'environ trente personnes.

Sept jours plus tôt, un autre dragon était venu, attaquant le quartier des plaisirs, faisant s'effondrer trois établissements et ne blessant que vingt personnes, pas de morts. Probablement car peu de personne venait boire en pleine journée.

Six jours plus tôt, deux dragons avaient fait une descente dans le district commerçant, là où la place du marché et les entrepôts étaient concentrés et les dégâts furent bien, bien plus grand. Plus de dix morts, et plus d'une centaine de blessés.

À partir d'il y a cinq jours, deux dragons étaient venus réduire en poussière des maisons dans le district résidentiel pendant trois jours d'affilé. Plus d'une vingtaine de maison était désormais détruite, entièrement ou en partie. Les morts et les blessés dépassaient la cinquantaine.

Avant-hier, un troisième dragon avait fait sa première apparition. En ce jour, deux bars du quartier des plaisirs et dix maisons du district résidentiel avaient été endommagés. Il n'y avait eu apparemment que très peu de victimes à déplorer.

Enfin, hier, trois dragons se sont montrés à nouveau. Huit résidences furent anéanties, et la place du marché n'était pratiquement plus qu'un champ de ruines. Cependant, tout le monde à part les anciens avaient évacué, donc il n'y eu que très peu de pertes.

Les dragons attaquaient quand le soleil serait pleinement levé. Ils ne faisaient pas que tourner en rond autours de Roronea ; ils se baladaient aussi du côté du coin de pêche. S'ils suivaient le même plan de route, ils attaquaient la ville une fois ou deux par jour, puis ils rentreraient à la maison au coucher du soleil.

On aurait dit que les pirates ne savaient vraiment pas grand-chose des dragons.

L'Archipel Émeraude était constituée d'une île principale, trois îles à l'est de celle-ci, l'île de Kunu, l'île de Rema et l'île d'Hosu, puis tout un tas d'autres petites îles. Les dragons vivaient à un endroit au nord de l'île principale qui était appelé le Nid des Dragons, et la baie de Roronea se trouvait au sud de l'île.

Le coin de pêche des dragons était un endroit qui se trouvait à environ trois kilomètres au sud-est de Roronea. Depuis la ville, il était courant de voir les dragons passer dans le ciel. Tout le monde était au courant qu'il y avait plusieurs dragons. Cependant, personne ne connaissait leur nombre exact.

Les dragons qui vivaient sur cette île avaient des écailles aux couleurs émeraudes. C'était apparemment de là que venait le nom des Îles Émeraudes. Ils avaient des ailes, et ils volaient. Ils attrapaient et mangeaient des poissons sur leur coin de pêche.

En termes de taille, ils devaient faire une trentaine de mètres de long les ailes déployées. Il y avait bien sûr des différences individuelles. Les plus grands dragons étaient les plus vieux, et les plus petits étaient théoriquement les plus jeunes. Peut-être y avait-il des parents et des enfants.

Voilà tout ce que connaissait les pirates sur les dragons.

En un rien de temps, le soleil se leva. Les trois dragons arrivèrent en volant, et ils commencèrent à tourner en cercle autour de Roronea.

-Pourquoi nous ne les tuons pas ? demanda Setora.

-Oh, je me suis demandais la même chose. Kuzaku était assis sur la plage avec ses jambes ouvertes en grand. Voyant que Kiichi qui était boule et qui utilisait ses jambes comme d'un coussin, le nyaa devait probablement être en train de dormir. Depuis quand ils s'entendaient aussi bien ? C'est le trois qui viennent attaquer la ville, pas vrai ? Je me dis que si on arrivait à se faire le plus gros, peut-être qu'ils arrêteraient de venir.

-C'est toi qui serais le plus en danger, tu le sais ça, n'est-ce pas, Kuzaku-kun ? demanda Shihoru.

-Bah, ouais, répondit Kuzaku en contractant son visage et en finissant avec un sourcil levé. Genre, si j'arrive à en occuper, vous pourriez vous charger du reste ?

-C'est trop hasardeux... marmonna Merry.

Non, mais s on se décide à le faire, je vais vraiment y réfléchir, ok ? J'sais pas. C'est une question de choix, on pourrait dire. Je me demandais si battre les dragons était une option.

Haruhiro fronça les sourcils. "J'aimerais mieux ne pas prendre de risques inutiles..."

Yume se mima en train de tirer une flèche avec son arc. Vous croyez qu'les flèches marcheraient ?

-Leurs écailles sont trop dures pour qu'une flèche puisse les traverser, fut la réponse de Jimmy. Juste pour que vous le sachiez, les pirates assez courageux, ou assez stupides, pour leur tirer dessus avec des arbalètes sont tous morts. Je ne sais pas pour la magie. Si vous voulez essayer, grand bien vous fasse. Je ne vous en empêcherai pas.

-Les fusils ? demanda Haruhiro, mais Jimmy secoua légèrement sa tête.

-Kisaragi et les autres qui sont partis pour le Continent Rouge en ont plusieurs en leur possession, mais il ne nous en reste qu'un seul ici. Ça, et puis il n'y a plus de poudre à canon. À ma connaissance, les derniers tirs furent ceux qui ont servi à vous intimider.

Même s'ils avaient la poudre à canon à disposition, un seul fusil n'allait pas servir à grand-chose. Non, même plusieurs fusils n'y changeraient rien. Si les dragons étaient en vol, ils ne pourraient sûrement pas les atteindre.

-Alors est-ce que tu connais qui que ce soit qui serait familier avec les dragons ? demanda Haruhiro. Pirate ou pas.

Jimmy réfléchit pendant quelques instants avant de délivrer une réponse."J'ai une petite idée. Il y a ce peuple qui vivait sur cette île avant que les pirates ne battissent Roronea. C'est une race qui s'appelle les runarukas.

Les natifs des Îles Émeraudes, les runarukas, vivaient dans la zone forestière de l'île principale, et sur l'île de Rema, l'île d'Hosu et un peu sur d'autres petites îles.

Les runarukas, tout comme les dragons, étaient une race mystérieuse, et pratiquement aucune des informations disponibles à leur sujet n'étaient vérifiables. Cependant, ils n'étaient pas hostiles envers les pirates, et ils faisaient même du commerce avec eux. En de très rares occasions, un jeune runaruka venait à Roronea, et certains étaient même devenus pirates.

-À l'heure où je vous parle, notre compagnie compte un seul runaruka pirate, dit Jimmy. Mais ils arrivent à peine à prononcer le langage humain commun qui nous utilisons. Ils ne parlent pas non plus l'orc ou le dialecte mort-vivant. Les runarukas gardent jalousement leurs secrets par nature, alors je ne sais pas s'ils pourraient être d'une quelconque utilité. Il se peut qu'ils ne nous servent à rien.

Quoi qu'il en soit, ils allaient d'abord devoir rencontrer ce pirate et lui parler. Quand Haruhiro demanda à Jimmy, celui-ci accepta, et un petit peu après midi, il amena ce runaruka sur la plage.

Ils allaient être sur le point de faire les présentations quand les dragons commencèrent leur descente sur Roronea.

-Ahh. Etwa, unakai, nye, shatah... Le runaruka émit ce qui ressemblait à des mots en se couvrant la poitrine avec ses deux mains et en se secouant la tête.

On ne savait pas trop si c'était une femme ou un homme. Pour la faire simple, il ressemblait à un renard. Son visage lui, en tout cas, était celui d'un renard. Il portait des habits de marin. Son corps se rapprochait d'un bipède comme un humain ou un orc, mais les bras étaient relativement courts par rapport à son torse. Il était entièrement recouvert de fourrure. Il y avait un trou à l'arrière de son pantalon, et une queue s'en échappait.

L'un des dragons se rua sur Roronea, et de la poussière et de la fumée apparurent. Les deux autres étaient toujours dans le ciel.

-Nyah, nyarah... Le runaruka était-il en train de se lamenter, ou exprimait-il sa crainte ?

-Ouais, les tuer va peut-être s'avérer compliqué... dit Kuzaku.

Le runaruka s'exclama, "Hah !" les yeux écarquillés. Tuer ? Nah. Tuer. Nah ! Dorahga, etwana, vitwa, she, gwadwa.

-Non, attends, j'ai aucune idée de ce que tu essaies de me dire...

-Tuer, dorahga, nah !

-Croyez qui dit que tuer les dragons serait pas une bonne chose ? demanda Yume.

-Hein ? Tu comprends ce que dit cette personne, Yume-san ? Répondit Kuzaku.

-Hmmm. Pas comprendre, mais plus comme réussir à deviner ? Peut-être ?

-Tuer, dorahga, nah ! Le runaruka se tourna et répéta en hochant la tête. Tuer, nah ! Dragon. Dorahga. Tuer, bon, pas.

D'après la traduction au feeling de Yume, le runaruka s'appelait Tsiha, et il était entre une femme et un homme. Les enfants runarukas choisissaient s'ils voulaient devenir une femme ou un homme en grandissant. Tsiha n'avait pas encore fait son choix, mais il n'était plus un enfant, donc cela le plaçait entre une femme et un homme.

Les runarukas vivaient sur les Îles Émeraudes depuis très, très longtemps. Puis un mâle dorahta et une femelle dorahta, en gros un couple de dragons, étaient arrivés sur l'île. La vie des runarukas s'était améliorée depuis leur arrivée, et ils voyaient les dorahtas comme des messagers de dieu.

Les runarukas avaient déjà fait par le passé des choses qui avaient mis en colère les dorahtas. Tsiha n'entrerait pas dans les détails, mais s'ils disaient quoi que ce soit de menaçant à leur égard, un gewguw apparaîtrait et ils tomberaient tous malade. Un gewguw était une chose d'un noir profond et qui se faufilait dans les ténèbres, donc ils ne pouvaient pas le voir. Cependant quand un gewguw était proche, un vent froid se levait, donc on pouvait immédiatement remarquer sa présence. Il semblerait que le côté secret des runarukas viendrait de ces gewguws.

Haruhiro ne put qu'être d'accord avec Tsiha sur le fait que quelqu'un avait fait quelque chose de mal, et que cela avait causé la fureur des dorahtas. Si cela avait été de la faute des runarukas, les dorahtas s'en seraient pris aux forêts dans lesquelles vivaient les runarukas. Donc si Roronea se faisait attaquer, cela voulait certainement dire que les pirates avaient fait quelque chose qu'ils n'auraient dû pas faire.

-Mauvais ! Dorahta ! Colère ! Grr ! Quoi ? Grrr ! cria Yume. Qu'est-ce qui grrr les dorahtas ? Colère ?

Yume essaya à plusieurs reprises, usant de pantomime dans ses questions, mais Tsiha resta de marbre et ne dit rien. Il devait avoir peur des gewguws.

Les trois dragons se déchaînèrent dans Roronea, avant de s'envoler et de survoler la ville en effectuant des cercles.

La grande majorité de la population s'attendait à la venue des dragons, donc les rues étaient généralement vides en pleine journée. Certains restaient en ville pour faire une démonstration de leur courage, et d'autres ivrognes qui continuaient de boire malgré les événements, mais probablement peu de personnes avaient dû mourir. Bien que les dégâts sur les bâtiments et les rues étaient astronomiques, les dragons n'y étaient pas vraiment allés à fond. Enfin, personne ne pouvait savoir ce qu'ils ressentaient vraiment, mais il était certain qu'ils se retenaient. Si ça n'avait pas été le cas, Roronea serait un bien plus en danger, et la ville serait en bien pire état. Tous les pirates, la Compagnie Pirate K&K incluse, auraient fui l'île depuis longtemps.

Cependant, ce n'était pas arrivé.

Quelle en était la raison ?

9. Coucher de Soleil sur la Plage

C'était assez cocasse.

Il pouvait les entendre.

Ces voix, qui venaient de quelque part.

Ça, et le bruit des vagues.

Il devrait ouvrir les yeux. Ce serait la meilleure chose à faire. Mais il ne voulait pas.

Naturellement, il ne pourrait pas les garder clos pour toujours. Il le savait.

Mais juste un petit peu plus longtemps.

Pendant quelques instants de plus, il voulait rester comme ça.

Pour la faire courte, il était fatigué. Épuisé corps et âme. Et comment. Il n'avait pas pu dormir proprement sur le bateau, merci au mal de mer. Puis, quand ils eurent enfin posé pied à terre, ils s'étaient fait embarquer dans quelque chose d'encore plus ridicule.

C'était pour ça. Ouais.

Quand les dragons avaient pris leur envol un peu plus tôt dans la journée, il s'était dit que peut-être il se ferait bien une petite sieste.

Il avait le sentiment qu'à la nuit tombée, il y aurait des choses à faire. Il n'en était plus si sûr maintenant. Il avait la sensation que sa tête avait cessé de fonctionner, comme s'il avait atteint sa limite.

"*Désolé, je vais aller dormir un peu,*" avait-il dit, et personne ne s'y était opposé.

Ou plutôt c'était ce qu'il avait pensé. Probablement. Ses souvenirs étaient un peu vagues. Il s'était déniché un coin qui lui sembla convenable, et il s'était endormi.

Il ne faisait pas encore nuit. Ou peut-être avait-il dormi toute la nuit, et que l'aube se levait. Non, ce n'était pas possible. Si cela avait été le cas, il serait plus éveillé. Il n'avait pas rêvé. Du moins, il ne se souvenait pas avoir rêvé. Son esprit était en train de progressivement se mettre en marche.

Son désir de, *Je dois me lever ? Je veux rester là un peu plus,* et sa volonté qui disait, *je dois me lever,* étaient entrés en conflit l'un contre l'autre.

Whew... Il prit une grande inspiration, et...

-Oh, t'es réveillé ? Lui dit quelqu'un.

-Ouais, répondit-il en se relevant tout en ouvrant les yeux.

Cette plage faisait face à la mer en direction du sud-ouest. Le soleil couchant faisait dépasser son visage de derrière la ligne d'horizon de la mer, illuminant la surface de l'eau.

Le ciel de l'ouest semblait mettre le feu à la mer.

La brise, qui était si légère qu'elle faisait occasionnellement jouer ses cheveux, était aussi déplaisamment chaude qu'à l'accoutumée. Avant que ses sueurs nocturnes ne puissent sécher, il recommença à suer. S'il disait, *Whew, il fait chaud*, il avait le sentiment que cela ne ferait que lui donner encore plus chaud, alors il mit tout son cœur à ne pas le dire. Mais bon, il faisait sacrément chaud. Cela devait être pour ça que les filles étaient en train de batifoler pieds nus au bord de l'eau.

Non, pas juste au bord, elles y étaient jusqu'aux genoux.

-Splaaaash ! Yume prit une grande quantité d'eau dans ses mains, puis elle la lança en direction de Shihoru, Merry et Setora.

-Eek ! cria Shihoru en se jetant sur Merry.

Setora sauta en arrière. "Hah !" Elle envoya un coup de pied puissant dans l'eau.

-Meow ! cria Yume. Venant de se prendre une pleine bouchée d'eau de mer, elle se jeta sur Setora.

Setora l'esquiva avec aise.

Yume cria, "Pugyah !" et elle finit par plonger de toutes ses forces dans l'eau, mais elle revint rapidement accrochée à la jambe gauche de Setora.

-Meowwwwn :

-Attends, toi, arr-

-Mrowwww !

-Uwah ! Setora fut amenée dans l'eau. La profondeur devait être de trente centimètres, mais c'était plus que suffisant pour la tremper entièrement.

Les deux ne perdirent pas de temps pour se rouler l'une sur l'autre dans l'eau.

-Sois maudite, chasserresse ! Arrête ! Lâche-moi !

-C'est Yume que j'm'appelle ! Si tu dis à Yume d'arrêter, elle va le faire !

-Qui ferait une chose aussi stupide ?!

-Si c'est comme ça, Yume va pas t'lâcher !

-Quelle entêtée... !

Shihoru et Merry étaient en train de sourire tout en les regardant se chamailler – ou c'était ce qu'on aurait dit, jusqu'à ce que Merry ne lâche soudainement un "Prend ça !" en poussant Shihoru.

Shihoru cria, "Eek !" et elle tomba, finissant complètement trempée. " C'était méchant :"

Comme pour dire, *Je ne vais pas te laisser t'en sortir comme ça*, Shihoru éclaboussa Merry avec de l'eau de mer.

-Elle est salée ! Se plaignit Merry tandis qu'elle ripostait.

-Ha ha... Haruhiro trouva le spectacle sincèrement drôle. Mais en même temps, il sentit une chaleur derrière son nez, et il se le toucha sans vraiment le vouloir.

Kuzaku renifla ? "Je sais que c'est bizarre de dire ça avec ce qui est arrivé à la ville, mais..."

Kuzaku avait retiré son armure, et il était torse nu. Kiichi était allongé aux pieds de Kuzaku les yeux clos, mais vu comment ses oreilles réagissaient, le nyaa n'était pas endormi.

-C'est vraiment un havre de paix, hein. C'était quand la dernière fois qu'on s'est détendu comme ça ?

-Bonne question.

Ce n'était pas comme s'ils avaient été tout le temps aux portes de la mort. S'ils avaient baissé leur garde là et là-bas, ils ne seraient jamais arrivés aussi loin. Mais il était vrai que, en y repensant, ils n'avaient pas beaucoup eu l'occasion de se détendre comme ça.

-C'est un peu comme des vacances d'été, dit Haruhiro.

-Ohh... Kuzaku rit légèrement, avant de s'essuyer le front avec sa main. "Des vacances d'été, hein..." se marmonna-t-il avant de dire, "Ouais", avec un hochement de tête. Cela lui prit du temps avant de trouver ses mots. " Les vacances d'été, hein. Genre, je vois ce que ça veut dire. Mais, j'sais pas, c'est différent. J'arrive pas à bien l'expliquer. Ce que sont les vacances d'été, je veux dire. Je... je me demande ce qui va pas chez moi."



-C'est vrai, hein ? Dit Haruhiro. C'est bizarre venant du type qui a dit le mot en premier, mais je vois là où tu veux en venir.

-Mais on dirait vraiment des vacances d'été, pas vrai ? C'est agréable.

-Je te le fais pas dire.

-Mais, mec, les filles en ont de l'énergie, hein ?

-Tu n'es pas fatigué, Kuzaku ?

-J'ai piqué un petit somme, donc ça va, je crois.

-J'ai ronflé ? S'aventura Haruhiro.

-Juste un peu.

-Whoa, pour de vrai ?

-Je crois que t'étais plus claqué que je ne l'étais, dit Kuzaku. Toi tu utilises ta tête en plus.

-J'espère que je l'utilise bien.

-Moi je ne réfléchis pas du tout. Tu me permets de me la couler douce sur ça... dit Kuzaku en bâillant, bougeant langoureusement sa tête de droite à gauche.

On aurait dit que des rondins de bois étaient éparpillés un peu partout sur la plage sableuse. De temps à autre, ils bougeaient lentement. Ce n'était pas du bois flotté ou quelque chose y ressemblant. C'étaient des créatures vivantes. Comme des phoques, mais plus rond. Si on en approchait, ils pouvaient se montrer agressifs, mais de loin, ils étaient plutôt mignons.

Regarder toutes ces sortes de bêtes des mers se détendre tout autour d'eux pourrait être l'une des raisons pour lesquelles leurs esprits étaient détendus.

-C'est pas grave de se faire mouiller avec de l'eau de mer comme ça ? Médita Haruhiro. Parce que, comme ce n'est pas de l'eau douce, elles ne vont pas juste sécher...

-Ouais. Rit Kuzaku. Elles voulaient juste se tremper les pieds au départ. Puis Yume a attaqué. Au final, je crois qu'elles ont carrément arrêté de s'en soucier.

-Quelle énergie débordante elles ont, n'est-ce pas ? Une voix apparut soudainement derrière lui, ce qui surprit Haruhiro.

Quand il se retourna, un mort-vivant enroulé de bandages, avec des vêtements par-dessus, était accroupi là.

-Oh... dit Haruhiro. Chef de section. C'est donc là que tu étais. Je ne t'avais pas remarqué.

-Cela fait un moment que je suis réveillé moi aussi, donc je me reposais.

-Tu ne bougeais absolument pas, dit Kuzaku, avant de laisser échapper un autre petit bâillement.

Yume était désormais en train d'attaquer Merry. Peut-être avait-elle baissé sa garde, car Shihoru était en train de chatouiller les côtés de Setora.

-Maintenant que j'y pense, les morts-vivants dorment-ils aussi ? La question de Kuzaku pouvait sembler quelque peu impolie, mais d'un autre côté, peut-être pas tant que ça.

-Nous dormons, répondit simplement Jimmy. Bien que je suspecte que notre sommeil soit un peu différent du vôtre. Vous les humains, vous rêvez, n'est-ce pas ?

-Parfois non. Attends, les morts-vivants ne rêvent pas.

-Ouais. On dit que nous aurons un très long rêve au moment de notre destruction, mais personne ne peut vraiment le savoir. Notre sommeil est... Comment pourrais-je l'exprimer ? C'est comme si tout se transformait en boue. Comme si nous nous enfoncions dans un marais.

-J'ai l'impression que ça ne fait que vous fatiguer encore plus, commenta Haruhiro.

Jimmy vérifia l'état de ses bandages. "Ce n'est pas quelque chose d'agréable, je te l'accorde," reconnut-il. Mais si nous restons éveillés, ce marais nous écrase de plus en plus. Nous avons sommeil, pour faire simple. Je pense qu'entre le plaisir et le désagrément, nous nous sentons plus comme ce dernier. Pour utiliser vos termes, ce n'est pas une partie de plaisir.

-Whoa, rajouta Kuzaku. Bien content d'être humain moi.

Jimmy sembla mécontent. "Kuzaku, tu..."

-Ah, désolé. Ce n'est pas comme si Jimmy-san avait décidé d'être un mort-vivant.

-Effectivement, non, dit Jimmy sans élever la voix et en souriant. Je déteste les morts-vivants. Cela m'inclut moi, vous savez. Qu'est-ce qu'un être vivant ? Je dirais que c'est quelque chose qui grandit, se reproduit et a une vie. Dans ce cas, nous les morts-vivants ne sommes pas des êtres vivants. La vie est un concept bien trop abstrait pour que je puisse la comprendre, mais nous ne grandissons pas, et nous ne nous reproduisons pas. Que sommes-nous exactement, je me le demande ? Ce serait plus simple si nous ne pouvions pas réfléchir, comme ces zombies vides et ces squelettes qui vagabondent sous la volonté de la malédiction du Roi Mort-vivant.

-Tu ressembles beaucoup à un humain, Jimmy-san, dit Kuzaku. Non, ce n'est pas comme si je savais à quoi ressemblent les autres morts-vivants.

-Je fais tout pour essayer d'en être un, Kuzaku-kun. Alors que, quoi que je puisse faire, je ne peux pas être humain.

-Hmmm. Je ne comprends pas tout ce qui est compliqué. Mais que ce soit faux ou pas, si tu ressembles à un humain, est-ce que c'est pas suffisant ? Jimmy-san, tu fais ça parce que tu détestes les morts-vivants, et que tu préférerais être un humain, pas vrai ? En oubliant la question d'est-ce que c'est mal d'être un mort-vivant, c'est ce que tu fais.

-Oui... Je voulais devenir tout sauf un mort-vivant, si je le pouvais. Mais c'est impossible.

Kuzaku fit un non de la tête. "Ça, j'sais pas comment ça s'appelle, cette volonté ? C'est important.

Plus que la race à laquelle tu appartiens, je pense que c'est ça le plus important. Ce que tu veux faire, et ce que tu fais vraiment. En vrai, je ne pense pas que la race ait une importance quelconque. Les gens comme toi ne me dérangent pas, Jimmy-san. Même si je ne te connais pas si bien que ça, Jimmy-san. Mais c'est ce dont j'ai l'impression.

-Je vois. Le ton de Jimmy était contrôlé. Pourtant, ses émotions arrivaient à se faufiler dans de discrets changements d'intonation ou entre deux mots. Comme maintenant, par exemple. Tu es le deuxième humain à me dire quelque chose comme ça. Tu dois être un curieux compagnon, j'en suis certain.

Jimmy était probablement heureux. Mais en même, il devait se sentir gêné.

Kuzaku était un curieux compagnon. C'était aussi un type bien.

En y repensant, son premier groupe s'était fait entièrement décimer, et Kuzaku n'avait survécu qu'avec sa solitude pour seule compagnie. Malgré cette expérience effroyable, il était revenu du fond du trou en rampant. En plus de ça, il n'avait pas attendu que quelqu'un vienne l'aider ; il avait bougé de lui-même. Il avait cette positivité qu'Haruhiro n'avait pas.

Kuzaku ne portait pas un air tragique, et il n'était pas cynique. Même quand ses sentiments pour Merry s'étaient fait rejeter, il n'avait pas du tout été déprimé.

Attendez, une seconde. Pourquoi Merry avait-elle rejeté Kuzaku ? C'est plutôt un bon gars, pas vrai ? C'était une bonne prise, non ? Mais pas comme poisson, hein. Mais, non, sérieusement.

Si Haruhiro avait été une femme, et qu'un gars comme Kuzaku l'aimait, cela ne le dérangerait pas. Sa façon de se comporter comme le petit dernier de la portée pouvait parfois le rendre un peu bancal, mais il mettait quand même sa vie en jeu sans la moindre hésitation. Il donnait l'impression qu'il avait besoin d'une maman, mais en même temps, il était très viril. C'était tellement un type bien que, pendant un temps, Haruhiro avait été jaloux de lui. Cela le rendit triste de penser à quel point il avait été si peu considéré à son égard.

-Mrrow ?! Haru-kun est réveillé ! cria Yume.

Il tourna sa tête vers elle.

-Nweee ! Yume fit de grands gestes avec ses bras.

Haruhiro répondit à son geste. "Je viens juste de me réveiller."

-Bah, du coup, pourquoi vous viendrez pas nous rejoindre, Haru-kun et Kuzakkun ?! Jimmy-chan aussi ! Venez jouer avec nous !

-Je passe mon tour, dit simplement Jimmy. Je ne peux pas nager.

-Hein ? Mais tu es un pirate...

-Les morts-vivants coulent.

-Ah bon ?

-Ou peut-être que ce n'est que moi.

-Ok. Kuzaku secoua sa jambe gauche et attendit que Kiichi ne bouge de lui-même avant de se lever. Allons-y Haruhiro. De temps en temps, on a bien besoin d'une... récréation ? De renforcer nos liens entre camarades, tu vois. C'est important ce genre de truc.

-Si tu le dis.

Haruhiro était toujours quelque peu épuisé et, pour ne rien vous cacher, il n'était pas très enjoué à l'idée d'aller dans l'eau, mais c'était dans ces moments-là qu'il fallait savoir se laisser porter par le courant. Et puis, ça finirait sûrement par être marrant d'une manière ou d'une autre. Avec un "Oof", Haruhiro se leva.

-Allez, cours. Kuzaku le tira par le bras.

-Whoa... Haruhiro faillit tomber, et Kuzaku se mit à rire.

C'était trop agaçant de se plaindre de tout. Haruhiro accéléra le rythme et ne résista pas.

-Oh, c'est vrai, soyez prudents. Jimmy était en train de dire quelque chose.

-Hein, quoi ? Haruhiro essaya de se retourner, mais Kuzaku le souleva avec un grognement, et il le jeta dans la mer. Hé, attends, comment cet idiot à autant de force-

L'eau de leur arrivait qu'aux chevilles, mais c'était du sable dessous, donc un sol mou, et il parvint à atterrir avec une certaine grâce, Malgré tout, il était complètement trempé.

Haruhiro sauta sur ses pieds. "C'était quoi ça ?! Putain, Kuzaku !

-Whahahah ! Attrape-moi si tu peuux !

Kuzaku leva ses jambes incroyablement haut, et il produit de grandes éclaboussures tandis qu'il se mit à courir.

-Attends voir ! Haruhiro se lança à sa poursuite.

En partie à cause de son étrange façon de courir, Kuzaku n'était pas si rapide que ça. Haruhiro allait le rattraper en un rien de temps.

-Ha ! T'es complètement à découvert ! cria Yume alors qu'elle lui sautait dessus par-derrière.

-C'était trop évident ! Haruhiro fit un pas de côté et esquiva la charge de Yume.

Quand Kuzaku fit un demi-tour et lança lui aussi une attaque, Haruhiro l'avait prédit.

-Attention ! Tacle au Corps... !

-Qui se ferait avoir par ça ?! cria Haruhiro.

Il n'alla par sur le côté, ni ne recula. Vers l'avant. Haruhiro abaissa sa posture, passant en dessous de Kuzaku alors que celui-ci se jeter sur lui pour le tacler les deux bras ouverts.

-Gwah ! Kuzaku finit la course de son Tacle au Corps, ou on ne sait quoi, dans l'eau de mer.

Haruhiro s'arrêta pour admirer le spectacle.

Peut-être cela fut-il une erreur.

-Tu es mien ! De derrière lui, c'était la voix de Setora.

Haruhiro ne se retourna pas, essayant de s'échapper avec un pas de côté. Fut-il trop lent ?

-Les techniques des espions omnibus sont aussi connues sous le nom de ninjustsu ! Moulin Volant... !

Haruhiro laissa échapper un cri de surprise. Qu'est-ce que c'était que ça ? Il s'était très probablement fait attraper dans le dos et assez fermement. Et ensuite ? Il ne le savait pas.

Quoi qu'il en soit, le corps de Haruhiro tourna sur le côté avec une vitesse démesurée. Setora pouvait aussi utiliser ce genre de technique au corps à corps ? Et, attends, ce n'était pas juste d'utiliser ce genre de technique là !

Haruhiro s'écrasa au fond de l'eau peu profonde. Quand il essaya de se lever, il était déjà encerclé par ses camarades.

-Hé ! Ah ! Cinq contre un, c'est pas juste ! cria-t-il.

Kuzaku tenait fermement les bras de Haruhiro, Yume et Setora sa jambe droite, Shihoru et Merry sa jambe gauche.

-A la une, à la deux... !

Sur ordre de Kuzaku, le corps de Haruhiro fut d'abord envoyé vers la droite, en direction du rivage. Prenant ensuite de l'élan, il se fit balancer vers la gauche en direction de la mer.

-Whoa, je suis pas un objet, donc-

-A la trois... !

Sur ces derniers mots de Kuzaku, ils le relâchèrent tous en même temps.

Uwah...

Il était en train de voler. Était-il en train de battre un record de vol, peut-être ?

Il avait un peu peur, mais c'était assez amusant.

Certes, mais quand il commença à tomber, la peur fit soudainement son entrée.

-Ahh !!

La raison pour laquelle il s'était mis à s'agiter dans les airs fut parce qu'il pensait que ce serait plus drôle ainsi. Enfin, il pouvait au moins se permettre de faire ça.

Haruhiro atterrit dans l'eau le dos en premier. Mais n'était-ce pas plus profond que ce à quoi il s'était attendu ? Pas au point que ses pieds ne touchent pas le fond, cela dit. Plutôt que d'immédiatement émerger, il prit son temps.

Quand il sortit son visage de l'eau avec un, "C'était quoi çaaa ?!" avec une grosse voix, ses camarades explosèrent de rire. Kuzaku était en train de se tenir les côtes, les larmes aux yeux.

Haruhiro avait essayé de les faire rire, mais était-il si drôle que ça ? Normalement, Haruhiro ne faisait pas ce genre de chose, alors peut-être était-ce cette spontanéité qui les faisait tant rire. Ce n'était pas déplaisant, de temps en temps. Mais seulement de temps en temps.

-Raaaaaaaaaahhhhh ! Haruhiro ouvrit l'eau en dos et chargea en direction de Kuzaku. Il avait l'eau jusqu'aux épaules, et c'était encore plus profond quand les vagues l'atteignaient, alors même en se donnant à fond, il n'allait pas très vite. Cela devait être amusant à regarder, car tout le monde était en train de rire.

-Hééééé ! cria Jimmy depuis le rivage.

Après les avoir observés, il s'était décidé à les rejoindre ? Ça n'avait pas l'air d'être le cas cela dit.

Accompagné par les vagues, quelque chose passa à côté de Haruhiro. Pas juste une chose. Ils arrivèrent les uns après les autres, et certains poussèrent Haruhiro tandis qu'ils allaient vers le rivage. C'étaient des créatures vivantes. Ces espèces de bêtes des mers qui avaient été allongées sur le sable, peut-être ?

-Ahhhh ! Haruhiro ! Les yeux de Kuzaku étaient écarquillés et il était en train de montrer quelque chose du doigt.

-Haru ! Derrière toi ! La voix de Merry était paniquée.

Yume, Shihoru et Setora étaient toutes en train de crier elles aussi.

-Hein, derrière- Haruhiro se retourna. Attendez, quiiiiiiiiiiiiiiii ?!

Quelque chose venait d'ouvrir sa gueule en grand. Pas l'une de ces bêtes des mers. C'était une créature différente. Qu'est-ce que ça pouvait être ? Attendez, ce n'était pas le moment de se le demander.

Elle était proche. Trop proche. Allait-il se faire manger ?

Peut-être- non, il n'y avait pas de peut-être là- il était réellement dans la panade.

-Tahhh... ! Haruhiro laissa échapper un mystérieux cri, et il essaya de sauter sur sa gauche comme si sa vie en dépendait, mais il fut pris dans un puissant courant et il n'avait aucune idée de ce qu'il venait de se passer.

Mais cela signifiait qu'il était encore en vie. Il ne s'était apparemment pas fait dévorer.

La créature massive nagea à travers les eaux. Plus que des vagues, le courant créé par cette créature était en train d'emporter Haruhiro. Était-ce un requin ? Une orque ? Probablement quelque chose qui devait s'y apparenter.

Haruhiro frissonna. Il aurait dû mourir, normalement, non ? Quoique c'était encore possible.

Ça ne sentait pas bon. Il allait se noyer.

Même quand il parvint à faire ressortir son visage à la surface et qu'il respira, il avala une grande quantité d'eau.

-Beurk, c'est salé ! cria-t-il.

Kuzaku et les autres étaient en train de crier et de courir comme des sauvages. Cette créature n'était-elle ni un requin ni une orque ? Elle était sur le sol et était en train d'attaquer les sortes de phoque les uns après les autres.

L'astuce utilisée ici était d'utiliser des avant-bras sur développés pour facilement envoyer ses proies dans les airs, avant de sauter pour les croquer en vol, et cela ne rentrait très probablement pas dans le domaine des compétences d'un requin ou d'une orque. Les phoques qui avaient été en train de prendre du bon temps sur la plage sableuse étaient désormais en train de fuir en masse vers la mer.

-C'est pas bon, craignit Haruhiro. Quand on se laisse aller, ce genre de truc arrive tout le temps !

Haruhiro essayait tant bien que mal de rejoindre la terre, mais les phoques fuyants n'arrêtaient pas de lui rentrer dedans les uns après les autres, et il ne pouvait pas aller là où il le voulait.

Les cris, les plaintes des animaux, et les hurlements de terreur résonnèrent tous en même temps.

Le soleil était en train de se coucher.

10. Vent Froid

En se dirigeant au nord de Roronea, on tombait rapidement sur une forêt dense. Cela dit, pour les quarante premiers mètres, les arbres avaient été coupés, ne laissant qu'une grande plaine herbue. Cette herbe avait été haute fut un temps, mais cet endroit était désormais saturé en étables et en magasins qui semblait tous être ouvert jour et nuit.

Haruhiro et le groupe se dégotèrent de nouveaux vêtements en urgence dans ce marché au nord de Roronea. Il n'y avait pas de branche de la Banque Yoroza, donc ils étaient un peu limité niveau argent. La variété de choix était aussi quelque peu "tropical", dirons-nous. Il y avait beaucoup d'ensembles très tapageurs, et c'était un petit peu difficile de choisir, mais le groupe finit par s'en sortir.

Les dragons étaient en colère. Quelqu'un avait fait quelque chose qui les avait énervés. Quoi qu'il ait pu arriver dans le passé, les dragons n'étaient jamais sortis de leur route de vol entre leur nid et le coin de pêche.

Si quelqu'un voulait faire quelque chose aux dragons, il faudrait qu'il se faufile dans leur nid. Et s'il voulait approcher de leur nid, il devait passer par cette forêt dense.

La forêt abritait les terres des runarukas. Ces renards humanoïdes pourraient savoir quelque chose.

Le pirate runaruka Tsiha menant la marche, Haruhiro le groupe pénétrèrent dans la forêt.

De ce que leur avait dit Tsiha, ou plutôt d'après la traduction "au feeling" de Yume, les runarukas ne gardaient pas particulièrement leurs secrets, mais ils étaient réservés. Même si le groupe cherchait à entrer en contact, ils ne se montreraient pas d'eux-mêmes. Cependant, si le groupe les approchait et le leur demandait poliment, certains d'entre eux les écouterait.

De plus, les runarukas se réveillaient généralement l'après-midi et restaient éveillés toute la nuit. Si le groupe voulait les rencontrer, il serait plus efficace de les chercher durant la nuit.

Tsiha avait dit qu'il pourrait les amener au village où sa famille vivait.

Par ailleurs, le chef de section Jimmy était autre part, menant l'enquête pour découvrir si d'autres rumeurs au sujet des dragons existaient.

Pourquoi les dragons étaient-ils en colère ? Haruhiro n'en avait pas la moindre idée, mais ils étaient en train de causer un carnage aveugle. Mais si c'était une vengeance, c'était un petit faiblard. Une intimidation, alors ? Peut-être faisaient-ils une démonstration de leur écrasante puissance, menaçant les habitants de Roronea de ne pas faire quelque chose. Cela n'y ressemblait-il pas ?

En vérité, une idée lui avait traversé l'esprit.

Les œufs, ou peut-être les dragonnets

Quelqu'un s'était-il introduit dans leur nid et leur avait dérobé leurs œufs ou leurs enfants ?

Il n'était pas familier avec l'écologie des dragons ou de leurs compétences, mais peut être qu'après avoir suivi l'odeur de leurs œufs ou enfants, ils avaient découvert qu'ils étaient cachés à Roronea. Puis, comme ils ne pouvaient pas exprimer intelligiblement qu'ils voulaient reprendre leurs enfants, ils le faisaient comprendre par leurs actions.

Il ne connaissait pas la taille d'un dragonnet, mais étant donné la taille que pouvait atteindre les adultes, ils ne pouvaient pas être petits. Et puis, ils se débattaient sûrement ou bien ils criaient, donc les œufs seraient une piste bien plus envisageable. Ou peut-être que les dragonnets étaient déjà morts, et que les parents croyaient qu'ils étaient encore en vie, ou quelque chose comme ça.

Cependant, la valeur d'un œuf ou d'un dragonnet justifiait-il le risque encouru ?

Il avait posé la question à Jimmt, et il lui avait répondu, "*Je ne vois pas comment ça pourrait ne pas en avoir*".

Si c'étaient de véritables artefacts, bien des personnes voudraient un œuf ou un dragonnet vivant, ou même le corps d'un dragonnet.

Roronea était une ville de pirate, mais des marchands y faisaient aussi leurs affaires. Parmi ces marchands et ces navires pirates, il y avait parfois des personnes avec des origines et des objectifs incertains. Des chasseurs de trésor, en somme. Pour vous donner un exemple, les explorateurs comme Lala et Nono pourraient s'introduire dans un lieu interdit comme le nid des dragons et prendre avec eux un œuf ou un dragonnet. Ce n'était pas impossible.

Si quelque chose de la sorte était, hypothétiquement, arrivé, il ne serait pas étrange qu'une poignée de personne ait vu ou entendu quelque chose. Que les dragons n'aient attaqué qu'une seule fois le port était un fait intéressant. C'était, encore une fois, seulement son imagination, mais au moment de l'attaque, le coupable aurait pu se trouver sur la jetée N°2. Là, ou à bord de l'un des navires stationnés à cet endroit. Donc peut-être que le coupable s'en était sorti de justesse, et s'était réfugié en ville. Depuis, les dragons n'avaient fait qu'attaquer Roronea, essayant de menacer le coupable pour qu'il rende l'œuf ou le dragonnet, ou on ne sait quoi.

Il n'y avait pas de preuves, donc, comme cela avait été souligné, tout ceci provenait exclusivement de l'imagination de Haruhiro. Mais quelqu'un avait fait quelque chose de mal aux dragons. Ce quelqu'un était à Roronea. Ou il l'avait été, tout du moins. Haruhiro avait au moins la certitude de ce fait.

Si cette personne était intelligente, il se pourrait qu'il n'ait laissé aucune trace. Cela dit, même si Haruhiro ne pouvait pas attraper cette personne par la queue, il se pourrait qu'il ait laissé tomber quelques poils quelque part durant sa fuite.

La forêt était un endroit effrayant pendant la nuit, mais le groupe de Haruhiro avait de l'expérience dans ce domaine en ayant passé par Darunggar et les Milles Vallées, et ils avaient Tsiha comme guide. Ils entendirent les cris de bêtes et ils sentirent leur présence à de multiples reprises, mais rien n'arriva vraiment tandis qu'ils avaient marché pendant peut-être deux heures.

-C'est encore loin ? demanda Kuzaku.

Yume demanda à Tsiha, "Temps ? Encore ? Beaucoup ?"

Elle ne faisait que transformer la phrase en mots uniques, non ?

-Tit peu ? répondit Tsiha.

Peu de temps après, ils commencèrent à apercevoir ce qui ressemblait à un feu droit devant eux.

Une torche ou quelque chose de similaire, semblerait-il. Quand ils en approchèrent, il se trouva que cette lumière était un feu de camp, et un runaruka était en train de se tenir à côté de lui.

Tsiha salua l'autre runaruka avec la langue des runarukas, et celui-ci lui répondit.

-Venir, dit Tsiha. Par là.

Tsiha pointa son doigt derrière le feu et mena Haruhiro et le groupe. Le runaruka qui se tenait à côté du feu portait des vêtements comme Tsiha, avait un arc et des flèches qu'il portait sur son épaule, et il avait une hachette qui pendait à sa hanche. Il ne quitta pas Haruhiro et le groupe des yeux jusqu'à ce qu'ils ne l'aient dépassé, mais ils ne ressentirent aucune hostilité particulière.

Cela dit, cela restait étrange. Qu'est-ce qui était étrange exactement ? Haruhiro n'arrivait pas à mettre des mots dessus, mais quelque chose n'allait pas.

-Tsiha, l'appela-t-il.

-Nngh ? répondit immédiatement Tsiha.

-Est-ce tu reviens souvent au village des runarukas ?

-Non ?

-Chier.

Haruhiro jura malgré lui, puis il se mit en mouvement rapidement. Il dégaina sa dague, il attrapa Tsiha, et il appuya son arme contre la gorge du runaruka.

-Haru-kun ?! cria Yume.

Kuzaku avait l'air abasourdi. "Quoii..."

-Soyez sur vos gardes ! cria Haruhiro. Ne bouge pas, prévint-il à Tsiha. Tu comprends, pas vrai ? Ce que je dis. Tu nous comprenais depuis le début. Tu essaies de nous tendre un piège, n'est-ce pas ?

Tsiha cessa de résister, mais il ne répondit pas.

Quelqu'un était en train d'approcher. Le runaruka qui avait été à côté de feu tout à l'heure. Il avait une flèche prête à être tirée.

Setora essaya de faire se mouvoir discrètement Kiichi dans les ténèbres, et le runaruka tira sa flèche.

"*Kih !*" cria Kiichi et il sauta en arrière. Il esquiva la flèche à un cheveu, mais ce n'était pas passé loin.

Le runaruka était en train de préparer sa prochaine flèche. Ce runaruka était plutôt bon avec son arc.

-Nous sommes en danger, marmonna Setora.

En effet. Ils ne l'avaient pas fait exprès, mais ils avaient baissé leur garde.

-Il y en a d'autres... fut tout ce que dit Merry.

Shihoru se prépara et laissa échapper une respiration détendue.

Devant, sur la droite et sur la gauche, il y avait désormais des bruits. Ils choisissaient délibérément de ne pas dissimuler leurs pas. *Nous sommes là, nous sommes là*, étaient-ils en train de dire au groupe.

Quand Kuzaku essaya de dégainer son katana, le runaruka avec l'arc prêt à tirer cria, "Ianna"! avec une voix menaçante.

-Épée, pas sortir, dit Tsiha avec une voix grave. Tirer flèche. Poison. Mourir vite.

-Kuzaku. Haruhiro fit non de la tête.

Kuzaku retira sa main de la garde de son katana.

-Est-ce que tu vas nous tuer ? demanda Haruhiro.

-Tsiha ne décide pas.

-Qui décide ?

-Papa.

-Ton père ?

-Papa de Tsiha. Chef des Kamushika.

-Un genre de chef tribal ? Se marmonna Haruhiro. Donc ce sera toi le prochain chef de la tribu ?

-J'ai grand frère.

Il s'était trouvé que le leader des runarukas qui avaient encerclé le groupe et qui les avaient piégés était ce grand frère.

Un runaruka qui ressemblait plus ou moins à Tsiha, mais plus grand, et avec des épaules plus larges, s'avança, disant quelque chose dans leur langue.

D'après la traduction de Tsiha, s'ils restaient silencieux et qu'ils ne résistaient pas, ils ne se feraient pas tuer sur le coup. Qui plus est, son frère avait à ses ordres dix runarukas, tous armés d'arcs pointaient sur le groupe, prêts à tirer.

Haruhiro n'avait aucune raison de douter de la véracité des termes de Tsiha concernant les flèches imbibées de poison mortel. Pour le moment, on aurait dit qu'ils n'avaient d'autres choix que de faire ce qu'on leur disait de faire.

Leurs mains furent attachées fermement dans leur dos avec des cordes, et ils furent emmenés.

Kiichi avait tout d'abord montré les crocs en direction des runarukas qui s'étaient approchés de lui pour les intimider, mais quand Setora dit, "Il suffit, Kiichi," il devint silencieux et fut lié. Le nyaa gris fut transporté avec les runarukas comme un paquet.

Sur le chemin, Setora marmonna des choses comme, "Ils nous ont eu. Je ne comprends pas comment nous en sommes arrivés là..."

Puis il trébucha sur quelque chose et elle poussa légèrement Haruhiro.

-Ah ! cria-t-elle.

-Ianna ! Les prévint l'un des runarukas.

-Désolée, s'excusa docilement Setora avant de s'écarter de Haruhiro.

En probablement une demi-heure, ils arrivèrent dans un endroit rempli de lumières de plusieurs feux de camp, un village quoi. Combien y avait-il de ces maisons élevées, bâties en haut des arbres ? C'était assez difficile à dire. Même pendant la journée, ils auraient été cachés dans les arbres, et ça aurait été tout aussi dur. Cela dit, cela ne ressemblait absolument pas à un petit village.

Beaucoup de runarukas étaient en train d'attendre Haruhiro et le groupe. Pas juste une dizaine. Des centaines. Il y avait deux cents, trois cents runarukas. Et d'après leurs tailles, il n'y avait pas que des adultes. Il y avait aussi des enfants. Les vêtements qu'ils portaient avaient l'air de provenir de Roronea. De ce qu'on pouvait voir, ils avaient dû les réajuster pour qu'ils s'adaptent à leurs corps.

Chaque runaruka avait son arc et ses flèches qui pendaient dans leur dos, ajusté à leur taille. De plus, beaucoup d'entre eux portaient des haches, des couteaux ou des épées incurvées.

Ils avaient tous des visages de renard, et il était assez difficile de deviner leur âge juste avec leur taille, mais ils semblaient que la longueur de leurs poils pouvait déterminer leur vieillesse. Les petits runarukas avaient le poil court, tandis que ceux qui avaient l'air plus vieux étaient incroyablement touffus.

Haruhiro et le groupe furent assis devant un grand feu de camp au centre de la place.

Tsiha et le runaruka aux épaules larges qui était apparemment le frère de Tsiha étaient en train de parler de quelque chose. Les autres runarukas étaient en train de scruter le groupe en gardant leur distance.

Très peu de runarukas se rendaient à Roronea, impliquant que les autres n'avaient que très peu de contact avec le monde extérieur, alors peut-être que des humains avaient quelque chose d'intrigant à voir.

-Vous croyez que Tsiha a embobiné Yume et tout le monde depuis le début ? Yume pencha sa tête sur côté, visiblement déprimée.

-Je ne pense pas qu'ils nous visaient nous en particulier. Même avec ses mains attachées fermement dans le dos, Setora était calme, assise sur ses genoux, le dos droit. Kiichi, qui était à côté d'elle, était en train d'imiter la posture de Setora, ce qui était assez marrant. Ils ont dû infiltrer la Compagnie Pirate K&K pour une raison, et ils ont fait semblant de ne pas comprendre la langue humaine pour que cela soit plus simple pour eux.

-Yume, elle a passé tellement de temps à parler avec Tsiha, et elle n'a jamais rien remarqué...

-Nan, dit Kuzaku avec un rire amer. Ce n'est pas juste toi, Yume-san. Aucun de nous ne l'a remarqué, d'accord ? Parce que, même en écoutant tes interprétations, je me suis jamais dit, "Hein, c'est bizarre ça, "ou quelque chose comme ça.

-Nuuuugh, grogna Yume. Yume est vraiment bête...

Tout à coup, se frayant un passage à travers le mur de runarukas, un runaruka particulièrement touffu apparut, accompagné par un autre énorme.

Quand les deux s'arrêtèrent devant Haruhiro, tout le monde se tut.

Le runaruka touffu parla. Le grand runaruka traduit.

-Humains entrer forêt. Runarukas interdire. Vous être mauvais humains.

Le grand runaruka était légèrement plus compréhensible que Tsiha, ce qui était une surprise.

Cela dit, ce runaruka était énorme. Il était plus grand que Kuzaku. Il ne portait qu'une veste sans manche sur le haut du corps, mais son torse était tellement proéminent qu'on aurait dit qu'il allait exploser. Son cou, ses épaules et ses bras étaient épais, et son corps était un cran au-dessus des autres runarukas. Il avait ce même visage de renard, mais était-il vraiment un membre de la même race ?

-Nous ne sommes pas de mauvais humains, commença Haruhiro en faisant des allers-retours avec ses yeux entre le runaruka touffu et le grand runaruka. Je peux vous expliquer ?

Le grand traduit la question, et le touffu hocha la tête.

-Parle, l'exhorta le grand.

Haruhiro prit une grande inspiration."Je suis certain que les runarukas savent que les dragons attaquent Roronea. Nous pensons que c'est parce que quelqu'un leur a fait quelque chose qui a pu les énerver. Nous recherchons cette personne. Nous voulons découvrir ce qu'ils auraient pu faire. Je pense que cette personne est entrée dans le nid des dragons et qu'elle aurait dérobé quelque chose."

Le grand chuchota à l'oreille du touffu, lui transmettant les mots de Haruhiro.

Tsiha leur avait dit que si l'on disait quelque chose de menaçant, les gewguws viendraient et vous rendraient malades. Les runarukas pensaient que parler de quelque chose en rapport avec les dragons leur porterait les gewguws. Voilà pourquoi le grand ne disait rien à haute voix pour que les autres runarukas ne puissent l'entendre.

Touffu murmura quelque chose en retour au grand. Grand hocha la tête, avant de se tourner vers Haruhiro.

-Vous méchants humains. Vos mots apporter vent froid.

L'une des choses avec les gewguws était qu'on pouvait sentir leur présence, car avec eux venaient des vents froids.

Rien que le fait de parler d'un tabou faisait peut-être devenir Haruhiro un mauvais humain aux yeux des runarukas. Peut-être, juste peut-être, allait-il se faire tuer... ?

Non, cette situation n'était pas aussi critique. Ce n'était pas une crise dont il ne pouvait pas s'en sortir.

Ou du moins c'était ce qu'il pensait. Ce n'était que son instinct, juste ça.

-Nous ne sommes pas de mauvais humains, leur dit-il. Ils sont ailleurs. En train de se cacher à Roronea. C'est eux qui ont fait des choses méchantes. Vous n'allez pas les laisser sans rien faire ?

-Cela est votre problème. Runarukas pas intervenir.

-Nous voulons seulement que vous nous aidiez un petit peu.

-Runarukas pas intervenir.

-A ce rythme, les pirates vont désertier Roronea. Si Roronea disparaît, ce sera aussi un problème pour votre peuple.

-Longtemps avant, pas de Roronea, dit le grand. Pas un problème pour runarukas.

Grand ne s'embêtait plus à traduire pour touffu. Si touffu était quelque chose comme le chef de la tribu, le grand devait être son successeur. Ça, ou alors le grand était le chef, en d'autres termes le papa de Tsiha, et le touffu était l'ancien, ou l'ancien chef qui était devenu un peu comme le conseiller.

Quoi qu'il en soit, il était difficile de faire voir son point de vue. Si Haruhiro énervait le grand, il était possible qu'il se fasse exécuter sur-le-champ. Il ferait peut-être mieux de ne pas être trop agressif, et de les supplier pour leur vie à la place.

-Papa. Tsiha s'avança, disant quelque chose au touffu dans la langue des runarukas.

On aurait dit que finalement, le touffu était le père de Tsiha.

-Tsiha ! Réprimanda le grand en direction de Tsiha.

Tsiha lui rétorqua quelque chose, avant de continuer de parler à touffu.

On aurait dit que Tsiha était en train de prendre leur défense. Haruhiro se demanda ce que Tsiha était en train d'essayer de faire, après les avoir piégés et tout ça, mais si Tsiha voulait se mettre de leur côté, ce ne serait pas de refus.

Vas-y, Tsiha.

Si la parole ne menait à rien, Haruhiro et son groupe auraient, dans le pire des cas, à faire usage de la force. Si cela devait arriver, aucun des deux camps ne s'en sortirait indemne. Il y avait des enfants ici, alors il préférerait ne pas en arriver là.

Tsiha était en train d'argumenter avec fougue.

Haruhiro surveilla ses alentours. S'il y était obligé, que pourrait-il faire ?

Pour vous dire la vérité, Haruhiro avait une petite lame tranchante cachée, et il pouvait couper ce lien à n'importe quel moment.

Avant d'arriver au village, Setora l'avait délibérément bousculé et la lui avait donnée. Si Haruhiro et Setora le décidaient, ils pouvaient se libérer de leurs liens immédiatement.

Les runarukas avaient attaché leurs mains, mais ils ne s'étaient pas embêtés à les désarmer. Ce n'était pas très prudent de leur part.

Les flèches empoisonnées obligeaient la prudence, mais si le groupe se jetait rapidement dans la foule, les runarukas ne pourraient pas leur tirer dessus de peur de manquer leur cible. Il pouvait aussi prendre le chef touffu en otage. Cela pourrait être une approche plus pragmatique.

S'il voulait faire ça, ce devrait être avec un effet de surprise, alors il devait agir avant de n'avoir d'autres choix.

Si Haruhiro se mettait en mouvement, ses camarades réagiraient sûrement. Il n'avait pas à s'inquiéter pour ça.

Tsiha les désigna du doigt en disant quelque chose avec un ton violent.

C'est le moment ?

Pas encore ?

S'il se ratait, la situation tournerait vraiment au vinaigre. C'était un fait, mais s'il s'attardait trop sur ses chances d'échouer, son corps se raidirait, et il aurait dû mal à agir au meilleur de ses capacités. Il devait arrêter de s'inquiéter, jusqu'à un certain degré. Quoi qu'il arrive, il devrait faire avec le moment venu.

-Tuwanra, shitte ! cria Tsiha, et la foule de curieux runarukas rugit, ce qui inquiéta quelque peu Haruhiro.

-Tuwanra ! Tuwanra ! Tuwanra ! Tuwanra ! chanta la foule en tapant du pied.

Ils étaient vraiment excités. Pas bon. Dans cette situation, il allait avoir du mal à se mettre en action.

Soudainement, le grand runaruka frappa son torse épais. "Tuwanra ! Faire partir vent froid ! Moi Mwanan, premier fils de Papa Dutt, Chef des Kamushika ! Vous humains, duel avec moi, un contre un !

Haruhiro cligna deux fois des yeux."...Hein ? Un duel ? Quoi ?

-Bon, c'est à mon tour de jouer, on dirait. Kuzaku se leva.

Les runarukas rugirent encore plus fort.

-Tuwanra !

-Tuwanra !

-Tuwanra !

-Tuwanra !

-Tuwanra !

-Tuwanra !

-Non, non, non. Haruhiro était à moitié abasourdi. Pourquoi ? marmonna-t-il.

-Hein ? Kuzaku se retourna et regarda Haruhiro de haut. Il avait un air mystifié sur son visage. Je peux pas ? L'ennemi est grand, donc je me suis dit que ça devait être moi.

-C'est pas vraiment le problème là.

Les runarukas étaient exaltés, et Mwadan le grand runaruka était en train de retirer sa veste, prêt à en découdre, et Kuzaku avait un léger air de, *Je vais te défoncer ! Amène-toi !* On aurait dit qu'ils allaient avoir un duel en un contre un.

Non mais sérieux, pourquoi ?

11. Donne Tout ce que Tu As

Le grand feu fut écarté, et douze feux plus petits furent allumés pour former un cercle sur la place.

Personne à part le chef de la tribu des Kamushika, Papa Dutt, son fils aîné Mwadan et son adversaire Kuzaku n'était autorisé à pénétrer dans ce cercle.

Haruhiro et le reste du groupe avaient été, sans grande surprise, obligés de s'asseoir en dehors du cercle.

Tout comme Mwadan, Kuzaku fut contraint de retirer son armure, et il était complètement nu à partir de la taille.

Papa Dutt effectua une fouille au corps sur les deux parties, vérifiant qu'aucun d'eux n'avait quoi que ce soit qu'ils pourraient utiliser comme arme. Le duel allait se dérouler à main nue.

Tsiha leur expliqua ce qui allait se passer avec une langue humaine branlante. Tuwanra n'était pas le nom donné au duel en soi, mais un rituel qui servait à faire fuir les gewguws. Le fait que deux hommes mettent leurs vies en jeu dans une compétition de force ferait s'enfuir les gewguws devant leur courage sauvage.

Il y avait aussi des règles bien définies :

L'utilisation d'armes était prohibée.

Si on quitte le cercle, c'est une défaite.

Si on meurt, c'est une défaite.

Il n'y avait pas d'abandon.

C'était tout.

C'était assez satisfaisant d'avoir des règles aussi simples et claires. Il semblerait que n'importe quelle attaque était autorisée du moment qu'aucune arme n'entraînait en jeu, mais d'après Tsiha, les coups bas ne seraient pas de l'avis de la foule.

Un combat à la loyale, et s'entre-tuer à mains nues, c'est ça ? C'est pas un peu dangereux... ?

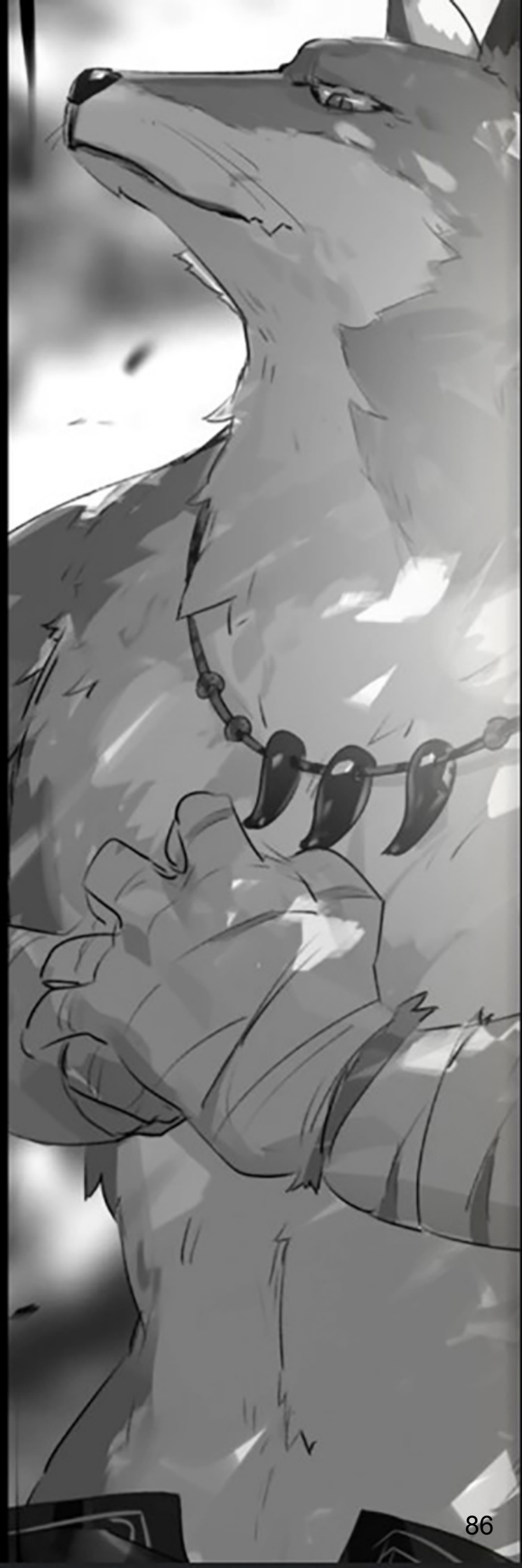
Au centre du cercle, Papa Dutt revêtait une expression solennelle. Cela dit, il avait un visage de renard, alors Haruhiro ne comprenait pas vraiment ses expressions, mais il avait l'impression que c'était ce genre d'expression. Dans tous les cas, il se tenait là avec un air solennel.

Mwadan se tenait aux abords du cercle, en train de s'étirer, agitant ses bras en dessinant des cercles, et répétant avec implication des exercices d'échauffement. Les runarukas n'arrêtaient pas de s'exciter pour chaque petite chose que faisait Mwadan.

En y regardant de plus près, il n'y avait pas d'autres runarukas aussi bien bâtis que Mwadan, et il se pourrait qu'il soit comme un héros pour le peuple Kamushika.

Par ailleurs, les Kamushika n'étaient que l'une des tribus runarukas, et elle était la plus grande de toute l'île.

Kuzaku était en train de contorsionner son torse, s'étirant son tendon d'Achille, et il était concentré sur la réalisation de ses exercices d'étirement. Comme il bougeait son corps lentement, comme s'il était détendu, on aurait presque dit qu'il n'était pas nerveux du tout, mais qui sait ce qu'il ressentait vraiment.



-Kuzakkun ! L'appela Yume.

Kuzaku se tourna vers eux et sourit.

-Il est affreusement calme, dit Setora en se tenant droite avec un air calme et détendu.

Kiichi qui était à côté d'elle avait les oreilles dressées, et on aurait dit qu'il était un peu plus sensible au danger, mais peut être que tout ce bruit l'empêchait simplement de se détendre.

-Kuzaku-kun, fais de ton mieux ! La voix de Shihoru tremblait. Son corps était raide, et elle était tendue.

Du Shihoru tout craché. Ce genre de situation était plus dure pour elle que si elle avait été en difficulté elle-même.

Le visage de Merry aussi était tendu. "Si tu te blesses, je te soignerai. "

Kuzaku leur fit signe avec ses deux mains et leur offrit un sourire crispé. "D'acc ! Si ça arrive, je compte sur toi. Mais bon, je vais m'en sortir. Je gère.

Haruhiro aurait-il dû dire, *T'en as une grande bouche*, pour lui lancer une pique ? Ou devait-il simplement l'encourager ?

Haruhiro était en pleine réflexion quand Kuzaku lui offrit un pouce en l'air.

Pas besoin de mots entre nous, c'est ça ?

Bah, ouais.

L'adversaire de Kuzaku semblait très confiant quant à ses capacités. Ce n'était pas une situation où il pourrait user de sa taille comme d'un argument de force. Kuzaku était spécialisé dans la défense avec son armure, son heaume et son bouclier, affrontant vaillamment ses ennemis avant de profiter d'une ouverture pour infliger une contre-attaque. S'ils lutaient à main nue, ces tactiques se retrouveraient complètement inutiles. C'était pour ça qu'Haruhiro était inquiet, mais Kuzaku se trouvait à plusieurs mètres de lui. Il ne pouvait pas lui donner de conseil précis. Mais, d'une certaine façon, il avait le sentiment que ce n'était pas nécessaire.

Quand Haruhiro hochait la tête, le visage de Kuzaku se crispa en sourire.

Pourquoi t'es aussi heureux ? Se demanda Haruhiro. *Bah, on s'en fiche, j'imagine.*

-Oooozureeee. Aaaadiiiiistaaaaa. Deeeooooohooo. Papa Dutt écarta ses bras en grand, laissant raisonner sa voix caverneuse.

-Tuwanra !

-Tuwanra !

-Araasute ! Nanaadiiiiyaaa. Tuwanra !

-Tuwanra !

-Tuwanra !

-Oooseeeyoooo. Kamushiakaooo, Mwadan !

-Mwadan !

-Mwadan !

-Mwadan !

-Waa... hurle Mwadan en levant son poing vers le ciel à plusieurs reprises tandis qu'il s'avançait.

-Oooseeeyoooo, nhaagura, Kuzaaku !

Quand Papa Dutt prononça le nom de Kuzaku, tous les runarukes montrèrent leurs crocs, comme s'ils le huaient. Ne voulant pas que la foule prenne le dessus, Kuzaku et les autres scandèrent le nom de Kuzaku.

-Kuzakuuuuuu ! cria Haruhiro.

-Nyaaa ! Kuzakkun ! Kuzakkun ! Cria Yume.

-Kuzaku-kun, courage ! S'exclama Shihoru.

-Montre-lui, Kuzaku ! Hurle Merry.

-Nyaaaooo ! C'était Kiichi.

-Oh, ouiiiiiiiiis ! Amène-toiiiiiii ! Kuzaku fit un geste pour provoquer les runarukas alors qu'il s'approchait de Mwadan.

Les deux se firent face avec un espace de quarante, cinquante centimètres entre eux.

Kuzaku faisait dans les un mètre quatre-vingts de haut, ce qui faisait que Mwadan avoisinait les deux mètres. Leur taille d'épaule était à peu près similaire, mais le corps de Mwadan était bien plus épais. Tout particulièrement son torse et ses hanches, qui semblaient saillir, et ses bras et ses jambes étaient magnifiquement épais. Est-ce que ses poils donnaient l'impression qu'ils étaient plus larges ? Non, même en ne prenant pas en compte sa fourrure, il était évident que Mwadan avait bien plus de muscle.

-Tuwanra, zei ! Papa Dutt donna le signal et commença à reculer.

Les runarukas s'écrièrent "Mwadan, Mwadan," encourageant leur héros.

Les deux se regardèrent dans les yeux sans qu'aucun ne flanche.

Mwadan commença par reculer sa jambe gauche avant de lever ses mains jusqu'à son visage. On aurait dit qu'il était en train d'inviter Kuzaku à lutter pour comparer leurs forces.

C'était un banal test de force brute, le plus grand des deux ayant l'avantage. Mais Kuzaku était calme.

Il ne répondit pas à l'appel de Mwadan, décrochant à la place un crochet du droit assez large.

Les runarukas feulèrent de mécontentement. Ils devaient très sûrement être en train de critiquer Kuzaku pour ne pas avoir accepté ce test de force.

Kuzaku, d'un autre côté, était en mode, *Je vais te frapper ! Je vais te défoncer !* D'une manière assez explicite, obligeant Mwadan à prendre une décision.

-Ein ! Cria Mwadan ce qui ressemblait à un, *Amène-toi !* En plantant ses pieds dans le sol et en se penchant vers l'avant. Il se préparait à arrêter la main de Kuzaku.

-Nnnnnnnnnnnnnnnnnnguh ! Kuzaku lui lança le coup. Sa main était fermement scellée, mais ce n'était pas un coup de poing. Il ne lança pas son poing ; c'était plutôt comme s'il le poussait tout en l'amenant violemment vers le bas. La zone entre la base de ses doigts rosés jusqu'à son poignet, cette partie de la main, s'écrasa contre le museau de Mwadan.

Mwadan tituba pendant un bref moment. Du sang vola de son nez. Cependant, il ne fit pas que rester debout, il leva aussi ses mains haut dans le ciel.

-Meuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuurs ! Les mains de Mwadan vinrent s'écrabouiller l'arrière de la tête de Kuzaku.

Pendant un moment, le bruit de l'impact aurait pu faire penser que sa tête venait de se faire déchirer, mais ce n'était pas le cas. Kuzaku se retrouva dans une position très proche du quatre pattes. Et pourtant il arriva à se maintenir et à ne pas tomber au sol.

Mwadan renâcla deux fois, nettoyant ses deux narines du sang qui les bouchait, avant d'attraper Kuzaku. Il se positionna au-dessus de Kuzaku, attrapant par son dos ses hanches.

Est-ce qu'il avait l'intention de le soulever comme ça ?

Oui, c'était exactement ça.

-Nwoahhhh ! Mwadan souleva Kuzaku et le fit tourner sur le côté. Kuzaku se trouvait maintenant au-dessus de la tête de Mwadan.

-Arrêtez ! cria pratiquement Shihoru.

Les runarukas chantèrent, "Mwadan ! Mwadan ! Mwadan ! Mwadan !" faisant l'éloge de leur héros.

Haruhiro serra les dents. Il ne ferma pas les yeux.

Mwadan fit s'écraser Kuzaku sur le sol. Non, ça aurait été plus sympa que ce qu'il avait vraiment fait. C'était différent. Il n'avait pas fait ça.

Mwadan se mit à genoux. Il fit s'abattre Kuzaku non pas sur le sol, mais sur son genou droit.

Tu vas le briser. Si tu fais ça. Tu vas lui briser le dos.

Kuzaku roula du genou droit de Mwadan jusqu'au sol.

Mwadan se leva, levant son poing droit.

Un faible. Je vais au moins finir le travail avec un coup spectaculaire. Cela pourrait être ce que Mwadan pensait.

Afin de ramasser une nouvelle fois Kuzaku, Mwadan s'accroupit et dirigea ses bras vers lui. Et c'est ça que ça arriva.

Kuzaku bondit et asséna un coup de tête dans le menton de Mwadan.

La tête de Mwadan vola en arrière, et Kuzaku lança une puissante offensive.

Ses poings. Avec son poing gauche et son poing droit, il roua de coup le visage de Mwadan.

Après s'être pris une bonne volée de coups, Mwadan se couvrit le visage avec ses bras. Kuzaku ne s'y attarda guère, et une pluie de coups de poing continuèrent de pleuvoir sur sa garde. Il avait l'intention de passer en force.

-Suh ! Sentant peut-être le danger, Mwadan essaya de frapper Kuzaku sur son flanc gauche avec un coup du pied droit en crochet.

Kuzaku avait dû l'anticiper. Il ne l'esquiva pas, attrapant à la place la jambe droite de Mwadan avec son bras gauche. "Hahhhhh !"

Il amena Mwadan au sol, il monta sur lui, et il le martela de coup. Le visage de Mwadan commençait à gonfler.

Les runarukas hurlèrent.

Mwadan était en train d'essayer de faire quelque chose pour se défendre contre l'assaut de Kuzaku, mais ça ne fonctionnait pas. Mwadan était déjà couvert de sang. Il arrivait de moins en moins à se défendre.

Enfin, Mwadan finit par se retrouver les bras écartés. C'était la fin, peut-être ?

Kuzaku pouvait gagner. Les chances étaient incommensurablement de son côté. Il ne lui restait plus qu'à en finir. La question était comment.

Kuzaku se leva en sautant.

Une sortie de cercle. S'il pouvait le jeter hors du cercle sans lui prendre la vie, ce serait la meilleure conclusion possible.

Cette pensée traversa l'esprit de Haruhiro, et probablement celui de Kuzaku aussi. Ce n'était pas une réflexion naïve.

Kuzaku essaya d'attraper la cheville droite de Mwadan, Celui-ci n'était probablement pas en train d'imiter le stratagème de Kuzaku de tout à l'heure, mais à cet instant, il sembla regagner un semblant de lucidité et il lança une contre-attaque. Tout en restant sur le sol, il lança un coup de pied. Il attaqua Kuzaku avec ses deux pieds.

Quand Kuzaku recula, Mwadan se releva immédiatement.

Bindissant sur lui, Mwadan utilisa ses mains et ses jambes. Ce n'était pas des techniques de haut vol, loin de là, mais elles avaient de l'intensité. Si ça avait été Haruhiro qu'il était en train d'affronter, un seul de ses coups suffirait à détacher son âme de son corps.

Kuzaku ne restreignait pas uniquement à la défense ; il attaquait lui aussi. Ou plutôt, il se faisait frapper, et il frappait en retour. Il contre-attaquait, et se faisait attaquer à nouveau. Quand il frappait, il se faisait frapper, et quand il se faisait frapper, il frappait.

Aucun d'eux ne bloquait.

Mwadan avait eu le visage en sang depuis le début, mais au bout d'un moment, Kuzaku finit par être aussi amoché, que ce soit au niveau de son visage, de son torse ou de ses côtes. Il saignait de partout.

-Mwadan !

-Mwadan !

-Mwadan !

-Mwadan !

-Mwadan !

Les runarukas scandèrent le nom de leur héros.

-Kuzaku !

-Kuzakkun !

-Kuzaku-kun !

-Kuzaku !

-Kuzakuuuu !

-Nyaaooooon !

Tout ce qu'Haruhiro et le groupe pouvait faire étaient de croire en la victoire de Kuzaku, et ils l'encouragèrent à s'en déchirer la voix.

Mwadan effectua un puissant crochet avec son bras droit qui s'écrasa sur Kuzaku. Intentionnellement ou pas, Kuzaku baissa légèrement sa tête. Grâce à ça, le poing de Mwadan vint s'écraser sur le côté de sa tête. Cela semblait avoir fait mal à Mwadan, mais cela ne l'empêcha pas de frapper Kuzaku.

Kuzaku n'esquiva pas ou ne pouvait pas esquiver, car il continuait de se faire frapper par Mwadan.

Soudainement, Mwadan s'arrêta de bouger. Il était apparemment à bout de souffle. A cet instant, Kuzaku ferma l'espace entre eux deux. Il enroula ses bras autour de la nuque de Mwadan, il le tira vers lui, et il vint aplatiser son genou contre le flanc de Mwadan.

Encore et encore.

-Ahhh ! Ahhhhh ! Nwahhhh ! cria Kuzaku.

Mwadan n'essaya pas de rejeter Kuzaku, acceptant à la place les coups.

-Nngh ! Nnnnnngh ! Gunnnnng !

Au bout d'un moment, les deux s'écartèrent en titubant.

C'était au tour de Mwadan désormais. Tout le monde le savait.

Bien sûr, Mwadan courut vers lui, puis il sauta. C'était un coup de pied aérien avec ses deux pieds. Peu importe à quel point Kuzaku pouvait être amoché, il aurait dû être capable d'esquiver ça.

Mais Kuzaku n'esquiva pas. Il essaya de dévier les pieds de Mwadan avec son torse. C'était de la folie. Kuzaku se fit retourner, mais Mwadan tomba sur le sol.

Aucun des deux ne se releva immédiatement.

Les runarukas chantaient le nom de Mwadan, tandis que le groupe chantait celui de Kuzaku.

Mwadan se leva, et Kuzaku en fit de même.

Il y eut un tonnerre d'applaudissements.

-Udaaa ! Viens ! Le provoqua Mwadan. Kuzaku fit quelques pas en arrière pour se donner de l'élan.

-Dwahrahhhhhhhhhhhhhh !

Ce n'était un coup de pied volant comme les autres. Kuzaku lâcha un coup de pied retourné dans le visage de Mwadan.

Mwadan fut projeté au sol, et tandis que Kuzaku avait perdu l'équilibre, il arriva on ne sait comment pour se reprendre à un poil de tomber.

C'était une première. Kuzaku reçut des applaudissements rugissants des runarukas.

-Ouaiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiis ! Kuzaku jeta son poing dans l'air en réponse, puis il se tourna vers le Mwadan au sol. "Lève-toi ! Allez, debout ! Je sais que tu peux encore te battre ! T'as pas tout donné ! J'y crois pas !"

Mwadan roula tout d'abord sur le côté, son visage vers le sol, puis il utilisa toute la force de ses bras pour se relever.

-Mwadan !

-Mwadan !

-Mwadan !

-Mwadan !

-Mwadan !

Kuzaku et Mwadan étaient tous deux incroyables. Véritablement incroyables. Haruhiro avait besoin que Kuzaku gagne, cela va de soi. Mais tout de même, il ne voulait pas non plus que Mwadan subisse une terrible défaite.

Cette ferveur dans l'air était très sûrement en train d'influer sur sa capacité à prendre des décisions. Haruhiro se sentit tellement inférieur en pensant cela. Oui, ils étaient incroyables et tout ça. Soit. En quoi était-ce nécessaire que ces deux-là se prennent des coups comme ça ? Ils devraient plus esquiver ou se défendre. Étaient-ils stupides ?

Plus qu'heureux d'être des idiots, Kuzaku et Mwadan bombèrent tous les deux leurs torsos, cela sans rabaisser son adversaire, essayant d'exposer leur force.

Alors ? Je suis solide, pas vrai ?

Je suis plus solide.

Alors je suis encore plus solide que toi.

Je suis un cran au-dessus.

Kuzaku et Mwadan titubèrent l'un vers l'autre.

Quand Mwadan lança son poing gauche, Kuzaku l'attrapa faiblement avec sa main gauche. La main droite de Mwadan était en mauvais état, et il n'arrivait plus à la serrer pour en faire un poing.

Les deux firent un pas en arrière.

Kuzaku avança en premier, frappant Mwadan.

Mwadan frappa Kuzaku en retour.

Puis Kuzaku le frappa.

Puis Mwadan.

Ils se frappèrent l'un l'autre.

Ils étaient tous les deux couverts de bleus, et ils étaient manifestement à bout de force, mais ils mettaient toute leur âme dans chacun de leur coup. Cela devait faire mal.

Serait-ce Mwadan ? Ou Kuzaku ? Qui plierait le genou en premier ?

Avec les sentiments de *Je me fiche de qui gagne, finissez-en rapidement*, et le *Ne perds pas, Kuzaku*, tous les deux coincés dans sa gorge, Haruhiro avait beaucoup de mal à respirer. Cela lui faisait mal à la tête.

Ça va sûrement se finir avec le prochain coup.

Mais ce ne fut pas le cas.

Bon, peut-être cette fois.

Pas encore ?

La prochaine c'est sûr.

Toujours pas ?

Les poings continuèrent d'aller et de venir pendant un bon bout de temps, et il commença à se demander si cela allait un jour se terminer.

Le poing droit de Mwadan s'écrasa contre la joue de Kuzaku. Le poing droit qu'il n'aurait pas dû être en mesure de produire. Les runarukas crièrent, et Haruhiro faillit les rejoindre.

Kuzaku chancela. Un sourire se dessinait sur son visage déformé.

-Hwahahhh.

Qu'avait-il voulu dire ? Kuzaku ne pouvait même plus s'exprimer correctement. Et pourtant, il ne tomba pas.

Ce fut Mwadan qui s'effondra.

Mwadan tomba sur ses deux genoux comme si ses hanches venaient de l'abandonner. Puis, alors que Mwadan était sur le point de tomber vers l'avant, Kuzaku le rattrapa.

Mwadan était clairement inconscient. On pouvait voir en un coup d'œil que son corps ne répondait plus. Et pourtant, Kuzaku prit le bras droit de Mwadan et le leva bien haut.

Setora secoua légèrement sa tête.

Shihoru et Yume regardaient toutes les deux Kuzaku.

Merry hocha la tête.

Les cris des runarukas percèrent les cieux.

Haruhiro put enfin soupirer.

12. L'homme qui l'avait.

En y repensant à tête reposée, il n'y avait pas eu de réel gagnant, et terminer tout ça en faisant mine qu'il y avait eu deux gagnants semblait quelque peu inadéquate, mais le tuwanra était juste un rituel qui servait à chasser les gewguws.

La seule chose qui importait était que les runarukas pensent, *Ok, les gewguws devraient se tenir tranquilles maintenant, c'est bon.*

En ce sens, tout le monde était content. D'un autre côté, Mwadan avait perdu, mais c'était uniquement parce que l'humain qu'il avait affronté était incroyablement fort.

Et cet homme fort avait été salué par leur héros.

Le combat avait été serré. Les deux auraient pu gagner. Cependant, seul l'humain l'avait emporté, mais Mwadan aussi, ou du moins les runarukas pensaient que c'était ce que leur avait montré le champion humain.

Du côté de Kuzaku, il ressentait uniquement un sentiment d'accomplissement et de soulagement, se contentant de ces sensations pour l'instant, mais si les runarukas pouvaient l'accepter ainsi, il n'allait pas s'en plaindre.

Ainsi, le tuwanra s'acheva.

Kuzaku et Mwadan furent soignés immédiatement par le Sacrement de Merry.

Quand Mwadan se réveilla, les runarukas amenèrent de l'alcool et commencèrent à faire la fête.

Les runarukas produisaient leur alcool à partir de la sève fermentée des arbres rati. L'alcool se présentait sous la forme d'un liquide blanc et épais avec un goût agréable à la fois sucré et amer. Il se pourrait que la teneur en alcool soit faible, car les runarukas en buvaient comme de l'eau. Même les enfants runarukas utilisaient de grandes tiges pour en boire.

L'on pourrait se demander s'il serait préférable qu'ils attendent d'être adulte avant d'en boire, mais personne ne les arrêta. Il semblerait qu'il n'y avait pas d'âge pour boire ici.

Kuzaku et Mwadan étaient tous deux torse nu, leurs bras enroulés autour de l'épaule de l'autre, et étaient en train d'essayer de savoir qui pourra boire le plus.

Les runarukas respectaient désormais Kuzaku autant qu'ils respectaient Mwadan et ils voulaient en apprendre plus sur lui. On aurait dit qu'ils faisaient le concours de qui allait lui servir son prochain verre en premier. Assistant à cela, Mwadan laissa échapper un rire sincère et tapa à plusieurs reprises dans le dos de Kuzaku. Il semblerait que le héros de la tribu Kamushika était magnanime.

Yume, Shihoru, Merry et Setora se faisaient attraper par les femmes runarukas. Enfin, cela dit, les runarukas décidaient de leur sexe en atteignant l'âge adulte, et Haruhiro ne savait pas comment les différencier. Mais, bon, les runarukas autour de Yume et les filles semblaient tous féminins.

Mais, une seconde, est-ce que les runarukas pouvaient vraiment choisir leur sexe ? Le mystère s'épaississait.

Haruhiro se reposa sur sa capacité à comprendre les interprétations de Tsiha pour parler avec Papa Dutt. Papa Dutt proposait régulièrement de l'alcool à Haruhiro, et on aurait dit que cela allait l'énerver s'il refusait, donc Haruhiro fit de son mieux pour boire tandis qu'il l'interrogeait sur ceci et cela.

Maintenant que les gewguws étaient loin, ils n'allaient pas revenir dans le coin avant un moment, donc Papa Dutt n'avait plus peur de parler de choses effrayantes.

On aurait dit qu'il n'y avait pas que la tribu Kamushika qui les considérait ainsi ; les dragons étaient comme des dieux pour tous les runarukas.

Cela ne voulait pas dire qu'il n'existait pas de runarukas assez idiot pour s'en prendre à ces dieux. Peu d'entre eux auraient le cran de le faire, mais il existait bien des runarukas prêts à pénétrer dans le nid des dragons. Ces runarukas insolents se faisaient, la plupart du temps, tuer par les dragons et ne revenaient jamais. Cependant, il y avait aussi des runarukas qui revenaient.

Un runaruka connu sous le nom de Yadikya de la tribu Tatsuami avait ramené un dragonnet dans son village dans le but de l'élever. Son but avait sûrement dû être d'appivoiser le dragon, lui donnant ainsi une puissance égale à celle d'un dieu. Mais il subit à la place la colère de ces dieux, et il comprit rapidement son erreur.

Les dragons avaient attaqué le village de la tribu Tatsuami pour reprendre leur dragonnet. Yadikya se fit d'abord tuer, avant de se faire manger.

Les Tatsuami avaient courbé l'échine de peur et avaient relâché le dragonnet, mais les dieux dragons ne leur pardonnèrent pas. Le village fut détruit, et les Tatsuami furent éradiqués de la face du monde.

Avant ça, "Yadikya" avait été un prénom assez commun, mais c'était désormais un prénom maudit qui pourrait attirer les gewguws. Maintenant, sauf après un tuwanra, il était interdit de prononcer ce nom.

L'affaire Yadikya fut un traumatisme important pour les runarukas. D'après Papa Dutt, il semblerait que la raison pour laquelle les runarukas tenaient en tabou les dragons et tout ce qui les concernait était à cause du cas Yadikya.

Pour aller encore plus loin, on pouvait même dire que c'était justement cet événement qui avait conduit les runarukas à vénérer les dragons comme des dieux.

En de rares occasions, les runarukas pouvaient trouver des écailles de dragons dans la forêt. Ces écailles de dragons émeraude étincelantes, particulièrement si elles n'étaient pas abîmées, avaient beaucoup de valeur, et les runarukas qui en trouvaient les recevaient comme une bénédiction. Cependant, ils n'étaient pas autorisés à les garder.

Le concept de propriété individuelle était pratiquement absent dans l'esprit des runarukas, et ils vivaient en partageant la plupart de leurs biens entre eux, mais les écailles de dragons n'en faisaient pas partie ; les runarukas effectuaient un rituel qui s'appelait sinatta et ils rendaient les écailles à la mer. En faisant cela, les dieux dragons seraient apaisés, et cela rendrait heureux tous les membres de la tribu.

À dire vrai, les runarukas qui vivaient à Roronea comme Tsiha avaient un travail bien spécifique. En échange de pouvoir vivre en dehors du village, ils devaient garder un œil sur les pirates. Si les

pirates trouvaient une écaille de dragon, les runarukas comme Tsiha devaient se débrouiller pour leur voler, et la ramenait dans la forêt. Si quelqu'un essayait d'entrer dans la forêt sans autorisation, ou si un runaruka entendait dire que les pirates souhaitaient faire du mal aux dragons, ils devaient en informer le village.

Tsiha était devenu un pirate à cause de son envie de voir le monde. Cependant, c'était un runaruka fier, et il aimait son peuple. Et donc il essayait de remplir son devoir.

Après avoir expliqué cela, Tsiha se défendit, disant qu'il n'avait jamais considéré Haruhiro et ses camarades comme des gens mauvais, mais rien que le fait de se renseigner sur les dragons était mal vu par les runarukas. Si Tsiha avait traité ces humains comme des invités et qu'il les avait emmenés au village en tant que tels, Papa Dutt et les autres runarukas se seraient sûrement énervés. C'était pour ça que, bien qu'il ait dû embobiner le groupe, Tsiha ne les avait capturés que temporairement. Tsiha avait eu ensuite l'intention de négocier avec Papa Dutt et obtenir sa coopération d'une manière ou d'une autre.

Était-ce la vérité ? Cette histoire semblait hautement suspicieuse, mais c'était Tsiha qui les avait convaincus de tenir un tuwanra, et la performance de Kuzaku avait rendu les membres de la tribu Kamushika devenus amicaux. C'était un fait, donc, bon, même si Tsiha pouvait peut-être revoir ses méthodes, tout est bien qui finit bien .

-Donc, on aimerait savoir pourquoi les dragons sont en colère, dit Haruhiro. Je pense que quelqu'un- pas l'un de vos runarukas, mais un pirate, ou un habitant de Roronea, ou quelqu'un d'autre de l'extérieur- a effectivement fait quelque chose pour énerver les dragons. Vous avez une idée sur la question ?

Quand Tsiha traduit la question d'Haruhiro, Papa Dutt caressa son menton touffu tout en hochant la tête.

-Papa, oui, il dit, dit Tsiha, traduisant la parole de Papa Dutt. Des Humains, le nid des dragons, essayez d'y entrer. Trois personnes. Un, autre runaruka, pas Kamushika, tué. Deux autres, enfuir.

-Que leur ait-il arrivé après qu'ils aient pris la fuite ?

-Ne sait pas, dit Tsiha. Tsiha ne savait pas. Pour ça. Pas revenir au village. Le découvrir maintenant. Papa-

Quand Tsiha demanda quelque chose, Papa Dutt lui expliqua en utilisant ses mains pour illustrer ses dires.

-Un mois avant, environ. Deux fuir. Après ça, runarukas plus voir personne. Probablement eux, pirates.

-Trois pirates sont passés par la forêt pour essayer de s'introduire dans le nid des dragons, mais les runarukas les ont trouvés, pondéra Haruhiro. Ils ont perdu l'un de leurs camarades, donc vous pensez qu'ils ont abandonné ?

-Pas passez forêt, dit Tsiha. Pas totalement. Petit bout de chemin par forêt. Nid dragon, un chemin prendre. Juste un.

-Une autre route ? Y aller par bateau, peut-être ? demanda Haruhiro.

-Oui. Runaruka, pas souvent, aller mer.

-Mais c'est une île. J'ai pensé que vous pouviez aller pêcher de temps en temps.

-Yadikya. Tatsuami. Beaucoup poisson attraper. Tatsuami mourir. Après ça, beaucoup runarukas plus pêcher.

-Oh, c'est donc pour ça... la colère des dragons a même changé votre façon de vous nourrir.

-Kamushika, changer, pas vraiment.

-Tu veux dire que, quoi qu'ai pu faire qui que ce soit, vous ne voulez pas y être mêlé de prêt ou de loin, c'est ça ?

-Mais dragon en colère. Pas bon.

-Vous voulez que la rage des dragons disparaisse.

-Oui.

-On va s'assurer que les runarukas ne soient pas impliqués. Nous n'avons pas l'intention de vous faire faire quelque chose qui pourrait les énerver. Je veux que vous soyez rassuré sur ce point.

-Kamushika, faire confiance à vous. Tsiha. Frère de Tsiha Mwadan. Frère de Tsiha Tanba. Aidez-vous.

Tanba devait être ce puissant runaruka qui ressemblait un petit peu à Tsiha.

-Merci, dit Haruhiro, reconnaissant. Ça nous aide vraiment.

-Nid des dragons, des pirates approchés. Ishakk, runaruka, tuer un.

-Des runarukas de la tribu Ishakk ont tué l'un des pirates.

-Oui. Deux pirates courir. Tanba aller voir. Tanba, Ishakk, amis.

-Taba va demander au Ishakk des informations pour nous, tu veux dire ? Mais pourquoi pensez-vous que ces pirates ont voulu se rendre au nid des dragons ? Non, ils ont probablement dû échouer la première fois, et ils ont dû réessayer en prenant le chemin qui longe la côte... Ce pourrait-il qu'il y ait beaucoup d'écailles de dragons dans le nid des dragons ?

-Nid des dragons, pas connaître. Runaruka pas aller.

-Évidemment. Mais ce serait logique qu'il y en ait. Ils doivent bien se gratter. Je suis certain que ces écailles de dragons doivent se vendre à bon prix. Oui, mais est-ce que prendre leurs écailles tomber serait suffisant pour provoquer leur colère... ?

La fête de la tribu Kamushika continua jusqu'au lever du jour. Le groupe but de tout son soûl, jusqu'à ce que l'un deux ne tombe de fatigue, puis un autre, et quand ils se réveillèrent, il était déjà presque midi.

Peut être était-ce dû à la provenance de la boisson, de l'arbre rati, mais personne n'avait une gueule

de bois très forte, donc ils rentrèrent à Roronea en suivant les indications de Tsiha.

Quand ils partirent, un grand groupe de runaruka vinrent leur dire au revoir. Mwadan étreignit Kuzaku à plusieurs reprises, à tel point que certains dans le groupe se mirent à pencher leur tête sur le côté et à se demander s'ils n'étaient pas devenus plus intimes d'une autre façon.

Quand ils atteignirent Roronea, le soleil commençait déjà à tomber, et trois dragons étaient en train de voler dans le ciel. Haruhiro et le groupe tombèrent sur Jimmy sur la place du marché qui était en pleine panique.

-Trouvez quelque chose ? demanda Jimmy.

-Par-ci par-là, dit Haruhiro. Et de ton côté, chef de section ?

-Quelque chose a attiré mon attention. Il y a cet homme qui s'appelle Benjamin, et -

Roronea fut pendant un temps contrôlée par L'équipage du Crâne dirigé par Crânemort, menant une politique de fer. Plus tard, l'apprenti soldat volontaire Kisaragi vainquit Crânemort, et la paix revint dans le cœur des pirates de l'archipel Émeraude.

Les Pirates du Crâne furent dissous, avec plus de la moitié des matelots de Crânemort quittant Roronea. Cependant, certains restèrent ici.

On ne manquait pas de témoignages de pirates affirmant avoir suivi les ordres de Crânemort uniquement par souci de leurs jolies joues rosées. Kisaragi n'expulsa personne sous prétexte qu'ils avaient une fois obéi aux ordres de Crânemort.

Dans un monde de pirates, des chefs s'élevaient et tombaient aussi vite que les vagues s'écrasaient sur les récifs, et que des groupes se forment et se séparent était monnaie courante. Les pirates avaient la bougeotte facile, changeant d'allégeance ici et là. À dire vrai, un pirate qui n'avait appartenu qu'à un seul équipage semblait être une minorité parmi eux.

Donc, Benjamin Fry était un ancien membre de l'Équipage du Crâne et qui avait rejoint l'équipage du Torokko ne resta pas longtemps dans sa nouvelle maison, avant de se tourner vers l'équipage du Dia.

Les équipages du Torokko et du Dia étaient deux petits groupes de pirates mineurs avec sous leur commandement un seul navire de taille moyenne. Ces deux équipages étaient désormais rangés sous la bannière de la Compagnie Pirate K&K.

Pour le chef de Section Jimmy, Benjamin n'était qu'un sous-fifre d'une sous-branche de la compagnie, mais ce Benjamin aurait été assez proche de Crânemort à son heure de gloire. Il n'avait peut-être pas été sa main droite ou sa main gauche, mais il s'était retrouvé dans le cercle fermé du tyran.

A un moment donné, après avoir raté son coup ou avoir fait quelque chose qui avait déplu à Crânemort, il avait été rétrogradé au rang de simple pirate. À partir de là, il ne s'était jamais vraiment démarqué, donc quand l'Équipage du Crâne fut anéanti, il put rapidement se trouver une nouvelle place autre part.

Il gardait tout de même une certaine rancœur à l'égard du vieil homme, donc il disait parfois des choses comme, *Quelle crevure*, et, *Content qu'il ait clamsé*, de ce qu'on disait.

Son surnom était Ben Œil-Rouge.

Cela vient du fait que, dans son jeune âge, il aurait subi une blessure à son œil gauche qui ne fut pas soignée, et donc le blanc de son œil était devenu jaune, et sa pupille avait viré au marron rougeâtre.

Les pirates essayaient souvent de se mettre en avant grâce à leurs blessures, de tatouages bizarres ou d'accessoires. Benjamin ne dérogeait pas à la règle.

On ne connaissait pas vraiment son âge, mais on aurait dit qu'il avait la quarantaine. Il était barbu, et son menton était quelque peu retroussé. Il avait un corps raide avec de petites jambes et des bras anormalement longs.

Ben Œil-Rouge, ou Benjamin Fry, s'était volatilisé il y avait plus d'un mois, sans en dire un mot au capitaine du Dia. Pas seulement Ben d'ailleurs. Un autre jeune pirate nommé Step, et un autre qui s'appelait Den dit "Le Sucré", étaient partis en même temps que Ben.

Step était un homme dégingandé dans la vingtaine, et qui aimait parier, mais surtout perdre. Den dit "Le Sucré", qui avait une faiblesse pour les sucreries, venait de l'Équipage du Crâne comme Ben. C'était un homme paresseux qui reportait tous ses malheurs sur ses carries et personne ne semblait avoir de compliment à son égard.

En entendant cela, Haruhiro marmonna, "Il y a un mois, trois pirates..."

Cela correspondait à ce qu'ils avaient entendu de la part de Papa Dutt.

Jimmy continua. "J'ai entendu dire que Benjamin était soudainement revenu à Roronea il y a treize jours. Den "Le Sucré" était avec lui.

-Et Step ?

-Il n'était que deux.

Des trois pirates qui avaient essayé d'atteindre le nid des dragons, l'un d'eux avait été tué par la tribu Ishakk. Cela aussi correspondait.

Le capitaine du Dia avait demandé des explications à Ben et Den "Le Sucré", mais ils n'avaient dit mot sur les raisons de leur disparition, refusant de lâcher la moindre bribe d'information. Ils clamèrent tous les deux ne pas savoir ce qui était arrivé à Step.

Le capitaine, sans grande surprise, les informa qu'ils étaient remerciés, et il dit aux autres capitaines de ne pas les prendre dans leur équipage.

Dans un monde de pirates, il était apparemment commun de faire cela quand un matelot avait fait un acte déshonorable envers vous. Cela ne signifiait pas que les autres capitaines allaient respecter l'évincement, mais ni Ben ni Den "Le Sucré" était du genre aimable. Ça, et puis ils étaient des anciens membre de l'Équipage du Crâne. Les équipages pirates de l'archipel Émeraude ne voulaient rien à voir à avec eux.

Cependant, ils semblaient désormais ne pas s'en soucier, buvant, s'achetant les services de femmes, et jouant à des jeux d'argent. Ce n'était pas comme s'ils faisaient la fête au point d'attirer l'attention sur eux, mais Ben avait gagné gros un soir en jouant.

Et une fois, il aurait dit quelque chose comme, "Ouais, les hommes qui l'ont sont différents," et les pirates qui avaient été là en train de gaspiller leur argent avec lui s'étaient dit que c'était un petit peu étrange.

"Les hommes qui l'ont." Qu'avait-il ? En général, eh bien, il devait sûrement parler de chance.

Il ne fait que gagner qu'avec sa chance, pourquoi ce vieux bouc se la raconte ? avaient dû penser les autres pirates. *Les pirates de l'Archipel Émeraude ne veulent plus rien à faire avec lui, mais il est là, à se la jouer parce qu'il a eu de la chance une fois ? Dis donc, quel déchet. J'espère ne jamais tomber aussi bas...*

On ne savait pas vraiment ce qui était advenu d'eux depuis le début des attaques des dragons sur Roronea, mais quand la première attaque survint, les deux s'étaient retrouvés sur le navire de l'équipage du Ukobaku, le *Great Tiger-go*.

L'équipage du Ukobaku possédait trois navires, et il n'était pas sous la tutelle de la Compagnie Pirate K&K. Cependant, les deux pirates n'étaient pas montés à bord en tant que matelots, mais en tant que passagers. Ils avaient réussi à trouver un arrangement avec le capitaine du *Great Tiger-go* pour qu'il les dépose à l'archipel du Corail, monnayant une coquette somme d'argent.

Ce jour-là, deux bateaux avaient été amarrés à la jetée N°2. L'un d'eux était le *Great Tiger-go*.

Le *Great Tiger-go* était désormais méconnaissable, et ses restes demeuraient au même endroit.

Le capitaine et cinq de ses matelots avaient subi le même sort que leur navire. Ben Œil-Rouge s'en était apparemment sorti. Den "Le Sucré" avait été sévèrement blessé, mais il s'était accroché et s'était fait soigner comme les autres blessés par un chaman elfe gris. Mais ensuite il s'était enfui sans payer pour son soin.

-Wow, on dirait que c'est vraiment des enfoirés... dit Kuzaku, une expression de dégoût sur le visage.

-Donc, où sont Ben Œil-Rouge et Den "Le Sucré" aujourd'hui ? demanda Haruhiro.

Jimmy fit un geste qui voulait dire, *Suivez-moi*.

Le marché détruit au nord était noir de monde, et ils devaient se frayer un chemin entre des gens qui mangeaient sur des chaises devant des stands montés à la va-vite et d'autres qui marchaient pour aller quelque part.

En levant les yeux, la vue des dragons en train de voler au-dessus de Roronea attirait le regard, et c'était une situation assez irréaliste.

Jimmy s'arrêta soudainement et indiqua quelque chose devant lui avec son menton. Là se trouvait un stand, et des pirates en train de boire. Pas de chaises. Soit ils étaient debout en train de boire, soit ils étaient assis sur le sol, la tête penchée en arrière pour vider leurs verres.

Appuyé contre l'une des poutres du stand, un pirate qui se tenait la joue avec une main alors qu'il buvait attira son regard.

-Cette personne, il a une calvitie très développée, chuchota Merry.

C'était vrai ; quand ses dents apparurent entre deux levées de coudes, chacune d'elles était marron. Elles n'étaient pas seulement décolorées parce qu'elles étaient sales ; elles étaient devenues plus petites, comme si elles s'étaient fait grignoter par des bactéries.

Shihoru fronça les sourcils, tandis que Yume lança, "Funyo ?" et pencha sa tête sur le côté.

-Oh... Kuzaku se tourna vers Haruhiro.

Setora tenait Kiichi en lui caressant la gorge.

Haruhiro hochait la tête. "Den "Le Sucré", hein."

13. Un Sale Tour

-Den "Le Sucré", l'appela Haruhiro. On peut discuter ?

Alors qu'il s'approchait de lui, Den "Le Sucré" ne dit pas *Ouais*, ou, *Quoi* ? Il se contenta de jeter son verre à Haruhiro sans préavis.

Il était peut-être paresseux, mais contrairement aux apparences, il n'était pas lent. Haruhiro arriva à esquiver le verre en bois en soi, mais il se fit couvrir d'un petit peu de bière.

Claquant sa langue, il se lança à la poursuite de Den "Le Sucré" en fuite.

Sans même un *Hé*, ou un *Hors de mon chemin*, Den "Le Sucré" poussa la foule tandis qu'il essayait d'échapper à Haruhiro. C'était la bonne façon de fuir à travers une foule, mais pas celle d'un homme respectable. Cela ne semblait apparemment pas se trouver dans son code éthique.

-Espèce d'enfoiré ! cria Haruhiro.

Alors qu'il sautait au-dessus d'une personne reversée, Haruhiro laissa échapper cette insulte malgré lui, mais Den "Le Sucré" ne fit que retourner sa tête et cria, "Ta gueule ! Je vais te buter, sale merde !

-C'est toi la sale merde ! S'énerva Setora.

Pour Den "Le Sucré", cela avait dû paraître comme si, tout à coup, une femme seule s'était élevée pour lui barrer la route.

À dire vrai, ils avaient envisagé la possibilité qu'il puisse essayer de se faire la malle, et le groupe s'était réparti dans toute la zone. Il se trouvait que Den "Le Sucré" s'était dirigé vers là où s'était trouvée Setora.

Setora essaya de balayer la jambe de Den "Le Sucré". Ou plutôt, elle infligea au tibia de Den "Le Sucré" le coup de pied le plus puissant qu'elle puisse lancer.

-Gweh ?! Den "Le Sucré" tomba à la renverse. Il essaya de se relever immédiatement, mais Setora se jeta sur lui en un rien de temps, posant son pied contre son dos.

-Tu pensais que j'allais te laisser t'échapper, espèce d'abruti ? grogna-t-il.

-Nughhhhh...

Alors que Den "Le Sucré" bougonnait, Kiichi vint se placer devant lui, le poil hérissé et les crocs menaçants.

-Whuh ?! Mais quoi ?! Un chat ?! A-Arrête ! Ne mords pas ! J'ai pas bon goût...

-Comme si j'allais te laisser te manger, dit Setora avec mépris.

Quand Setora mit tout son poids sur son talon, Den "Le Sucré" laissa échapper une sorte de grincement bizarre. Est-ce qu'il était en train d'apprécier son traitement ? Il était vraiment dérangé...



Quoi qu'il en soit, Den "Le Sucré" était maintenant bel et bien entre leurs mains. Ils auraient adoré le faire parler ici et maintenant pour en finir rapidement, mais les curieux commençaient à se rassembler autour d'eux, donc ils n'avaient pas le temps pour ça.

Le soleil était en train de se coucher, et les dragons s'étaient envolés, donc Haruhiro et le groupe escortèrent Den "Le Sucré" dans Roronea. Cela attirait tout de même beaucoup l'attention de la foule qui, en dépit du fait qu'ils ne savaient rien, criait haut et fort qu'ils souhaitaient le frapper, le découper en mille morceaux, ou bien le tuer.

Que faire ?

Jimmy offrit une suggestion.

-Que diriez-vous d'utiliser notre navire ? Il devrait arriver au port dans peu de temps.

Quand ils se dirigèrent vers le port, le *Mantis-go* était en train de se placer à côté de la jetée. Pour on ne sait quelle raison, Momohina KMF de la K&K était sur le plat-bord, pas sur le pont, en train de faire ce qui ressemblait à des exercices de kung-fu. Peut-être que cela faisait partie de son charme... ou pas ? Difficile à dire.

Rien ne pouvait être dit pour l'instant, mais le plat-bord n'était pas plus large qu'une poutre, et rien que le fait de s'y tenir semblait terrifiant. Et pourtant, elle faisait des acrobaties et criait en effectuant de grands coups de pied.

Sérieusement ? C'était inhumain.

-Mew, c'est trop cool... Yume lâche un soupir d'admiration, et il n'était pas difficile de la comprendre, mais Haruhiro espérait réellement qu'elle n'aspire pas à devenir comme elle.

Une fois qu'ils eurent aidé pour amarrer le *Mantis-go*, ce sahuagin bruyant Ginzy rejoignit Haruhiro et le groupe, se comportant comme s'il était le capitaine.

Il parlait beaucoup trop. Il fallait mieux l'ignorer.

-Hé, hé, hé ! Je suis le capitaine de ce navire, je vous ferais savoir !! Pourquoi vous m'ignorez ?! Hé, je vous parle ?! Sacre bleu, je vais vous attaquer en justice. Oui, j'aimerais bien vous attaquer, mais où je peux faire ça ?! Qui entendra ma plainte ?! Hé, hé, hé, hé, hé ?! Hé ! J'ai dit, hé !

-Whewwwww. Ferme ta bouche, abruti ! Momohina attaque Ginzy après être descendu du plat-bord, le soulevant avec facilité avant de le jeter gentiment un peu plus loin.

-Aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaah ! Ses jambes et ses bras se débattirent pathétiquement, et Ginzy tomba dans l'eau.

Splooooosh ! Il y eut une grande éclaboussure, et ensuite il coula.

Il retrouva la surface quelques instants plus tard, et il recommença à se plaindre. "Pourquoi t'as fait ça comme ça sans prévenir ?! Je sais que je suis un sahuagin, mais c'est trop ! Je suis pas un sahuagin de mer, je suis un sahuagin de terre, et l'eau de mer est trop salée. Je suis à moitié un poisson d'eau douce, même si je ne suis pas un poisson, ok ?! Et je suiiiiiiiiis quand même le capitaine !

Ils ne firent pas attention à lui et allèrent mener leur interrogatoire dans la geôle du navire. Elle ne devait avoir rien de mieux à faire, car Momohina les rejoignit.

Une fois que l'équipage fut parti, le groupe et Momohina accrochèrent Den "Le Sucré" à un pilier dans la geôle et il commencèrent leur interrogatoire par lui demander s'il était allé dans la forêt avec Ben Œil-Rouge et Step.

-J'ai aucune idée de ce que vous racontez, gémit l'homme. Oww, ça fait mal. Mes dents me font mal.

Kuzaku se craqua les phalanges, prenant une attitude menaçante." Ce type à pas l'air de comprendre dans quelle situation il se trouve, si ?

Den "Le Sucré" souffla légèrement du nez.

Shihoru lança un regard à Haruhiro qui voulait dire *On fait quoi maintenant ?* Il avait du mal à se décider.

Les pirates étaient des ruffians, donc il devait utiliser des méthodes , disons, "au contact" pour soutirer des informations, mais Haruhiro souhaitait honnêtement ne pas avoir à utiliser des méthodes aussi barbare. Kuzaku ne faisait que le menacer. En gros, ce n'était que du bluff.

Merry dit calmement. "Si tu veux un peu lui faire mal, du moment qu'il respire encore, je peux le ramener. "

Sur ses mots surprenants, l'expression de Den "Le Sucré" changea quelque peu. "Heh, quoi que vous me fassiez, je ne peux pas savoir ce que je ne sais pas. Je ne peux rien vous dire sur quelque chose qui m'est inconnu. Oww, mes dents.

-Hé, hé, Haru-kun, commença à dire Yume. Cette personne, il a dit que ses dents lui faisaient mal, alors pourquoi on l'aiderait pas en les lui retirant ?

-Tu dis des choses effrayantes, Yume.

-Cela n'est-il pas un peu trop gentil ? Dit Setora en reniflant.

Elle regardait délibérément Den "Le Sucré" de haut. Il devait être le genre de type qu'elle détestait. Enfin, Haruhiro aussi le détestait. Il le détestait vraiment, peut-être même.

-Tout ce qu'il peut faire est jouer les dures, dit-elle avec dédain. Coupez-lui un doigt ou deux. Si vous faites ça, il vous dira tout ce que vous voulez savoir, faites-moi confiance.

-Me sous-estime pas, salope ! Hurla Den "Le Sucré".

-Si tu veux voir le soleil demain matin, garde ta salive dans ta bouche, pirate.

-Je... Je n'ai peur de rien ! Vous allez voir !

-Tu veux découvrir si tu pourras toujours dit ça quand je t'aurai arraché l'œil et que j'aurai déposé les morceaux déchiquetés de ton oreille dans l'orbite ?

-C-C'est quoi son problème ? E-Est-ce qu'elle est folle ?! Une personne saine d'esprit ne penserait jamais à faire ça, non ?!

-Figure-toi que j'ai déjà eu à découper des corps sans vie, dit froidement Setora. Qu'il soit en vie n'y change pas grand-chose. Peut-être que je devrais utiliser le tien pour le prouver là tout de suite.

-S-S-S-S-Sti tu crois que t-tu peux, a-amène toi, salope ! J-J-J-Je peux pas d-dire ce que je s-s-s-sais pas !

-Par quoi devrais-je commencer ? Setora sortit une petite lame et se dirigea vers Den "Le Sucré". Elle n'avait absolument aucune expression sur le visage, et pas une once d'hésitation dans sa voix et ses mouvements. Pourquoi je n'éplucherais pas cette peau hideuse sur ton visage ? On dit qu'un bon bol d'air frais fait du bien, et sans peau, peut-être que tu pourras le ressentir encore mieux. On essaie ?

-T-T-T-T-Tu peux pas faire ça. Je vais rien ressentir ! Je vais juste avoir mal ! C'est tout ce que ça va me faire de me faire découper la peau du visage !

-Ça te fera si mal que tu voudras peut-être même te mordre la langue pour te tuer, mais c'est bien le cadet de mes soucis.

-T-Tu n'as donc aucune conscience humaine ?! Y'a quelque chose qui va pas chez toi !

-Pense ce que tu veux ; cela n'a aucune influence sur moi. Setora fit un autre pas vers Den "Le Sucré".

Elle n'allait jamais en arriver là... ou du moins c'était ce qu'espérait Haruhiro, mais Setora pourrait très bien le faire sans sourciller. C'était ce qu'elle leur faisait croire.

Tout cela n'était-il que de la comédie ? Probablement. Il espérait que ce soit le cas en tout cas.

Après, de que était de se sentir désolé pour Den "Le Sucré"... non, pas la empathie, mais Haruhiro ne voulait pas penser qu'il n'avait d'autre choix que de laisser Setora se salir les mains. Il s'avança pour arrêter Setora.

-Une minute, Frangine ! cria Momohina.

Quelqu'un le devança.

Momohina s'avança, toujours trempée de sueur de sa séance de kung-fu, donc elle n'avait que son manteau sur ses épaules, pas complètement fermé. Elle ne l'avait pas porté avant, mais à un moment donné, elle avait remis sa fausse moustache.

-Qui appelles-tu Frangine? demanda Setora, visiblement irritée.

-Heh... Momohina ria. T'es un frère, alors je t'ai appelé Frangine, Frangine.

-Je ne comprends pas...

-N'aie craiiiiinte. Je ne comprends pas moi non plus.

-KMF, c'est cela ? demanda froidement Setora. Vas-tu te charger de torturer cet ignoble monceau de pourriture à ma place ?

-Les pirates ont une façon de pirates de faire les trocs.

-... Les trocs ?

-Les truics ? Hm ? Je me suis trompée ?

-Je ne pense pas que le deuxième soit correct non plus...

-Poué importe. Les pirates ont leur manière de faire les choses. Exactement ! Toute voile dehors ! Sur ceux, Jimmy-chan, la chose, prépare la chose !

Momohina semblait parlé de quelque chose de particulier, mais quoi que l'on puisse en penser, Jimmy semblait confus.

-Quelle est cette chose ? demanda-t-il.

-Quaaaaa ?! Les yeux de Momohina s'écarquillèrent, et elle se rapprocha de Jimmy pour lui chuchoter à l'oreille.

Jimmy hocha la tête, quitta la geôle, et revint peu de temps après avec cette chose dans ses bras.

-Oui ! Voiiiiilà ce que devrait utiliser un pirate ! Momohina leva son pot rempli de plume de grands oiseaux que Jimmy lui avait donné.

-E-Est-ce que c'est... ? commença Kuzaku.

Momohina lâcha un, "Ta-daaaaaah !" et elle sortit une plume du pot. Le tas de plume était luisant et humide.

-De l'huile ? murmura Shihoru.

-Bingo ! Nous avons une gagnante ! Momohina applaudit d'une manière étrange alors qu'elle faisait voir à tout le monde les plumes.

-De l'huile ? Merry pencha sa tête sur le côté. Vous allez le brûler ?

-Quoi ! Le corps entier de Den "Le Sucré" se raidit.

Setora semblait très impliquée. "Le navire ne craint-il rien ?

Une seconde, vous deux, vous manquez cruellement d'émotion.

Haruhiro s'éclaircit la gorge. "Si on le brûle, est-ce qu'il ne va pas, genre, mourir ?

-Fwah ! Yume tapa dans ses mains. Yume croit qu'elle a compris ! C'est l'heure de guili-guili, c'est ça ?

-Hahah ! Le visage de Momohina se tordit en un sourire tandis qu'elle pointa ses plumes vers Yume. Ding, ding, ding, ding, diiiiing ! Tu as compris ! Cinquante points pour Yumeyume !

-Woo ! Yume a gagné !

Ces deux n'auraient-elles pas quelque chose en commun, finalement ?

-Urgh ?! Les yeux de Den "Le Sucré" semblaient affolés. D-D-Des chatouilles ?! U-U-U- Une minute, hé...

Momohina lâcha un, "Mweeheehee," avec un sourire malsain sur son visage tandis qu'elle agitait ses plumes d'avant en arrière, s'approchant lentement de Den "Le Sucré".

-Non, écoutez, vous pouvez y aller sur la douleur, mais ça c'est pas vraiment mon truc...

-Gwahaha ! Messieurs ! Déshabillez-le !

Si c'était un ordre de KMF, ainsi soit-il. Haruhiro et le groupe étaient les sous-fifres de la Compagnie Pirate K&K.

Haruhiro demanda à Kuzaku et Jimmy de l'aider à déshabiller un Den "Le Sucré" peu coopératif. Ou plutôt, comme cela aurait été beaucoup trop contraignant de le détacher, de lui enlever ses vêtements, puis de l'attacher à nouveau, ils lui découpèrent ses vêtements à part son sous-vêtement avec un couteau.

Il n'était pas particulièrement musclé, et ses poils étaient épais, donc il n'était pas quelque chose d'agréable à regarder. Les filles, à l'exception de Momohina, détournèrent le regard de dégoût, mais Den "Le Sucré" semblait plus ravi et timide que gêné.

C'était un pervers. Ils avaient devant eux un individu avec des penchants sexuels douteux.

-Est-ce qu'on va y aller toute voile dehoooooors ?! Cria KMF.

Haruhiro, Kuzaku et Jimme répondirent, "Allons-y."

-Vous n'avez aucune énergiie ! Toute voile dehoooooors ?!

Tout en se demandant quel genre de rituel cela était, Haruhiro cria en désespoir de cause, "Toute voile dehors !"

Jimmy dit, "Allons-y," comme avant, et Kuzaku cria, "Toute voile dehors !" encore plus fort qu'Haruhiro.

Maintenant que KMF était satisfaite. "Bien ! Ça fera l'affaire ! Commençooooons ? Prépare-toiiiiii !

-Non, arrête, arrête, arrête, arrête ! Hurla Den "Le Sucré".

-Je ne m'arrêterai pas ! Meow !

-Eagh !

-Et que dis-tu de par là ?!

-Hah ?! Hahaha ?!

-Encoooore !

-Nwahahahhoah ?! Gyahahahahahahahoh ?! A-A-Arrête, s'il te plaît ?!

-Je. Ne. M'arrêterai. Pas. Encore, encore ! Goochie, goochie, goo !

-Ngahhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh ?! Non, non, pas là, ahhh ?!

-Voilà le point faiiible ! Tu aimes là, heiiin ! Tiens, tiens, tiens, tiens.

-Nnnghiiiiiiiiiaaaaaaaaaaaaaahoahhhhhhhhhhh ?!

C'était vraiiiiiiiment... difficile à regarder.

Mais c'était diablement efficace.

Den "Le Sucré" reconnut finalement que Ben Œil-Rouge lui avait parlé de se rendre au nid des dragons. Ils avaient voulu un peu de jeunesse avec eux pour la partie manuelle, donc ils avaient amené Step avec eux.

Se basant sur une carte réalisée il y a vraiment longtemps par le célèbre aventurier Edgmer, ils avaient essayé de prendre un chemin à travers la forêt pour atteindre le nid des dragons. Cependant, ils s'étaient faits découverts par les runarukas. Après une poursuite durant laquelle Step fut tué, Ben et Den "Le Sucré" parvinrent in extremis à échapper à leurs poursuivants.

Den "Le Sucré" avait appris de cette expérience, et il suggéra d'abandonner le plan. Mais Ben s'y était véhément opposé, et il a même menacé Den "Le Sucré" de le tuer s'il se retirait.

-Il ne rigolait pas, leur dit Den "Le Sucré". C'est un menteur, mais quand il dit qu'il va faire quelque chose, putain il le fait, cet enfoiré.

Ils avaient tous les deux appartenu à l'équipage du Crâne, donc Den "Le Sucré" connaissait bien Ben Œil-Rouge. D'après Den "Le Sucré", quand Ben s'énervait, on ne savait jamais vraiment ce qu'il pouvait faire. La raison pour laquelle il s'était fait dégrader par Crânemort était qu'il s'était battu avec l'un de ses camarades pirates pour quelque chose de trivial, et qu'il l'avait ensuite pris en embuscade et tué. Il avait une grande bouche, et avait l'air d'un bandit de pacotille, donc les gens avaient tendance à le prendre à la légère, mais c'était un homme capable.

Donc et Ben et Den "Le Sucré" regardèrent la carte et choisirent une route au nord qui longeait la côte pour leur deuxième essai.

Au début, tout se passa bien, sans croiser le moindre runaruka, à tel point qu'ils se mirent à en rire. *Qu'est-ce qu'on a foutu la première fois ? Step est mort pour rien !*

Cependant, ils finirent par approcher des frontières du nid des dragons.

Même le célèbre aventurier Edgmer n'était jamais entré dans le nid des dragons. Sur leur copie de la carte, le nid des dragons était vide. La véritable carte ne montrait rien d'autre qu'un grossier portrait d'un dragon ainsi que des œufs de dragons dessinés à cet endroit.

En gros, la faune, la flore et la forme de l'endroit étaient complètement inconnues.

Une frontière inexplorée.

Une frontière qui était, pour le moins qu'on puisse dire, un endroit bien plus terrifiant que tout ce qu'aurait pu imaginer Den "Le Sucré".

14. La Mort n'est pas la Fin.

Il y avait d'innombrables petits trous qui parsemaient les parois rocheuses qui s'élevaient le long de la côte.

C'étaient apparemment les oiseaux qui nichaient là au printemps durant la saison des amours, mais c'était impossible que ce soit eux qui les aient creusés.

Aucun des trous ne se trouvait en bas, et les premiers apparaissaient à environ sept ou huit mètres de hauteur, donc il était difficile d'imaginer qu'ils étaient l'œuvre de l'érosion de la mer.

Le vent salé, la pluie, ou peut-être quelque chose d'autre avait creusé ces trous au fil du temps ? Haruhiro ne le savait pas. C'était un mystère.

Bientôt, la nuit allait tomber.

Haruhiro escalada la paroi rocheuse, s'accrochant juste à côté des trous.

Quand il regarda en dessous de lui, il vit ses camarades, Momohina KMF de la Compagnie Pirate K&K, le chef de section Jimmy, le directeur général Giancarlo, et le pirate runaruka Tsiha le regardaient tous. Sans oublier Den "Le Sucré", qui était attaché et bâillonné.

Il n'avait pas particulièrement le vertige, mais il était assez haut, et il y avait des rochers en bas. S'il se ratait et qu'il tombait, il se blesserait gravement. Merry était là, cela dit, donc s'il ne mourait pas sur le coup, il s'en sortirait. Il devait juste s'assurer de ne pas tomber sur la tête. Ouais. Tout allait bien, très bien.

Tendant son coup, il jeta un coup d'œil dans l'un des trous, qui devait avoir un diamètre de 1 mètre 20.

Il devait faire un mètre cinquante de profondeur. Ce trou avait bien été témoin des oiseaux qui avaient bâti leur nid, pondu des œufs, et puis quand les oisillons furent assez forts pour quitter le nid. Il y avait des plumes et des brindilles éparpillées partout, et au milieu de tout ça, ou plutôt dessus, un homme seul était en train de ronfler bruyamment.

Ses pieds étaient tournés vers lui, donc il ne pouvait pas voir son visage, mais peu de gens viendraient faire une sieste ici, à trois ou quatre kilomètres de Roronea.

C'était plus ou moins certain. Cet homme était Ben Œil-Rouge, alias Benjamin Fry.

D'après le témoignage de Den "Le Sucré", même après que le *Great Tiger-go* ait touché le fond, Ben s'était fait cibler par les dragons durant plusieurs jours. Cependant, peut-être à cause de sa satanée chance, il était on ne sait comment parvenu à rester en vie.

Ben et Den "Le Sucré" avaient cherché un moyen de s'enfuir de l'archipel Émeraude. Cependant, en partie à cause du cas des dragons, il était difficile de trouver des navires enclins à prendre des hommes avec des réputations comme eux. Ils avaient considéré la méthode clandestine, mais s'ils se faisaient attraper, ils passeraient un très mauvais quart d'heure, et ça ne s'arrêterait pas là. Ils se feraient jeter à la mer. Si cela devait arriver, les chances de survivre toucheraient le fond de la mer.

Den "Le Sucré" était tombé dans le désespoir et l'alcool était s'était réfugié sur la place du marché

détruite, mais Ben n'avait pas abandonné. Avec ce trou miteux comme base de ses opérations, il avait cherché de vieux associés, des gars certifiés truands, le fond du tonneau de rhum, même parmi les pirates, et il les avait menacés, il les avait suppliés, il leur avait menti tout ça pour essayer de trouver une place sur un bateau.

Tout cela allait prendre fin aujourd'hui. Mais comment en finir ?

D'après Den "Le Sucré", Ben avait caché le trésor, et l'emplacement de sa planque restait inconnu. Le trésor était trop gros pour qu'il le porte sous ses vêtements, donc s'il voulait le prendre avec lui, il devrait avoir un sac ou quelque chose du genre. C'était ce qu'il avait fait la première fois qu'ils étaient rentés à Roronea, mais depuis ce jour, du moins d'après Den "Le Sucré", le trésor n'avait plus quitté sa planque, et Ben ne s'était plus baladé avec quoi que ce soit.

Il avait demandé où se trouvait le trésor, mais la réponse fut pour le moins hostile.

-Quoi , tu veux essayer de me le voler ?

Il avait failli se faire tuer, donc il ne s'était jamais risqué à le redemander.

Le trésor allait-il se trouver dans ce trou ? De ce qu'il pouvait voir, il n'y avait pas de sac dans les environs, mais Ben pourrait très bien s'en servir comme coussin.

Avant que Ben et Den "Le Sucré" ne prète la route le long de la côte jusqu'au nid des dragons, ils avaient dû passer une nuit dehors. Ben avait utilisé ce trou, tandis que Den "Le Sucré" avait utilisé celui d'à côté.

En d'autres termes, Ben savait que Den "Le Sucré" connaissait l'endroit de sa cachette. Par mesure préventive, il devait avoir caché le trésor dans un endroit totalement différent.

Haruhiro en était venu à la conclusion que si les dragons attaquaient Roronea, c'était pour récupérer ce trésor. Il voulait demander à Ben où il se trouvait. L'homme allait-il leur dire sans mentir où il se trouvait ?

Prends un grande inspiration. Grande. Profonde.

Haruhiro était appuyé contre le mur de roche, donc ses pieds n'étaient pas sur le sol. Plutôt que se plonger dans le sol, il allait entrer dans le mur. Ne faire qu'un avec lui . C'était l'image qu'il en avait.

Camouflage....

Pas bon, hein ? J'ai l'impression que je devrais être capable d'y entrer, mais je n'y arrive pas. Pourquoi ça ? Ça ne me semble pas complètement impossible. Je fais quelque chose de mal ? Quelque chose ne tourne pas rond. J'y suis sûrement presque. La différence entre là et là est énorme cela dit.

Alors je suis devant un faussé, c'est ça ? Qu'est-ce que je devrais faire dans des moments comme celui-ci ? J'arrivais à le faire normalement avant. Je devrais en être capable. C'est impossible que je n'y arrive pas. C'est bizarre que je n'y arrive pas. Plus je pense comme ça, plus je panique. Calme-toi. Pense à une approche différente. Enfin, c'est plus facile à dire qu'à faire.

Ses camarades en dessous avaient dû se dire, *Hein, qu'est-ce que fait Haruhiro ?*

Haruhiro ne pouvait pas perdre de temps. Il ne pouvait faire les choses bien, mais ce n'était pas comme s'il ne pouvait absolument pas utiliser Camouflage.

Bien, allons-y.

Une fois qu'il avait accepté l'idée, il n'hésitait pas. Haruhiro entra dans le trou sans produire le moindre bruit. Ben était toujours en train de ronfler.

Haruhiro dégaina sa dague qu'il prit dans sa main droite. Puis, soudainement, il se prit un coup de pied dans la jambe gauche.

-Guh... !

Se prenant plusieurs coups de pied tandis qu'il perdait l'équilibre, Haruhiro faillit se faire expulser du trou. Il réagit instinctivement avec sa main gauche et ses deux jambes pour que cela n'arrive pas.

Ben Œil-Rouge. Ce type, il n'était pas en train de dormir. Il avait été réveillé. Depuis combien de temps ?

-Gahhh ! Ben se leva, essayant de décrocher un autre coup de pied à Haruhiro.

Haruhiro cria, "Bordel !" Il lança une pointe avec sa dague.

Ben retira son pied. "T'es qui toi putain ?!"

Il essayait d'atteindre quelque chose. Le trésor ? Non. Une épée incurvée.

Dans une position à moitié baissée dans ce trou, Ben se débarrassa du fourreau de l'épée incurvée. Il dirigea la lame vers Haruhiro.

-Je t'ai demandé qui t'étais ?! Réponds-moi, petit truand !

Haruhiro resta silencieux. Dans cette situation, il valait mieux révéler le moins d'information à Ben que possible. Cela dit, ce trou était étroit. Ben avait l'avantage, lui qui était au fond de celui-ci.

Haruhiro décida de sortir du trou.

-Hé, espèce de... ! cria Ben ?

Haruhiro ne s'éloigna pas loin du trou, s'éloignant de celui-ci en formant un cercle dans la direction opposée avec laquelle il était arrivée, et il attendit l'homme ici.

-Ha ... ! commença à crier Yume.

Haruhiro baissa la tête et fit non de la tête.

Yume se couvrit rapidement la bouche avec ses deux mains.

Ben prenait son temps pour sortir.

Ne réfléchis pas, se dit Haruhiro. Ne pense pas à comment est Ben, où à ce qu'il va faire en sortant de là. Si quelque chose arrive pendant que je réfléchis, ça va ralentir ma réaction. Pour le moment,

fais avec ce qu'il se passe maintenant. C'est tout ce que tu as à faire.

Au bout d'un moment, la tête de Ben dépassa du trou. Il regardait dans la direction opposée à Haruhiro.

-Nnnngh ! Den "Le Sucré" fit du bruit à travers son bâillon.

Ben entendit et regarda en bas. "Toi..."

-Nnnngh... !

Est-ce que Den "Le Sucré" essaie de dire quelque chose à Ben ? Je ne sais pas, mais Ben est surpris. C'est le moment.

Haruhiro sauta sur Ben. Il planta tout d'abord sa dague son l'épaule de Ben, puis il s'accrocha à lui et fit en sorte que tous deux tombent dans le trou ensemble avant de se mettre à luter avec lui.

-Sale petite merde, qu'est-ce que tu crois faire ?! Ça fait mal, putain !

-Où est l'œuf ?! cria Haruhiro.

-Je vais t'arracher la langue, Den "Le Sucré" ! Il est pas là, espèce d'idiot!

-Sans déconner ! Dans quel trou tu l'as caché ?!

-J'sais pas !

Avec la dague toujours plantée dans son épaule droite, Ben ne pouvait pas utiliser son bras droit correctement. Il lâcha son épée incurvée. Haruhiro voulait l'assommer. S'il était inconscient, le reste serait plus simple.

-T'as les cartes en main ! cria Haruhiro. Si tu parles, je te laisserai partir !

-Tu penses être en position pour dire ça ?! Je te connais même pas, gamin ! Te la joue pas trop avec moi !

Haruhiro ne pensait pas être arrogant. En fait, il était désespéré. Cet homme, il était fort. Ça, et il puait...

Qu'est-ce que c'était ? C'était affreux. C'était insoutenable. Est-ce que c'était ses aisselles ? Il était impossible de dire d'où provenait l'odeur. Même en essayant de ne pas respirer avec son nez, Haruhiro parvenait malgré tout à détecter l'odeur. Rien que le fait de le maintenir rendait la chose insupportable. C'était en train de le rendre malade.

-Tu pues ! cria Haruhiro. Vraiment !

-Wahahahahaha !

Oups.

Jusqu'à maintenant, Ben avait essayé de se débarrasser d'Haruhiro, ou bien de le désorienter d'une manière ou d'une autre, mais maintenant il avait dû se dire que son odeur était un arme. Il se

Haruhiro savait que lui-même n'était pas indemne, mais il voulait s'écarter de cet homme le plus rapidement possible. Il essaya de se lever, mais une intense douleur vint frapper tout son corps, et il laissa échapper un hurlement malgré lui.

Peut être que je ne m'en suis pas si bien sorti que ça, mais genre je suis vraiment blessé ? Genre, hein ? Je suis en train de partir..

Si Merry ne s'était pas précipitée sur lui en lançant Sacrement, qui sait ce qu'il serait advenu de lui.

Il était trop tard pour Ben. On pouvait voir de lourds dégâts au niveau de sa tête, de son dos et sûrement dans ses organes internes aussi. Il était mort pratiquement sur le coup.

-Uwahhh, marmonna Haruhiro. On fait quoi maintenant... ?

Il s'accroupit et baissa la tête. Den "Le Sucré" l'avait prévenu que Ben était un dur à cuire, et il avait sous-estimé ce type. Qui aurait pu dire qu'il était aussi têtu ? Ou, plus important encore, qu'il puait autant.,

-La cachette de l'œuf... marmonna Shihoru.

Ce fut tout ce que dit Shihoru.

Désolé. Essaie de comprendre.

Tout le monde soupira, fronça les sourcils et regarda dans le vide.

Ouais, je sais...

Au milieu de tout ça, Kuzaku s'accroupit à côté d'Haruhiro. "Ouais," dit-il en hochant la tête. "Mais bon, je suis soulagé. J'ai failli faire une attaque en te voyant tomber. Au moins, t'es toujours en vie. C'est le plus important. Allez, on va trouver une solution. On y arrive tout le temps.

Puis, Kuzaku ajouta, "Ok !"

Il attrapa le bras d'Haruhiro, et il se leva en emportant Haruhiro avec lui.

-Allons voir ! Je suis sûr qu'il doit être dans l'un de ces trous. Y'en a beaucoup, mais on est nombreux. Je suis sûr qu'on va le trouver en un rien de temps.

Es-tu un ange ? Fut ce que Haruhiro voulut lui demander, mais il se dit que cela pourrait porter à confusion. De toute façon, il était trop grand pour être un ange. Peut-être que la taille n'avait rien à voir là-dedans.

Haruhiro renifla. " T'es bien positif, mon gars, Kuzaku."

-C'est grâce à toi, et à tout le monde.

-T'arrives vraiment à dire ces choses aussi facilement...

-Quelles choses ?

-Non, oublie.

Le nombre de trous dans ce mur de roche était fini, mais il devait y avoir des douzaines, peut être même une centaine de trous. Qui plus est, ils n'avaient aucune preuve que Ben Œil-Rouge avait caché son trésor dans l'un de ces trous. Cela dit, ils n'avaient d'autre piste. Pour le moment, ils allaient devoir vérifier les trous un par un.

-On doit monter là-haut ? se plaignit le directeur général Giancarlo. Vous rigolez...

Ouais, marmonna-t-il, mais il ne perdit pas de temps avant de se lancer dans son ascension. Momohina KMF la maître mage kung-fu semblait être capable de marcher sur le mur si elle le voulait, donc cela n'allait pas lui poser de problème. Pendant ce temps, Jimmy et Tsiha décidèrent de rester au sol pour surveiller Den "Le Sucré".

Shihoru resta avec Jimmy et Tsiha, tandis qu'Haruhiro, Kuzaku, Yume, Merry, Setora et Kiichi commencèrent à vérifier tous les trous un par un.

Avec sept personnes et un animal au travail, cela allait tout de même leur prendre pas mal de temps, mais la tâche ne semblait pas impossible. On aurait même dit que Kiichi allait faire le travail de deux ou trois personnes à lui seul.

Après avoir vérifié les trous pendant un bon bout de temps, Shihoru les informa que les dragons étaient en train d'arriver.

Tournant son regard, Haruhiro s'aperçut qu'elle avait raison ; il y avait en effet trois dragons en train de former des cercles au-dessus de Roronea.

Les dragons avaient attaqué Roronea hier aussi, rasant quelques bâtiments au passage. S'ils trouvaient le trésor, qui attendait on ne sait où, les dragons allaient-ils juste le récupérer et s'en aller ? Tout cela dépendra de leur humeur, supposa-t-il.

Alors qu'ils poursuivaient leur recherche , quelqu'un leur cria. "Hé ! Hé !"

C'était sans le moindre doute la voix de Shihoru. Mais crier "Hé" comme ça ? Ça ne ressemblait pas à Shihoru. Quelque chose était arrivé ?

Haruhiro mit sa recherche en pause et il sortit de son trou. Shihoru était en train de pointer son doigt en direction de Roronea.

-L-L-Les dragons... !

-Hein ? Les dragons... ?

De quoi parlait-elle ?

Le regard tourné vers Roronea, Haruhiro se posa une question : est-ce que l'un des dragons qui, jusque là avait tourné au-dessus de Roronea, était en train de se diriger vers eux ?

-O-Oh, merde... Haruhiro avala sa salive. C'est pas bon, hein ? Hein ? Qu-Qu'est-ce qu'on fait ?

-Pour le moment, on se retire ! cria Jimmy.

L'homme lança une baffe dans le dos de Tsiha, et un coup de pied dans les fesses de Den "Le

Sucré". Il attrapa Shihoru par la manche en disant "Allez !" tout en la tirant. "Tout le monde dans les trous ! Je pense que c'est nous qu'ils visent !

Dans les trous ? Vraiment ? Est-ce que c'était judicieux ? Jimmy, Shihoru, Tsiha et Den "Le Sucré" étaient en train de courir de toutes leurs forces.

Le dragon arrivait. Il pouvait sentir sa présence, le bruit qu'il émettait. Il poussa un rugissement qui résonna dans l'air. Il sentait aussi le vent qu'il produisait.

Était-ce le battement de ses ailes ? Peut-être essayait-il d'atterrir. C'était ce qu'il pensait.

Où est le dragon ?

Est-ce qu'il a déjà atterri ?

Qu'est-ce qu'il fait ?

Il bouge – Je crois... ?

Cela l'embêtait. Ce n'était pas vraiment de la curiosité qu'il ressentait, mais il se faisait du souci de ne pas savoir si Shihoru était en sûreté. S'il attirait son attention puis qu'il se cachait dans le trou, le dragon ne pourrait pas entrer. Probablement. Enfin, il devait bien y avoir quelque chose qu'il pouvait faire.

Haruhiro se mit à quatre pattes et fit dépasser sa tête de trou.

Le dragon était là.

Juste en dessous du trou dans lequel se trouvait Haruhiro.

Il était en train de faire quelque chose avec les roches.

Il était énorme. Ses ailes étaient repliées, mais il devait tout de même faire plus de vingt mètres de long.

Des émeraudes. On aurait dit que tout son corps était effectivement couvert d'émeraudes. Magnifique. C'était incroyablement beau. Il était difficile de le voir comme une créature vivante. Mais il bougeait. Qu'était-il en train de faire la tête baissée, comme un chien en train de renifler quelque chose ?

Haruhiro ne voyait pas Shihoru et les autres. S'étaient-ils cachés quelque part ?

Il rentra sa tête dans le trou. Le dragon commença à déplier ses ailes.

C'était effrayant. Il recula. Il battit en retraite. Haruhiro vint se coller au fin fond de ce trou.

Le dragon s'envola. Il n'y avait pas que le bruit et le vent. Alors que le dragon prenait de l'altitude, pendant un bref instant, il le vit de ses yeux. Il avait été juste en dessous de lui, donc il passait devant le trou dans lequel se trouvait Haruhiro.

Ce n'était pas une wyvern. Tout comme les oiseaux, les pattes avant des wyverns s'étaient transformées en ailes. Les dragons de l'archipel Émeraude avaient des ailes dans le dos et des pattes.

avant bien distinctes, même si elles n'étaient pas aussi puissantes que leurs pattes arrière. À vrai dire, c'étaient plus des bras que des pattes avants.

Peut-être le dragon tenait-il quelque chose dans ses mains ?

Le dragon rugit une fois de plus. Et ça arriva juste après ça.

Whoosh ! Quelque chose tomba avec une vitesse démesurée. Puis, juste après, on entendit un *Splash !*, ou peut être pas.

Le dragon avait-il jeté la chose ? Celle qu'il avait portée dans ses mains.

Le dragon devint silencieux.

Où était-il ? Était-il parti ? Ou était-il encore là-haut ?

Haruhiro hésita pendant un bon bout de temps, puis il fit dépasser son corps du trou le moins possible, en commençant par vérifier au-dessus de lui. Pas là. Ils étaient vers Roronea. Combien ? Un, deux... trois. On aurait dit que le dragon était déjà parti, et qu'il était reparti avec son groupe.

-Shihoru... ?! Shihoru ! Haruhiro sortit du trou et commença à descendre la paroi rocheuse. Avant qu'il n'ait fini sa descente, Shihoru, Jimmy, Tsiha et même Den "Le Sucré" se précipitèrent vers lui.

Les quatre avaient couru aussi loin que possible, se cachant quelque part entre deux rochers. Grâce à ça, il était en bonne santé. Ce qui signifiait que Shihoru ou les autres n'avaient pas été la raison de la présence du dragon ici.

Momohina et Giacarlo, ainsi que Kuzaku, Yume, Merry, Setora et Kiichi sortirent de leur trou et les rejoignirent sur la plage.

-C'était quoi *ça* ? Marmonna Haruhiro, puis, *Ulp*, il se couvrit la bouche. Nul besoin de poser la question.

Il y avait des bouts de chaire, d'os et de ce qui ressemblait à des organes, et du sang éparpillés sur les rochers.

En y repensant, je l'ai tué. Cette pensée lui était venue trop tard. S'il ne l'avait pas fait, c'est lui qui serait mort, alors quel choix avait-il eu ?

Ce pourrait-il que ce soit la première fois qu'il tue un être humain ? Ce n'était pas une sensation agréable, mais pour ne rien vous cacher, il ne ressentait pas la moindre culpabilité. Ce n'était pas la première vie qu'il ôtait. Cela signifiait juste que même si sa victime cette fois-ci était un être humain, cela n'allait lui faire prendre conscience de ses actes.

Ben Œil-Rouge. Benjamin Fry avait été une pourriture particulièrement prolifique. Cela dit, le voir réduit à quelque chose de méconnaissable, même si Haruhiro ne ressentait pas la moindre émotion pour ce type, il sentit à quel point la vie pouvait être fugace.

Cela avait dû choquer Den "Le Sucré", car il s'assit là, regardant ce qui fut Ben Œil-Rouge. Haruhiro agita légèrement la tête, avant de soupirer. "Je me demande si les dragons n'auraient pas

suivi son odeur ? "

-Ils cherchaient vengeance, mais il était déjà mort, alors le dragon a déchaîné sa frustration. Tu veux parler de ça ? Marmonna Giancarlo en haussant les épaules. Bah, s'ils sont satisfaits maintenant, alors c'est bien...

-Je n'en serais pas si sûr. Jimmy pointa Roronea avec son doigt.

Les dragons étaient en train de descendre.

-Foo ? Yume pencha sa tête sur le côté.

-Nyo ? Momohina plissa ses yeux. Aroro ? C'est au nord de la ville, non ?

-Au nord, mais – Kuzaku était sans voix.

Giancarlo se mit à courir. "Je cours jeter un coup d'œil ! Si le marché se fait attaquer maintenant, ça va pas être joli à voir !"

15. Négociateur

Il n'y avait pas d'étables, de magasins, rien du tout. Tout était détruit.

Des humains, des orcs, et toute une variété d'autres races, tous étaient effondrés au sol et couverts de sang. Beaucoup était écrasé, ou avec une partie de leur corps manquant. Il y avait des bras, des jambes et même des têtes un peu partout. Ils n'auraient jamais imaginé que les dragons iraient descendre sur le marché.

Hé, c'est bizarre, ils arrivent par là ! Au moment où une personne avait crié ça, il était déjà trop tard.

Cette tragédie n'avait rien d'émouvant.

Les trois dragons s'étaient déjà envolés, et ils étaient en train de dessiner des cercles au-dessus de Roronea.

-Nous devons aider les rescapés, dit Merry.

Ils pensèrent que cela semblait raisonnable, , donc ils se séparèrent et partirent à la recherche de survivants, mais les dragons descendirent à nouveau, et l'enfer recommença.

Haruhiro et son groupe n'étaient pas en sûreté en ville, donc ils allaient devoir évacuer vers la forêt dense. Mais la forêt était-elle mieux ? Rien ne leur garantissait que les dragons n'allaient pas venir dans la forêt, donc ils pourraient se retrouver à avoir à les combattre. Ils se décidèrent finalement à s'y rendre, mais les dragons ne vinrent jamais dans la forêt.

On aurait dit que beaucoup de personnes avaient fui le marché pour se cacher dans Roronea. Les dragons s'étaient désormais résolus à le poursuivre. De la fumée s'éleva dans toute la ville, et même dans la forêt ils pouvaient entendre les cris.

Finalement, jusqu'à ce que les dragons ne s'en aillent après-midi, tout ce que purent faire Haruhiro et son groupe fut de retenir leur respiration tandis qu'ils se cachaient dans la forêt.

Ils commencèrent à chercher des survivants dans le marché après ça, mais ils n'en trouvèrent aucun qui respirait encore, et tandis qu'ils poursuivaient leur recherche, les dragons revinrent, donc ils finirent par courir pour se réfugier une fois de plus dans la forêt.

Les dragons étaient apparemment revenus de leur partie de pêche, ils étaient repus. Ils semèrent le chaos à Roronea le ventre plein, puis ils retournèrent dans leur nid le soir venu.

Cela étant le cas, l'étendue des dégâts ne fut identifiée clairement que le soir venu.

Lourd était le seul mot qui pourrait décrire ce désastre. Il y avait plus de quatre-vingts personnes uniquement parmi les morts confirmés, et plus de trois cents blessés en plus.

De ce qu'avait entendu Haruhiro et les autres, la plupart des fuyards s'étaient dirigé vers le port pour sauter dans l'eau en désespoir de cause. À cause de ça, les dégâts sur le port étaient particulièrement notables. Les jetées No. 1, No. 3 et No.4 étaient complètement détruites, et les quais No. 1 et No. 2 étaient extrêmement endommagés, donc la seule jetée encore utilisable était la No. 5.

Les entrepôts près du port avaient aussi été écrasés par les dragons, et une grande quantité de graines, de viande salée, de poisson, de légumes séchés, de fruits et de liqueur avait été gâchée.

C'était un coup dur pour Roronea. Et les dragons pourraient très bien revenir le jour d'après.

Quand le soleil se leva, les pirates commencèrent à se battre pour de l'argent, de la nourriture et de l'eau. Il y avait aussi des pirates désespérés qui se battaient avec qui croisait leur regard. Les bateaux encore au-dessus de la surface de l'eau se précipitèrent en direction de la jetée No. 5 par peur des dragons, et tout cela mena à un chaos total.

Pour contrôler les pirates, Giancarlo, Momohina et Jimmy mirent la main à la patte, mais même alors que les nuages qui s'étaient tenus au-dessus de la ville depuis le début d'après-midi commencèrent à cracher de la pluie, la ville ne sembla retrouver la moindre once de quiétude.

Rien de bon n'allait leur arriver à rester dans Roronea, et c'était juste dangereux. Au milieu de la pluie, Haruhiro et le groupe se retirèrent et se rendirent à la paroi rocheuse.

Le pirate runaruka Tsiha les rejoignit

À la paroi rocheuse, Den "Le Sucré" fut enchanté de les voir revenir.

-Mmpf, mmpf, mmpf, mmpf ! Cria-t-il.

Non, peut-être n'était-il pas enchanté, mais comme il avait ses mains attachées derrière son dos, un bâillon dans la bouche, ses genoux et ses chevilles liées par une corde, et une corde qui faisait le tour de sa taille qui faisait le tour d'un rocher, il devait au moins être un petit peu soulagé.

Il devait avoir faim, et il avait commencé à pleuvoir, donc c'était pour lui certainement une situation quelque peu déplaisante. Cela dit, étant donné qu'il était encore capable de se plaindre sans s'arrêter avec des, "Mmph, mmph, mmph, mmph !" Den "Le Sucré" semblait aller relativement bien.

Pourquoi étaient-ils revenus à la paroi rocheuse ? L'une des raisons était qu'ils avaient laissé Den "Le Sucré" ici quand ils étaient partis pour Roronea. L'urgence de la situation ne leur avait pas laissé le choix, mais ce n'était pas comme si Haruhiro ne se disait pas que c'était un petit peu cruel, et qu'il aurait du mal à trouver le sommeil s'ils décidaient de laisser ce type ici.

Ils détachèrent la corde autour de sa taille et les liens sur ses jambes, ils emmenèrent Den "Le Sucré" quelque part à l'abri de la pluie. Il y avait une cave adéquate non loin, donc ils décidèrent de se reposer là-bas.

Personne n'avait grand-chose à dire. Kuzaku demanda la permission pour s'allonger, et il s'endormit en moins de temps qu'il le faut pour le dire.

Den "Le Sucré" commençait à devenir vraiment agaçant avec ses gémissements, donc Haruhiro lui enleva son bâillon et se contenta d'écouter ses pitoyables supplications pour de la nourriture. Quand il donna à l'homme un peu de leur ration de voyage, il se tut enfin.

La lumière commençait à revenir dehors. La pluie n'avait pas cessé. D'après Tsiha, les jours de pluie, les dragons avaient tendance à rester dans leur nid. SI c'était le cas, ils pouvaient reprendre leur souffle.

Haruhiro se leva difficilement. "La nuit est terminée, donc je dirais que c'est le moment de lancer les recherches

-Oui, mais nous ne savons toujours pas dans quel trou il se trouve, n'est-ce pas ? demanda Setora. Pire encore, il se pourrait qu'il ne soit même pas ici.

Setora pourrait avoir raison. Mais elle pourrait aussi avoir tort.

Haruhiro regarda au-dehors en direction des rochers. La pluie avait dû en emporter beaucoup, donc ils n'allaient pas pouvoir trouver ses restes facilement, mais quand Haruhiro avait demandé à Ben Œil-Rouge, qui n'était plus parmi eux, où le trésor se trouvait, sa réponse fut : *Il est pas là, abruti.*

Sans déconner. Haruhiro croyait l'homme mort.

En y repensant, c'était un mystère. Il avait été imprudent, écervelé, et Ben avait eu franchement raison de le traiter d'abruti.

Benjamin Fry n'avait pas été un homme honnête, cela va de soi. Il trahissait facilement les autres, manipulant les gens avec de petits mensonges improvisés. Voilà l'homme qu'il fut. S'il avait dit que quelque chose était blanc, il ferait mieux de partir du principe que cette chose était noire.

-S'il n'est pas là, il n'est pas là, et on va commencer en partant d'ici, dit Haruhiro. Pour le moment, tout le monde reste ici. Je peux faire ça seul.

Haruhiro quitta la grotte. On ne le voyait pas très bien de loin, mais le sang et la chaire de Ben étaient toujours accrochés aux rochers. Cela signifiait qu'il était juste au-dessus.

Il grimpa avec prudence la paroi rocheuse qui était glissante à cause de la pluie. Quand il atteignit le trou en question, l'intérieur était complètement sombre. Bon, il allait quand même s'en sortir.

Écartant bouts de bois et branches que les oiseaux avaient rassemblé pour faire leur nid, ainsi que d'autres objets qu'il ne pouvait pas identifier, il chercha.

Était-ce son imagination ? Il sentait parfois l'odeur de l'homme mort. Cet homme avait dormi ici. Sa tête s'était reposée par ici, et -

Son dos. Non, ses hanches avaient dû se trouver par ici. Quand Ben Œil-Rouge s'était allongé pour se reposer, ses fesses avaient dû se trouver par là.

C'était mou. Ou en fait c'était plus comme s'il y avait eu un enfoncement depuis le début. Ben l'avait creusé, et avait ensuite posait des branches et tout ce qu'il avait pu trouver dessus.

Quand Haruhiro dégagea tout ça, il le trouva.

Il était là.

Un sac fait de chanvre épais, ou d'un matériau similaire.

Il sortit le sac. Il l'ouvrit. Haruhiro avala sa salive, et puis il déglobilla légèrement.

-Le voilà, murmura-t-il. Il ferma le sac et le posa sur son épaule.

Quand il quitta le trou, Kuzaku, Merry, Setora et Kiichi étaient en bas à l'attendre. Yume, Shihoru et Tsiha étaient sûrement en train de garder Den "Le Sucré".

-Trouvé, dit Haruhiro.

-Hein... dit Merry.

-Nyaa ? Appuya Kiichi.

-Qu'est-ce que tu as dit ? demanda Setora.

Kuzaku était bouche bée. "Pour de vrai ?"

Tout le monde était surpris. Haruhiro était lui-même surpris de bien des façons.

Quel idiot avait-il été. Il aurait dû tout de suite assumer que si Ben Œil-Rouge disait qu'il n'était pas là, l'opposé était vrai, et ça avait été le cas. Si un homme avec aussi peu de scrupule que lui voulait cacher quelque chose, où pouvait être la chose ? Le trou dans lequel il se cachait était évidemment l'endroit le plus suspect.

Haruhiro descendit la paroi rocheuse, et il retourna dans la grotte avec Kuzaku et les autres. Au moment où il vit le sac qu'Haruhiro portait, Den "Le Sucré" cria "Ah !"

Haruhiro ouvrit le sac à nouveau. Est-ce que la grande quantité d'herbe séchée était là pour l'isoler ? L'homme en avait pris grand soin, d'une certaine façon. Haruhiro écarta l'herbe.

Il était brillant. Un vert profond. S'ils l'observaient sous la lumière du jour, il prendrait une couleur vert brillant, sans nul doute.

L'œuf. Il avait vraiment la forme d'un œuf. Pris de bout en bout, il devait faire dans les vingt centimètres de diamètre. Il n'était pas petit, mais il avait le sentiment qu'un œuf provenant de ces dragons aurait pu être plus gros.

Haruhiro essaya de le toucher avec son doigt. Il était dur. Comme une pierre. Il n'allait pas s'abîmer facilement.

Il essaya de le soulever.

-Lourd...

C'était vraiment une pierre. Il faisait le poids d'une en tout cas. Merry posa une main sur l'œuf en fermant les yeux. "Il est très froid. Ce pourrait être un vrai œuf, mais ça m'étonnerait qu'il éclore.

-Est-ce qu'il est pétrifié, ou quelque chose comme ça ? demanda Shihoru en observant plus l'expression de Merry que l'œuf en lui-même.

-Possible. Merry ouvrit les yeux. Elle retira hâtivement sa main. Je ne peux pas vraiment le savoir. C'était juste une impression.

Kuzaku croisa les bras et hocha la tête. "Ça veut dire qu'on peut pas le manger, c'est ça ?"

-Tu veux manger ça ? demanda Haruhiro, stupéfait.

Mais Kuzaku se tourna vers lui avec un regard plus que sérieux et répondit, "Hein ? T'as pas envie d'essayer ?"

-Non, pas vraiment.

-Ohhhh. Bah, c'est du toi tout cracher, après tout. T'es assez conservateur sur ce que tu veux manger.

-Pas sûr que ce soit le problème là... ?

-Écoutez, cette chose pèse 5 ,000 pièces d'or. On aurait dit que Den "Le Sucré" venait de croquer dans quelque chose de déplaisant.

-Fwooo... Yume se tordit la nuque. Cinq milles ? Mmm ?

-Pièces d'or ?

Haruhiro fit presque tomber l'œuf sous la surprise, et Kuzaku cria "Whoa," et il sauta d'avant en arrière.

-C-Cinq mille ! Cinq mille pièces d'or ?! Ça c'est un putain de paquet de fric ! Même si je sais pas vraiment ce qu'est du fric, mais bon...

-C'est ce que m'a dit Ben, en tout cas, dit Den "Le Sucré". J'sais pas si c'est vrai. Rien qu'une centaine de pièces d'or serait suffisante pour qu'on prenne tous notre retraite. C'était le plan, en tout cas...

Les épaules de Den "Le Sucré" s'avachirent, et il commença à proférer des injures. D'une certaine façon, il était impressionnant de le voir aussi écumant, de le voir se plaindre de sa malchance à ce stade de l'histoire.

-Tu réalises qu'un tas de gens sont morts à cause de vous deux, pas vrai ? s'énerma Haruhiro.

-Pas mon idée. Et puis, même si je ne l'avais pas aidé, je suis certain que Ben l'aurait fait tout seul. C'est lui le méchant. S'il n'avait pas été là, rien de tout ça ne serait arrivé. J'ai raison ou pas ?

-Comment ça, "J'ai raison ou pas" ? Setora tourna son regard glacé vers Den "Le Sucré".

Kiichi posa un regard menaçant sur l'homme qui avait désespérément d'un soin dentaire.

-Haru, nous en avons fini avec lui, dit froidement Setora. Ne serait-il pas profitable d'en finir avec lui ? Il nous gênerait, et il est méchant.

-N-Ne sois pas comme ça ! Hurla Den "Le Sucré". O-On dirait pas comme ça, mais je peux être utile, ok ?

-Je ne vous pas dans quelle situation tu pourrais l'être, ricana Setora.

-Non, je te jure ! C'est pour ça que Ben m'a embarqué là-dedans !

-Ne viens-tu pas de dire qu'il aurait pu faire ça tout seul ?

-C-C'était juste, uh, tu sais, une façon de parler, ok ?

En avaient-ils fini avec lui, ou non ? C'était dur à dire. Même si c'était le cas, Haruhiro ne voyait pas de nécessité à le tuer, mais il ne voulait plus continuer à voir la tête de ce type non plus. Que faire ?

-Tsiha, cette chose, tu en as déjà vu une ? demanda Haruhiro, juste pour être sûr.

Tsiha observa l'œuf silencieusement pendant un moment, puis il secoua sa tête. "Non," dit-il finalement. "Mais probablement œuf de dragon. Pour dragon, rendre ça bien. Pas rendre, dragon rester énervé.

-Comment penses-tu qu'on pourrait le leur rendre ? Yume haussa les sourcils et se tint les genoux. Les dragons, ils sont trop en colère, tu sais ? Genre, imagine que Yume vienne leur rendre l'œuf, d'accord ? Yume, elle se ferait gober par les dragons, tu crois pas ?

-Et pourquoi on ne le laisserait pas quelque part ? suggéra Kuzaku, avant de se frapper deux ou trois fois le visage. Pas bien, hein. Attendez, est-ce que c'est vraiment nul ? J'sais pas, mais dans tous les cas, j'ai l'impression qu'ils ne vont pas s'arrêter d'attaquer la ville. Ils sont fous de rage.

-On ne peut plus faire sortir le navire non plus... Shihoru regardait à l'extérieur et soupira longuement.

-Le rendre, hein... se marmonna Haruhiro.

-Le rendre... répéta Kuzaku en regardant le plafond de la grotte.

-Le rendre... ? Yume pencha sa tête sur le côté à quatre-vingt-dix degrés. Si Yume devait rendre quelque chose à quelqu'un, vous pensez qu'elle devrait aller le voir ?

-Aller les voir... Merry se toucha le menton et regarda le sol. Au nid des dragons ?

-Je... Je veux pas y aller ! Cria Den "Le Sucré" et il essaya de s'enfuir de la grotte.

Setora balaya immédiatement ses jambes et le fit tomber. La surface rocheuse était loin d'être plate ici, donc Den "Le Sucré" laissé échapper un couinement et son visage fut couvert d'ecchymoses.

-N-Non, je veux pas y aller, gémit le pirate. Si je dois y retourner, je préférerais mourir. Non, ça va un peu loin là. Je peux pas crever tant que j'ai pas couché avec un tas de bonne femme, et manger des trucs sucrés jusqu'à ce que mes dents tombent...

-Mais c'est *quoi* le problème de ce type ? Setora était bien énervée, et elle tremblait légèrement.

Mais, sérieusement, c'était *quoi* son problème ?

S'ils le laissaient tout seul, Den "Le Sucré" semblait capable de ramper hors de la grotte, donc Haruhiro planta son pied dans son dos en attente de trouver une autre solution.

-Gyauagh ?! Sale monstre inhumain !

-Oh, ferme-là... Et aussi, je ne veux pas l'entendre venant de *toi*.

-Alors lâche-moi. Libère-moi. Si tu le fais, je te serai reconnaissant.

-Surveille tes manières. T'as envie qu'on te jette en pâture aux dragons ?

-J-Je suis désolé, ç-ça n'arrivera plus, pardonne-moi, s'il te plaît, aie pitié...

Rien que le fait d'avoir son pied posé sur lui comme ça, Haruhiro sentait que son cœur se faisait salir un peu plus chaque seconde. Mais s'il enlevait son pied, cet homme allait très certainement essayer de s'enfuir.

-Tu dis que tu ne veux plus jamais t'y rendre, mais tu n'y es jamais vraiment allé, pas vrai ? demanda Haruhiro. Ben Œil-Rouge s'est rendu au nid seul, et il est parvenu à revenir en un seul morceau.

-Ce bâtard était un peu bizarre. Dans sa tête, tu vois. Moi, je suis sain d'esprit...

-Tu connais le chemin, pas vrai ?

-Juste pour y aller. Il n'y pas de carte une fois qu'on l'a atteint. Y entrer, c'est pas vraiment ce que ferait un homme sain d'esprit.

-Mais, Haru. Setora regardait Den "Le Sucré" comme s'il était une pile d'excréments.

Tu n'as pas besoin de le regarder, ne put s'empêcher de penser Haruhiro. Peu de personnes sont aussi peu d'intérêt que lui.

-Doit-on vraiment aller aussi loin ? demanda Setora. Maintenant que nous avons trouvé l'œuf, je pense que nous avons découvert la raison pour laquelle les dragons attaquent Roronea. Notre travail devrait être terminé désormais.

-Tu as raison Setora, dit Haruhiro. C'est exact, mais...

La pluie continuait de tomber. S'était-elle calmée un petit peu ? Les dragons allaient-ils venir aujourd'hui ? Qu'en était-il des navires qui s'étaient précipités sur la jetée No. 5 ? La plupart d'entre eux ne pourraient sûrement pas quitter le port. Et pas que à cause de la pluie ; le vent était puissant lui aussi. Le mer était déchaînée.

Roronea était une ville de pirate. Les ressources qu'elle contenait provenaient en grande partie des navires qui les transportaient. Si les navires ne pouvaient plus circuler, la population mourrait de faim en un rien de temps. Allaient-ils se mettre à pêcher pour se nourrir ? Ils pourraient aussi essayer de chasser dans la forêt, mais les runarukas n'allaient pas les laisser faire.

Ce qu'Haruhiro devait garder en tête était que ce problème ne concernait plus seulement les habitants de l'île désormais. Le groupe était sur cette île. Ce problème était donc aussi leur problème.

Ils devraient se rassembler avec Giancarlo, ou Jimmy. Haruhiro voulait aussi entendre l'opinion des runarukas. Il décida de faire appel à Tsiha pour qu'il convoque son frère aîné Mwadan, le prochain chef de sa tribu.

Kuzaku avait dit qu'il allait partir avec Tsiha, et Haruhiro courut à travers Roronea pour trouver Giancarlo.

La ville était dans un état désastreux. Tous ceux qui étaient dehors ne pouvaient être que des pilliers. Quand il se faufila à travers le port, il restait encore quelques navires amarrés à la jetée No.5, et une foule s'y était rassemblée. Ils étaient en train de débattre sur quelque chose avec véhémence.

Quand il se rapprocha, Giancarlo était en train de crier sur les pirates, et ils répliquaient en criant eux aussi. Cela pouvait dégénérer en rîfîfî à n'importe quel moment.

Jimmy était là lui aussi.

Haruhiro essaya de lui parler. "Chef de section."

-Oh, c'est toi, hein. Content de voir que tu es encore en vie.

-Tu as l'air épuisé, lui dit Haruhiro. Tout va bien ?

-Je suis un mort-vivant ; ça vient avec. Tu avais quelque chose à me dire ?

Haruhiro lui chuchota l'histoire de comment ils avaient retrouvé l'œuf. Il fut alors décidé que non seulement Jimmy mais aussi Momohina allaient venir avec lui pour confirmer qu'ils avaient bien le bon objet, et à partir de là, ils discuteraient de quoi faire ensuite.

Peu de temps après qu'ils eurent quitté Roronea, les dragons vinrent malgré la pluie.

Si les dragons détruisaient la jetée No.5, s'échapper de l'île deviendrait vraiment compliqué. Non, Haruhiro n'était pas assez optimiste pour penser que cela n'allait pas arriver. Il s'attendait justement à ce qu'ils le fassent.

Giancarlo et ses hommes avaient à moitié abandonné. Cela pourrait être dû à la fatigue, mais même quand ils virent les dragons, ils ne furent pas particulièrement surpris, ou inquiets sur ce qui allait se passer ensuite.

Tsiha et Kuzaku étaient déjà revenus avec Mwadan le temps qu'ils arrivent. Mwadan semblait bien remonté contre Den "Le Sucré", et il proposa qu'il soit offert en sacrifice via une sorte de rituel, mais ils durent calmer ses ardeurs pour le moment.

En premier lieu, ils devaient décider de ce qu'ils allaient faire avec l'œuf de dragon. Mwadan pensait qu'il devait être rendu à ses justes propriétaires.

-Que ça être œuf de dragon, moi ne sais pas, dit Mwadan. Cependant, cela est important pour dragon. Pas de doute. Runarukas punissent voleurs. Qui vole, doit rendre choses. Choses volées, doit être rendues. Ensuite, punition. Vous humains faites pareil. Dragons faire pareille. Rendre choses volées. Pas autre choix.

-Je suis plus ou moins d'accord, dit Giancarlo en levant sa main. Enfin, on sait pas si ça va arranger les choses tant qu'on n'aura pas essayé. On dirait que c'est notre seul moyen de montrer aux dragons qu'on est de leur côté.

-Mewwww. Faisons çaaaaa ! Momohina se tourna vers Haruhiro et elle tendit ses deux mains vers lui. "Ok !"

Haruhiro répondit oisivement, "Ok," et il plaça sa main gauche sur celle de Momohina. Est-ce qu'il le faisait bien ?

-Nooooon. C'est pas ça ! Donne-moi l'oeuf-fi-fi !

-Oh...

Il n'était pas sûr qu'elle devrait l'appeler ainsi, mais Haruhiro passa à Momohina l'œuf, le sac et tout ça.

Mais était-ce la bonne chose à faire ?

Haruhiro se tourna vers Shihoru. Quand il était devant un mur, il se tournait toujours vers Shihoru pour obtenir son approbation. C'était devenu une habitude. Shihoru regarda Haruhiro dans les yeux et acquiesça.

-Nngh ! L'oeuf-fi-fi ! Le pressa Momohina.

Haruhiro ramena le sac juste avant qu'il ne touche les mains de Momohina.

-Non.

-Nyon ?

-Je ne peux pas te le donner. Nous n'avons pas encore reçu notre récompense.

-En parlant de ça... commença à dire Giancarlo, mais Haruhiro l'interrompit avec un "Je sais."

-Vous n'êtes pas en mesure de nous trouver un navire pour nous emmener jusqu'à Vele, dit Haruhiro. J'ai raison ? Pire que ça, si on ne fait rien par rapport au dragon, on ne sait pas ce qui va nous arriver demain.

Giancarlo fronça les sourcils et haussa les épaules.

Haruhiro poursuivit. " On serait heureux de vous aider à rendre l'œuf aux dragons. Cependant, il va nous falloir une plus grande récompense. La Compagnie Pirate K&K se fait du bénéfice, n'est-ce pas ? Vous avez de l'argent. Et d'ailleurs, de ce que nous a dit Den "Le Sucré", un œuf de dragon vaudrait apparemment dans les 5,000 pièces d'or.

16. Celui Qui a Atterri

La côte est de l'île était principalement composée de plages rocheuses, tandis que la côte ouest avait plus de plages sableuses. Alors même si cela avait été plus court de passer par la côte est pour atteindre le nord de l'île, la route plus longue sur la côte ouest était plus facilement praticable en dépit du fait que le trajet serait plus long.

Il y avait parfois des falaises abruptes sur la route, et ils devaient donc tout simplement passer par la forêt à ces endroits-là, mais Tsiha et Mwanan les accompagnaient.

La tribu Kamushika à laquelle appartenait Tsiha était une grande tribu, et Mwanan était un guerrier reconnu, donc il était même connu parmi les autres tribus. Qui plus est, l'autre frère de Tsiha, Tanba, avait expliqué la situation à toutes les autres tribus pour eux. Grâce à ça, ils n'avaient pas à s'inquiéter d'une éventuelle embuscade de runarukas.

Peu de temps après leur départ, la pluie se mit à tomber. Les deux jours environ qu'il leur faudrait pour atteindre le nid des dragons allaient être loin d'une partie de plaisir. Ils pouvaient même se permettre de s'attarder sur des oiseaux exotiques ou se faire peur en observant des champignons si colorés qu'ils avaient l'air venimeux.

Den "Le Sucré", qu'ils avaient amené avec eux pour leur servir de guide au cas où, s'arrêta au bout d'un moment et dit, "À partir de là, c'est vraiment dangereux..."

Ils n'avaient pas besoin de lui pour le deviner. Quiconque aurait posé ses yeux sur cette montagne aurait hésité comme eux.

Horizontalement, la montagne ressemblait plus ou moins à un plateau. Elle avait une caldeira, pourrait-on dire. Le sommet avait très probablement été soufflé par une éruption, et le cratère était considérablement profond. On pouvait à peine y poser le pied, et la pente de la montagne était assez abrupte. Elle était assez haute aussi, donc il allait être difficile d'escalader la montagne même avec de l'équipement spécifique.

Si cette petite faille ne s'était pas ouverte dans la montagne, personne n'aurait pu vraiment entrer dans cette montagne. Et cette faille semblait clairement dangereuse elle aussi. Elle était à peine assez large pour qu'une personne s'y faufile, mais elle faisait plus d'une centaine de mètres de haut, peut-être même plus, donc elle avait l'air étrangement étroite.

Qui plus est, aucune lumière ne passait après la faille, donc on ne pouvait absolument pas savoir ce qu'il se cachait là-dedans. D'un côté, ils se disaient qu'ils pouvaient y aller, enfin, c'était plutôt qu'aucune barrière physique ne les empêchait d'y pénétrer. D'un autre côté, ils avaient le sentiment de braver un interdit, comme s'ils ne devaient absolument pas y aller.

Tsiha et Mwanan ne firent même pas l'effort de s'approcher de la faille, et ils observaient Haruhiro et le groupe à bonne distance. De toute façon, les runarukas avaient ce tabou autour duquel ils ne pouvaient entrer dans le nid, donc c'était ici que leurs chemins se séparaient. À vrai dire, le groupe pouvait déjà être content que les runarukas les aient accompagnés jusqu'ici.

Haruhiro leva les yeux sur la faille. Il sentit quelque chose lui titillait l'estomac, et c'était douloureux pour lui.

-On vient de dépasser midi, Kuzaku leva les yeux vers le ciel. Est-ce qu'on attaque comme

ça ?

Momohina était déjà à moitié dans la faille, observant ses alentours avec attention." Hum, hum, hum... ?

-J-J'y vais pas, ok ?! Den "Le Sucré" s'assit sur le sol. De toute façon, j'ai rapidement fait demi-tour la première fois que j'y suis allé ! Je vous servirai à rien !

-Je suppose que tu nous n'es plus d'aucune utilité, je me trompe ? demanda froidement Setora.

Den "Le Sucré" s'inclina promptement devant elle. "Arrête ça ! Ne parle pas comme ça ! Je t'en supplie !

Par ailleurs, les mains de l'homme étaient encore attachées dans son dos. La seule fois où ils avaient essayé de lui rendre ses mains, ils avaient immédiatement essayé de filer à l'anglaise.

Merry semblait en train d'essayer de discerner quelque chose dans les ténèbres tandis qu'elle scrutait minutieusement la faille. Yume, qui était en train de s'étirer, fit un "Nuuu", tout en finissant un grand étirement.

Kiichi n'alla pas plus loin que le pied de Momohina, il renifla la faille avant de se tourner et de faire un bruit de nyaa.

-Les dragons sont partis ce matin. Shihoru se tourna vers Haruhiro.

Haruhiro hocha la tête, et prit une inspiration. " On y va ?"

Giancarlo et Jimmy étaient restés à Roronea. En tant que directeur général, Giancarlo devait gérer la Compagnie Pirate K&K et faire régner un semblant d'ordre parmi les boucaniers. Jimmy était fait pour les labeurs intellectuels. Il était plus utile aux côtés de Giancarlo que dans le repaire des dragons.

Momohina s'élança, puis Haruhiro, Kuzaku, Setora et Kiichi, Merry, Shihoru et enfin Yume la suivirent dans la faille, un par un, dans cet ordre. Momohina portait une lampe, tandis qu'Haruhiro avait sur ses épaules le sac qui contenait l'œuf de dragon.

-Hasta la vista, les losers ! J'espère que vous allez crever ! Une voix grave résonna derrière eux, et quand ils se retournèrent, Den "Le Sucré" était en train de bondir dans les airs le sourire aux lèvres.

-Toi, espèce de... Setora se mit à courir vers lui.

Den "Le Sucré" laissa échapper un petit cri aigu, et il décampa tel un lièvre apeuré. Peut-être avait-il oublié que, là où il allait, Tsiha et Mwadan l'attendaient.

-Ohhh... ? Attendez, stop, qu'est-ce que vous-

-Bien fait pour lui, marmonna Merry.

Qu'était-il finalement arrivé à Den "Le Sucré" ? Bon, qui cela intéressait vraiment ? Ils feraient mieux de ne pas y penser.

Ils poursuivirent leur route dans la faille. Ce n'était pas complètement droit, mais ce n'était pas non plus un zigzag constant. Le sol était plat, plus ou moins. L'air était un petit peu frais et humide. Il n'y avait pas de vent.

-Vous croyez qu'il était claustrophobe ou un truc du genre ? suggéra Kuzaku.

Haruhiro était sur la même longueur d'onde. Qu'est-ce qui avait bien pu autant effrayer Den "Le Sucré" ? Jusque là, rien n'avait semblé dangereux.

Momohina continua d'avancer.

-Est-ce que... quelque chose vient de tomber ? Shihoru éleva sa voix. En effet, il y avait eu un bruit différent d'un bruit de pas.

Kiichi laissa échapper un crissement aigu, et Shihoru avala sa salive et s'accrocha à Merry. Quelque part entre Shihoru et Yume, une chose fine et entortillée se déplaçait.

Yume recula. "Un seeeeeerpent ? Peut-être... ?

-Bonne question... Haruhiro plissa ses yeux. C'était noir, et ça ressemblait à un serpent, mais ça ressemblait aussi à un insecte. Cela dit, la chose n'avait pas un grand nombre de pattes comme un millepatte, et elle n'avait en fait rien qui pourrait ressembler à des pattes. Qui plus est, elle était bien trop grosse pour être un millepatte, et elle dépassait facilement les un mètre de long.

-Ce ne ressemble pas à un serpent, Setora se mit en position défensive et leva la tête. Si cela tombe d'en haut, cela veut dire-

Tombe, tombe, tombe, tombe les unes après les autres, ces longues et fines créatures tombèrent, et leurs cris résonnèrent.

Même Haruhiro s'exclama d'un, "Whoa ?!"

Sa tête. Il y avait une créature sur sa tête. Elle était assez lourde. Elle semblait couverte d'épines. Il sauta hâtivement dans les airs, et il se débarrassa de la créature. Juste après ça, une deuxième vint atterrir sur son épaule gauche, et sur son bras droit. "Huaugh ?!" Les cris bizarres s'échappèrent de sa bouche sans son consentement. Qu'est-ce que c'était que ces choses ? Elles étaient vraiment, vraiment flippantes.

Momohina cria quelque chose d'encore plus effrayant. "Nyaa ! C'est plein à craquer ici !"

Plein à craquer ? Qu'est-ce que cela signifiait ? La lumière de la lampe vacilla. La lumière éclaira les murs de la faille.

Les murs étaient en train de remuer. Non. Ce n'était pas de la pierre, ou une roche, ils étaient vivants. Ils étaient pleins à craquer, de longues et fines créatures qui y étaient accrochées.

Den "Le Sucré" leur avait dit, "Entrer là-dedans, c'est pas ce que quelqu'un de sain d'esprit ferait."

Tout est clair maintenant. C'était de ça qu'il parlait. Je lui accorde ; on est bien dans la sauce. Je veux rentrer à la maison.

Haruhiro fut obnubilé pendant quelques instants, mais à chaque instant, les fines créatures toujours accrochées autour de son corps s'agitaient, c'était déplaisant, et ça piquait.

Putain, putain, putain ! Il dégagea les créatures, se libérant d'elles, puis il vérifia que tous ses camarades étaient là.

Kuzaku était les bras ouverts juste à côté de la sortie de la faille, les créatures gigotant autour de lui. Est-ce qu'il allait bien ? Il allait bien, n'est-ce pas ?

Yume et Shihoru étaient en train de mutuellement s'enlever les créatures.

Setora, qui était accroupi autour de Kiichi, avait une autre de ces créatures en train de se balader sur ses épaules. Quand Haruhiro vint lui enlever, avant de la jeter au loin, Setora le regarda avec des yeux vides, et dit, "... Oh. Merci. Haru. Je t'aime."

Uh, sorry.

Momohina semblait en parfaite santé. Elle avait grimpé un arbre couvert de mousses et de vignes et était en train d'observer l'endroit.

Eh bah, c'est vraiment quelqu'un. Qu'est-ce qu'il se trame dans sa tête... ?

Celle qui semblait avoir été la plus touchée était Shihoru. Tout le monde avait des égratignures, des petites coupures par-ci par-là, mais pour ce qui était de Shihoru, c'était les dégâts mentaux qui étaient les plus graves. Elle avait mentionné que l'un d'eux était descendu dans son dos. Ses vêtements étaient en lambeaux. En fait, on aurait dit qu'elle les avait déchirés elle-même pour se débarrasser de la créature qui y était entrée. Il ne restait rien de ses vêtements. Shihoru était recroquevillée dans un état indécent, tremblante.

Haruhiro se sépara de sa cape et il l'enroula autour de Shihoru. Elle ne répondit pas. Le corps de Shihoru était bien là, mais son esprit semblait ailleurs, très loin d'ici. Il espérait qu'elle allait revenir. Mais peut-être que s'attendre à ce qu'elle revienne aussi vite était un petit peu trop demander. Ouais, sûrement. Évidemment...

Laissant Shihoru aux bons soins de Yume et Merry, Haruhiro se dirigea vers Kuzaku pour lui porter secours. Kuzaku avait plus de trente de ces créatures sur son corps, et c'était difficile. Alors qu'il était en train de débarrasser Kuzaku de ces choses, Setora vint l'aider.

-Oublie, ce que je t'ai dit tout à l'heure, dit-elle.

D'accord. Um, désolé...

Une fois tout le monde en état de bouger, Momohina descendit de son arbre et prit la tête du groupe. Tout était vert à part le ciel, donc c'était impossible de savoir vers où ils allaient, mais plus ils s'éloignaient de la faille, plus ils devraient s'enfoncer dans le nid des dragons. Probablement.

Ils avancèrent pendant un petit moment, et ils arrivèrent devant un étang sinistrement bleu. Le bassin semblait outrageusement suspicieux, donc ils décidèrent de faire le tour et de poursuivre leur chemin. Ensuite, ils tombèrent sur une rivière bien trop bleue. On aurait dit une rivière, du moins, mais il n'y avait pas de courant. Elle était tellement bleue qu'on aurait dit que quelqu'un l'avait peinte ici, ce qui était clairement étrange, donc quelque chose n'allait pas. Et pourtant, ils allaient

devoir la traverser pour pouvoir aller plus loin ? Y'avait-il une autre option ?

Haruhiro se porta volontaire et fit rester sur place les autres tandis qu'il approchait seul la rivière bleue. Quand il ne fut qu'à un pas de la rivière, vagues se formèrent, et quelque chose de bleu rampa hors de la rivière.

Haruhiro faillit hurler, mais il se retint, dégainant sa dague tout en reculant.

-Delm, hel, en, balk, zel, arve ! Momohina se débarrassa immédiatement de la chose avec son sort Explosion.

Rien de grave, mais Haruhiro finit recouvert de liquide bleu, de morceaux de chair, et d'on ne sait quoi d'autre. C'était aussi brûlant. Des vapeurs s'élevaient d'un peu partout sur son corps.

Attendez, est-ce qu'il était en train de fondre ? Ce pourrait-il que ce soit un puissant acide ? Pire encore, de plus en plus de ces choses bleues étaient en train de sortir de la rivière.

-Retraite ! Retraiiiiiiiiite ! On se tire de là ! criait Momohina.

Je suis d'accord que c'est la bonne marche à suivre, mais je suis en train de brûler là, vous savez ?

Cependant, Haruhiro ne pouvait pas juste s'asseoir ici et brûler. Il rampa désespérément pour s'échapper tandis que ses vêtements se désagrégeaient et que son corps fondait.

Une fois qu'ils eurent suffisamment couru et que ces choses bleues étaient hors de portée, Merry vint utiliser Sacrement sur lui. En dépit de la chaleur qu'il avait ressentie, les brûlures n'étaient pas si graves que ça. Cela dit, ses vêtements étaient remplis de trous.

-Ohhh, sexy ! Ouaip ! Momohina lui offrit un pouce en l'air pour essayer de le reconforter, mais cela n'avait absolument aucun effet.

L'étang bleu et la rivière, quoi qu'ils puissent être, semblaient dangereux. Ils allaient devoir les éviter. Mais pourraient-ils atteindre le nid des dragons sans traverser cette rivière ?

Cela méritait que plusieurs options soient étudiées, et on aurait dit qu'il ne serait pas impossible de monter en haut des arbres et d'avancer en s'accrochant de branche en branche, d'arbre en arbre. Comme c'était un endroit inexploré, les troncs des arbres et épais et solides, tout comme leurs branches. Grâce à la mousse, à la vigne et d'autres trucs, les branches étaient bloquées entre elles et ne pouvaient pas bouger. On aurait dit que leur robustesse ne serait pas un souci.

Cela dit, le sommet des arbres avait son lot de problèmes. À certains endroits, c'était comme marcher sur un fil, et il y aurait des endroits où ils allaient devoir sauter pour atteindre l'arbre suivant. Ça, et s'ils tombaient, la rivière bleue était juste en dessous, donc ce n'était pas une expérience reposante.

Et aussi, ils le réalisèrent un peu tard, mais il y avait un grand nombre de sortes de créatures singes ici – non, ces créatures étaient très certainement des singes – et elles sautaient très souvent d'une branche à une autre. Cela faisait bouger les branches, ce qui était effrayant.

Les *ook, ook, ook* qu'ils produisaient leur procuraient aussi un sentiment de mal être. Ils avaient l'impression qu'ils se moquaient d'eux, même si ce n'était pas vraiment le cas.

Dans la soirée, Haruhiro et les autres aperçurent l'ombre d'un dragon. Ils étaient revenus dans leur

nid. Il faisait sombre désormais, donc ils décidèrent d'aller se reposer au sol, et pas dans les arbres.

A part Momohina. Elle leur dit, "C'est une chose à faire au moins une fois dans sa vie, aloooors," et elle voulait apparemment dormir dans les arbres.

Fais ce que tu veux, pensa Haruhiro.

Laissant Shihoru et Kuzaku, qui était à bout de force, se reposer pour la nuit, Haruhiro, Yume, Merry, Setora et Kiichi montèrent la garde à tour de rôle.

Haruhiro prit la première garde. Les singes étaient en train de piailler au loin. Est-ce que c'était des singes ? Il pensait que c'était le cas. Probablement. Ils faisaient du bruit durant la journée, mais ils étaient aussi actifs durant la nuit ?

Il faisait sombre. Non, pire que ça, c'était pratiquement le noir complet. Si quelque chose essayait de ramper jusqu'à eux, il était pratiquement sûr de ne pas le remarquer. C'était dangereux. Mais leur endurance avait ses limites. Ils ne pourraient pas aller de l'avant, pas avec cette luminosité. Devraient-ils allumer un feu ? S'ils le faisaient, ce serait comme crier haut et fort que des étrangers se trouvaient ici, donc il se dit que c'était pas une très bonne idée. Il allait devoir attendre que le temps passe tout en combattant ce genre de dilemme intellectuel en restant le plus en alerte possible.

Combien de nuits avait-il passées ainsi ? Il y était habitué, mais c'était dur. C'était dur, mais heureusement pour lui le temps ne s'arrêtait pas. Peu importe sa perception du temps, celui-ci avançait, inéluctablement.

Haruhiro passa une main dans son col et en sortit un objet plat. Il était au bout d'une chaîne, et il le gardait toujours autour de son cou. Là, tout de suite, il ne brillait évidemment pas. À quand remontait la dernière fois ? Une fois, la partie inférieure s'était illuminée d'une lueur verte.

C'est bizarre, pensa-t-il.

Il essaya de le secouer. Puis il essaya de le secouer proche de son oreille cette fois. Venait-il d'entendre quelque chose provenant de l'intérieur ?

-Est-ce qu'il est cassé ? Marmonna-t-il.

Immédiatement après avoir dit ça, "Haru ?" quelqu'un l'appela, et le double choque lui fit presque avoir une attaque.

Haruhiro cacha rapidement le receveur dans sa chemise

-Oh, tu étais réveillée... ? Il commença à se lever, avant de se rasseoir.

Merry s'assit à côté de lui. "Je vais prendre la prochaine garde. Va dormir."

-... Ouais. C'est vrai. Même si je me demande si je vais arriver à dormir.

-J'y suis parvenue, étonnamment. Je dois avoir un truc qui cloche.

-Nan, tu étais fatiguée, j'en suis certain.

-Ça ne vaut pas que pour moi. Peu importe, repose-toi. Rien que de t'allonger te fera du bien.

-Ouais, répondit-il, mais pour une raison qu'il ignorait, Haruhiro ne bougea pas.

Ne voulait-il pas bouger ? Se demanda-t-il. Merry était silencieuse, ne le pressant pas pour s'en aller.

Quand il bougea, son épaule toucha celle de Merry. Ils étaient aussi proches que ça ? Cela le surprit. Son cœur battait la chamade. Il devait rester prudent. Ouais. Rester prudent.

-Haru, dit-elle doucement.

Je ne peux pas rester comme ça. C'est pas convenable.

Haruhiro se pencha avec plus d'audace contre le corps de Merry. C'était comme s'il appuyait son oreille contre son épaule. Il avait peur qu'elle ne s'écarte pour éviter le contact. Elle ne fit rien. Merry frotta sa joue contre la tête d'Haruhiro.

Ohh, je veux rester comme ça, pensa-t-il. J'aimerais juste pouvoir m'endormir comme ça.

Il n'avait pas prononcé un seul mot, mais comme si elle avait entendu son souhait, Merry hocha légèrement la tête. Pour on ne sait quelle raison, il se rappela Setora lui dire, "Haru, je t'aime", et sa poitrine se serra. Mais il pensa, *je t'aime, Merry, je t'aime.*

Il devrait le dire à haute voix. C'était définitivement ce qu'il devrait faire. Mais au moment où il allait se lancer-

-Eeeeeeeek ! Momohina hurla du haut de son arbre.

Quoi ? Est-ce qu'elle parlait dans son sommeil ? Non. Momohina jeta quelque chose qu'elle fit tomber de son arbre. Dans la zone où la chose tomba, Kuzaku cria, "Qua ?!" Il sauta sur ses pieds, et le reste de leurs camarades se réveillèrent les uns après les autres.

Momohina cria, "Faites gaffes ! On pourrait être encerclé !"

Quelque chose les attaquait. Ils ne savaient pas par quoi. Il faisait trop sombre. Et pourtant, Haruhiro et le groupe se battirent au meilleur de leur capacité. C'étaient d'étranges adversaires. C'étaient probablement des créatures poilues, et elles n'utilisaient pas leurs voix, leurs griffes ou leurs crocs contre eux. Ils ne faisaient que leur donner des coups. Ce n'était pas des coups puissants, et c'était en fait plutôt le contraire. C'était plus comme si elles les repoussaient plus qu'elles essayaient de les faire tomber. Pour ne rien vous cacher, il n'avait pas grand mal à les esquiver ou bien à les repousser. Mais leurs adversaires n'abandonnaient pas. Ils venaient, les uns après les autres.

Finalement, Momohina perdit patience. "Nyahah ! Delm, hel, en, balk, zel, arve !"

Son sort Explosion... explosa. Le sort révéla l'identité de leurs assaillants.

Poilu. C'étaient des poils. Juste des poils. C'est tout ce qu'on pouvait dire d'eux. Il y avait des monstres poilus là, là, et là aussi.

Les monstres poilus se retirèrent comme la marée, mais il ne fallut pas attendre longtemps avant de les voir revenir. Même quand Momohina déchaîna une autre Explosion, ils finirent par revenir

encore, et il n'y avait aucune façon de se débarrasser d'eux.

Haruhiro essaya d'en attraper un et de le planter avec sa dague, mais il avait beau l'enfoncer, il avait l'impression de ne faire que tuer du poil. C'était aussi révoltant de voir les poils s'envoler dans tous les sens.

Les monstres poilus poursuivirent leur assaut encore et encore jusqu'à ce que l'aube vienne. En tout début de matinée, durant leur attaque finale, alors que les monstres poilus prenaient la fuite, Haruhiro réalisa quelque chose. Il avait pensé que chacun d'entre eux était différent. Cependant, il fut témoin d'un phénomène dans lequel l'un des poilus en fuite vint s'attacher à un autre poilu, et encore un autre vint les rejoindre. À la fin, chacun des poilus qui se trémoussaient sur le sol se rassemblèrent, se collèrent les uns aux autres, et furent le groupe d'une seule entité...

Ce qui signifiait ? Qu'est-ce que cela signifiait ? Alors qu'il se retournait le cerveau, une hypothèse déconcertante lui vint à l'esprit. Il était temps de l'abandonner.

À cause des poilus, Haruhiro n'avait pas pu fermer l'œil, mais il devait entrer dans le nid des dragons, rendre l'œuf, et s'en sortir en un seul morceau. Le groupe accéléra le pas. Sa nervosité le faisait déjà assez souffrir, mais alors quoi ? Pensez-y. Est-ce que quelque chose n'apportait pas de souffrance ? Ouais, peut-être. Mais ces choses n'étaient-elles pas peu nombreuses et loin de lui ? Passait-il plus de temps à souffrir que l'inverse ? Qui plus est, il y avait différents types de souffrance. Ce type-là, il pouvait prendre sur soit, plus ou moins. Il n'avait pas l'impression qu'il ne pourrait pas s'en sortir.

Dans la matinée, trois dragons s'envolèrent. Que se passait-il à Roronea ? Ce n'était pas le moment d'y penser.

Dans la matinée, Yume marcha sur un bon gros serpent blanc de plus de dix mètres de long, et elle faillit se faire englotir. Kuzaku tomba un arbre ce qui déclencha l'hilarité générale chez les singes, et il se fit poursuivre par une créature ressemblant à un bernard-l'hermite géant. Shihoru fit un malaise, et Kuzaku offrit son dos pour la porter, donc Merry dut le soigner. A part ça, rien n'arriva vraiment.

Dans l'après-midi, ils se firent attaquer par un essaim de papillons d'un mètre d'envergure, ou des phalènes, ou quelque chose. Ils essayèrent de se réfugier dans un arbre, mais en réalité c'était un amas de cafards verdâtre. Ensuite, alors qu'ils s'enfuyaient en paniquant, Haruhiro, Kuzaku et Yume tombèrent dans une fissure où des insectes rampaient et ils finirent par avoir de vrais problèmes.

C'était une situation qui força Haruhiro à penser que le jour où il pourrait en rigoler en disant, *Je me serais jamais dit que je préférerais prendre un vrai bain que de me faire doucher avec des insectes, ha ha ha*, n'arriverait jamais.

Ils tombèrent sur une créature qui tirait des sortes de lances avec sa bouche, et ils furent choqués quand celle-ci fit tomber un singe d'un arbre. Puis, comme ils auraient pu s'y attendre, ils furent pris pour cible et durent battre en retraite. Rien de bon ne leur arriva de la journée.

Et pourtant, ils parvinrent à avancer ici et là, et ils firent attention à ne pas totalement s'épuiser. Après tout, ils avaient l'habitude des voyages. Ils n'oubliaient pas l'importance de ce point.

Avant le crépuscule, ils aperçurent les dragons qui rentraient à leur nid. Ils avaient l'air assez gros. Cela signifiait très certainement que le nid était tout proche. Ils ne savaient pas vraiment à quelle distance, mais ils se rapprochaient.

Ils se dirent que les monstres poilus pourraient revenir, donc ils continuèrent d'avancer prudemment alors même que le soleil s'était couché. Naturellement, cela signifiait qu'une lampe devait être allumée. Ils la couvrirent, et ils firent de leur mieux pour n'éclairer que leurs pieds. Après un certain temps, ils n'eurent plus besoin de lumière. Un nombre incroyable d'insectes lumineux comme des lucioles commencèrent à virevolter autour d'eux.

En pensant, *c'est des insectes, hein ?* Haruhiro essaya d'en attraper un, et la lumière s'évanouit.

-C'est un phénomène surnaturel, heiiiiin, sourit Momohina. Heh heh heh !

Momohina riait, mais Kuzaku et Shihoru semblaient sérieusement apeurés. La façon dont les innombrables lumières bleu pâle vacillantes illuminaient la verte forêt offrait un spectacle à la fois mystérieux et magnifique. C'était beau à leur en donner des remontées acides, et il y avait quelque chose de menaçant là-dedans.

Ce quelque chose était l'origine de ces lumières. Était-ce un phénomène naturel ? Ou comme l'avait suggéré Momohina, quelque chose de surnaturel ? Était-ce des âmes désincarnées ? Ce genre de pensée lui traversa l'esprit. Après tout, les lumières se rassemblaient pour créer des formes humanoïdes.

Est-ce que ces figures humaines n'étaient pas en train de, comment dire, les suivre ? Leur nombre n'était pas en train d'augmenter ? Son imagination lui jouait-elle des tours ? Non, si ?

-C-C-C-C-C'est q-q-q-q-quelque peu dérangeant, v-v-vous ne pensez pas ? Ce fut un peu surprenant de voir que Setora avait peur.

Si on lui demandait si elle avait peur, elle le nierait très certainement, mais ses genoux tremblaient, donc c'était évident qu'elle était apeurée. À cause de ça, elle n'était pas stable sur ses pieds, et elle faillit tomber à plusieurs reprises.

-Par là, c'est dangereux. Merry essaya de lui offrir son aide, mais Setora refusa.

-O-O-Occupe-toi de tes affaires. Elle trébucha immédiatement après, et Merry l'aida à se remettre sur ses pieds. À partir de cet instant, Setora ne refusa plus son aide, et elles marchèrent en se tenant l'une à l'autre.

Quand le groupe s'arrêta pour se reposer, les masses de lumière s'arrêtèrent elles aussi. Quand ils se remirent en marche, les lumières leur emboîtèrent le pas. Qu'est-ce que c'était que ces choses... ?

Une fois la nuit arrivée à son terme, les innombrables lumières et les masses de lumière s'évanouirent en un instant, comme s'ils n'avaient jamais été là.

En regardant autour d'eux, le groupe fut choqué et impressionné.

La forêt n'était plus verte. Elle était orange. Et en plus, cela continuait de changer. Alors qu'ils continuaient d'avancer, et que le soleil s'élevait de plus en plus haut dans le ciel, les arbres, le sol et tout à part le ciel bleu clair prirent une teinte jaune.

C'était un vrai jaune. Est-ce que c'était possible ? Après l'affaire des lumières pendant la nuit, ils avaient l'impression d'être dans un autre monde.

Attendez, est-ce qu'on est mort à moment donné, peut être ? Ce n'est pas juste un autre monde, mais

le monde après la mort ? Se demanda Haruhiro.

Entre les arbres jaunes, ils aperçurent une montagne vert-jaune, ou peut-être jaune-vert, et ils virent trois dragons prendre leur envol les uns après les autres. Cela convainquit Haruhiro qu'ils étaient encore en vie.

-Attendez, dit-il en s'arrêtant.

Le nid. Le nid des dragons était au sommet de cette montagne jaune-vert. Ils étaient déjà dans la caldeira au sommet d'une montagne, mais il y avait une autre montagne ici. Elle était jaune-vert en plus. Et c'était très beau. Cela leur fit réaliser une fois de plus à quel point ils se trouvaient en territoire inconnu. Ils n'avaient aucune idée de ce qui pourrait les y attendre.

Il devait y avoir des choses encore plus incroyables que ce qu'ils avaient déjà vu. Ce ne pouvait pas être le cas. Ce serait étrange. Dément.

Mais ils continuèrent d'avancer, et rien n'arriva. À la surprise générale, ils atteignirent la montagne jaune-vert vers midi. (C'était une montagne jaune-vert, alors ils avaient décidé de l'appeler la montagne jaune-vert.)

A vue d'œil, elle devait faire dans les quatre cents mètres de haut. C'était petit pour une montagne. La pente n'était pas sévère non plus. Ils pouvaient monter la montagne comme ça en environ deux heures. Si aucun accident ne survenait, cela va de soi. Il était encore midi, donc ils pouvaient la monter et la redescendre avant la nuit. Les dragons ne reviendraient pas et ne tomberaient pas sur eux alors qu'ils seraient dans le nid. Espérons-le...

Ils envisagèrent de la jouer en sécurité, attendre la nuit ici, et se diriger vers la montagne le lendemain une fois que les dragons auraient pris leur envol. Cependant, s'ils prenaient un jour de plus, cela signifierait qu'il y aurait plus de victimes.

Les dragons pourraient ne pas arrêter leur folie destructrice une fois l'œuf revenu au nid, mais, bon, ils s'occuperont de ce problème au moment venu. Après tout, ils étaient arrivés jusque là. Ils allaient faire ce qu'ils pouvaient faire le plus rapidement possible. Rien de plus, rien de moins.

L'ascension de la montagne jaune-vert se déroula sans accroc. La vue à cette hauteur était à couper le souffle. Ici, avec la montagne jaune-vert au centre, les arbres jaunes s'étendaient comme un champ de fleurs en pleines éclosions, et le tout était entouré d'une forêt si intensément verte, cela semblait irréel.

Les runarukas appelaient cet endroit le nid des dragons. Rien que pour cette vue mystérieuse et magnifique, le voyage en valait le coup. Cela dit, Haruhiro ne voulait jamais revenir, et il voulait se débarrasser de sa tâche rapidement pour qu'ils puissent rentrer au bercail. Cela ne voulait pas dire qu'ils avaient un pas cadencé, mais c'était une montagne facile à gravir, donc ils atteignirent le sommet en la moitié du temps estimé, et ils trouvèrent le nid en un rien de temps aussi.

L'entrée du nid, pour être précis.

Il y avait trou ouvert au sommet de la montagne jaune-vert. Il devait être assez grand pour que des dragons en sortent, donc il devait faire dans les quarante mètres de diamètre. C'était un puits légèrement mal formé et vertical. En jetant un coup d'œil dedans, ils purent apercevoir ce qui avait l'air d'être le fond du puits tout en bas.

Pas complètement. C'était assez profond. Facilement plus de cent mètres.

Ils ne pouvaient pas descendre d'ici. Ce n'était pas juste une paroi verticale ; il y avait certains endroits où c'était pire qu'un mur droit. Ils allaient devoir tomber pour atteindre le bas. Évidemment, s'ils tombaient, ils mourraient.

Shihoru s'assit, épuisée. "On fait quoi... maintenant..." dit-elle avec une voix semblant au bord de l'abandon.

-Hmm... Kuzaku croisa ses bras et grogna.

Setora prit une grande inspiration, puis elle secoua la tête. Kiichi était à ses pieds en train de se frotter les yeux.

Merry avait une expression difficile sur son visage, et Haruhiro ne put pratiquement pas s'empêcher de la regarder, mais il se détourna rapidement. Yume se tint épaule contre épaule avec Momohina au bord du précipice, observant le fond du trou.

-Il existe un autre moyen. Dit Haruhiro, avant de hocher la tête. C'était impossible que ce ne soit pas le cas. Immanquablement, il devait y en avoir un. On a les yeux rivés dessus. Ou c'est plus comme si on n'avait pas assez regardé depuis le départ. Quelque part dans la montagne, il doit y avoir un autre chemin qui mène directement dans le nid. Il ne nous reste plus qu'à le trouver.

Rien ne garantissait qu'ils pourraient passer par ce chemin sans se blesser, et non seulement ils allaient galérer pour le retour, mais en plus c'était tellement dangereux qu'Haruhiro ne voulait même pas y penser. Mais il ignora délibérément tout cela. Ils allaient surmonter ces épreuves les unes après les autres, avançant un pas après l'autre. C'est comme ça qu'ils avaient toujours fait jusqu'à présent. Et ils allaient garder cette ligne directrice.

Haruhiro aurait aimé se séparer, mais s'ils formaient plusieurs groupes, ils n'auraient aucun moyen de se contacter entre eux, et il y avait le risque que l'un des groupes s'égare. Donc ils allaient bouger d'un seul bloc, ratissant la zone en s'écartant le plus possible tout en se gardant à vue les uns les autres.

Même pour une petite montagne comme celle-ci, cela allait prendre du temps de vérifier chaque coin et recoin. Il aurait été mieux qu'ils aient une idée approximative d'où chercher. Si le bas du nid était à une centaine de mètres de profondeur, le chemin qui y menait ne pouvait pas être aussi haut. Il était difficile d'imaginer qu'il se trouverait à la base non plus.

Ils ratissèrent d'abord la zone centrale. Pour ce genre de mission, Kiichi le nyaa gris se révélait être plus utile que n'importe quel humain. Ils laissèrent Kiichi faire son travail, lui faisant confiance qu'il les alerterait s'il trouvait quoi que ce soit de concluant.

Kiichi mit au travail, alors qu'ils étaient sur le point de descendre du sommet pour se mettre à chercher, il y eut un mignon, mais tout de même puissant cri qui résonna dans toute la zone.

Pigyahhhhhhh !

Haruhiro tourna ses yeux vers le trou du nid. Il ne voulait pas regarder, mais il ne pouvait pas détourner le regard, donc il regarda.

Battant des ailes, il apparut de l'intérieur du nid. Parmi toutes les possibilités, *Pas possible*, fut son

honnête réponse.

Pourquoi était-il là ? Les trois s'étaient envolés, non ? Enfin, même s'ils savaient qu'il y avait plusieurs dragons, personne ne connaissait leur nombre exact. Cela voulait simplement dire qu'ils étaient quatre.

Une seconde, il était petit. Même avec les ailes écartées, il ne devait faire que dans les quatre ou cinq mètres. Cela restait énorme, mais par rapport aux dragons qui avaient attaqué Roronea à plusieurs reprises, il ne put s'empêcher de penser, *il est petit !*

Sa tête semblait anormalement grosse cela dit. Comme s'il avait un corps d'enfant. Sa façon de voler était quelque peu étrange aussi. Il battait des ailes aussi rapidement qu'il le pouvait, mais son ascension était lente. Malgré tout, le petit dragon émeraude était déjà en train de regarder Haruhiro et le groupe avec vingt ou trente mètres de hauteur.

-Ahh... Ahh ! Ahhhhhhhhhhhhhhhhh ! Kuzaku commença à crier trop tard.

-Haruhiro-kun ? cria Shihoru.

-Haru ?!

-Haru !

-Haru-kun ?!

Ses camarades prononcèrent son nom les uns après les autres.

Non, me demandez pas quoi faire.

Il voulait se tourner vers Momohina pour recevoir des ordres, mais Haruhiro avait sa fierté de leader. Ou pas. Il n'en avait pas beaucoup. Mais la sombre vérité était qu'il était leur leader.

Que faire maintenant ? Parce que, même s'il était petit, c'était un dragon. Et il volait en plus. Ça, et s'ils le combattaient, même s'ils avaient assez de chance pour le vaincre, qu'est-ce qui se passera ensuite ? Cela devait être un jeune dragon. Ils étaient venus ici pour rendre l'œuf et apaiser la colère des dragons, alors tuer un jeune dragon n'était clairement pas une brillante idée. Pas besoin de faire un choix. Ils n'avaient qu'une seule option.

-Courez... ! Séparez-vous !

Ils déboulèrent tous la montagne jaune-vert comme un seul homme. Il avait dit de se séparer, mais Haruhiro resta derrière Shihoru. Tout le monde allait s'en sortir. Probablement.

En se retournant, il vit le jeune dragon cria, *Pigyahhhhhhh !* Il n'attaqua pas. Le jeune dragon n'avait pratiquement pas bougé. Cela donna envie à Haruhiro de ralentir son rythme, mais non.

Le jeune dragon continua à crier, *Pigyahhhhhhhhh, pigyahhhhhhh !* Il cria comme un fou. Sa voix se porterait très loin. Cela se pourrait-il ? Est-ce que, peut-être, il était en train de les appeler ? Est-ce qu'il essayait de rappeler les trois dragons ? Même si c'était le cas, combien de temps cela leur prendrait-il pour voler jusqu'ici ?

C'était beaucoup plus rapide de descendre que de monter. Haruhiro et Shihoru étaient les derniers,

Alors qu'il perdit sa prise sur sa dague flamme avec sa main gauche. *C'est fini*, se résigna-t-il. *C'est la fin. Je suis mort c'est sûr.*

Cependant, quand le dragon tourna juste après ça, son corps se fit emporter avec force. Il tendit sa main gauche en utilisant son élan, et il parvint à attraper le bout de sa dague flamme.

Il était un tout petit peu soulagé, mais il était en même temps mécontent. Quoi, ce n'était pas encore fini ? Si ça devait être la fin, alors ainsi soit-il. Cela aurait été plus simple. Il en avait assez.

Même quand l'image de ses camarades avait traversé son esprit, il n'avait pas pu penser, *Je vais persévérer*. Bon, alors pourquoi est-ce qu'il s'accrochait bec et ongle ? Est-ce qu'il n'en avait pas marre ? Il avait fait ce qu'il avait pu. Plus que quiconque ne s'y serait attendu. Si cela se finissait ici, il n'aurait aucun regret.

Vraiment ?

Il décida d'arrêter de penser à ça. Ou plutôt, il arrêta d'être en mesure de réfléchir tout court.

Il lâcha occasionnellement des cris comme, *Wahh*, ou, *Ohhh*, ou, *Gweee*.

Sa main droite et sa main gauche se séparèrent à plusieurs reprises de la garde de leur dague respective. Comment s'en était-il sorti ? Il n'en avait aucune idée. La seule chose qu'il savait, c'était que ses mains retrouvaient à chaque fois le chemin de leur lame.

La mer était magnifique.

Si bleue.

À un moment donné, ils étaient sortis des nuages pour se rapprocher de la mer.

Les ailes du dragon étaient toujours écartées, son corps légèrement penché avec un angle, et il décrivait des cercles tout doucement. Il semblait être en train de lentement redescendre.

C'était...

Une ville ?

Il n'y avait qu'une seule ville sur l'île. Le dragon était en train de se diriger vers Roronea depuis la mer.

Il survola les quais et les jetées en ruines. Il ne restait pratiquement plus rien des entrepôts. Après ça se trouvait le quartier commerçant. Il avait été salement amoché aussi, et l'ancienne place du marché n'était plus que gravats et planches de bois.

Le dragon battit des ailes. Sa vitesse chuta instantanément, et le corps d'Haruhiro fut envoyé vers le haut. Il faillit perdre sa prise sur ses dagues, ou plutôt il avait voulu les lâcher, mais il n'y arrivait pas. Ses doigts, ses mains, ses bras... rien de tout ça ne lui répondait.

L'impact à l'atterrissage fut violent. Son corps fut malmené comme jamais il ne l'avait été, et il se demanda si sa tête allait bien rester sur ses épaules.

Haruhiro était actuellement accroché à sa dague flamme et son autre dague qui étaient enfoncées

dans la patte du dragon, et il était pendu de là. Il était au courant son état actuel, mais il avait l'impression que tout ça n'était pas réel.

Les sensations. Oui. Ses sens n'étaient pas là. Il avait froid. Dans tout son corps. C'était comme s'il était gelé.

Le dragon haussa légèrement ses épaules, et il laissa échapper une courte et grave vocalisation.
Woh !

Il pouvait affirmer que la bête essayait de dire quelque chose. Haruhiro hocha la tête en respirant à plusieurs reprises. Il finit par revenir à une température corporelle plus ou moins normale.

Ils bougèrent. Ses doigts. Ses mains. Ses bras. Ses jambes aussi. Il pouvait tous les bouger.

-... Une seconde.

Haruhiro enroula ses deux jambes autour de la patte du dragon et y retira les deux dagues en utilisant toutes ses forces. Elles n'étaient pas sorties pendant tout ce temps, mais là elles s'étaient libérées.

Haruhiro sauta au sol avec sa dague flamme et son autre dague. Il essaya d'atterrir avec grâce, mais il n'y parvint pas vraiment, donc il se tapa à plusieurs endroits et c'était douloureux. Mais il était vivant... non ? *Est-ce que je suis en vie ?* Se demanda-t-il.

Il ne pouvait pas en être certain. Il regarda autour de lui. Cet endroit devait jadis avoir été le marché de Roronea. Il avait dû y avoir des dizaines d'étables et de magasins ici, peut-être plus, et leurs restes étaient éparpillés un peu partout.

Pourquoi se trouvait-il ici ? Il avait été au nid des dragons quelques instants plus tôt. C'était étrange. Cela n'avait de sens.

Haruhiro se releva. Il avait mal partout. Tout en faisant traîner sa jambe, il avança en boitillant.

Quand il se retourna soudainement, le dragon avait relevé sa tête et le regardait.

Dis donc, sacrée bête. Vraiment.

La bouche du dragon était close. Ses narines s'écartaient puis se rétrécissaient au gré de ses respirations, et les écailles du dragon étincelaient au rythme de ses mouvements subtils. Ses yeux jaunes étaient plus incroyables que ses écailles. Ils étaient l'essence même de la lumière. Comment une telle créature pouvait-elle exister ?

Cela frappa Haruhiro en plein cœur. Un sentiment de stupeur, en quelque sorte.

C'est pas bon. Pas possible. Quelque chose comme ça. Cette incroyable créature. On ne peut pas lui faire quelque chose qui pourrait la mettre en colère.

Haruhiro sortit l'œuf de son sac et, tout en reculant, il se mit à genoux et le plaça délicatement sur le sol.

-Désolé. Nous voulions vous rendre ceci. Nous sommes venus vous le rendre.

Le dragon pencha sa tête pendant un bref instant, puis il cligna des yeux.

Que ressentait-il ? À quoi pensait-il ? Il n'en avait pas la moindre idée. Mais même si la créature pensait et réfléchissait différemment d'un humain, le dragon ressentait assurément quelque chose, et il pensait aussi.

Le dragon tendit sa nuque. Était-ce maintenant qu'Haruhiro allait se faire dévorer ? Si oui, alors il ne pouvait rien y faire. Pas à cette distance. Il ne pouvait pas courir. La vie de Haruhiro était entre les griffes du dragon. Il y avait des choses sur lesquelles il n'avait pas d'influence. Haruhiro prit une profonde inspiration et resta immobile.

Le dragon fit entrer l'œuf dans sa mâchoire. Il pencha sa tête vers l'arrière.

Avec l'œuf toujours dans sa bouche, et s'écria d'une voix grave. *Ohh, wao, ohh !*

Haruhiro se leva. Le dragon battit des ailes deux, trois fois et prit son envol.

Repoussé par le vent, Haruhiro tomba en arrière. À partir de là, il leva les yeux vers le dragon. Il était en train de monter, encore et encore.

Haruhiro se coucha et regarda le ciel. Le dragon dessina un cercle unique autour de Roronea, puis il disparut au loin. Puis, finalement, il le perdit de vue.

Haruhiro se chuchota, "Je suis crevé..."

17. Lever l'Ancre

Depuis, Roronea ne fut plus jamais attaqué.

Momohina, Kuzaku et le reste du groupe revinrent quatre jours plus tard. Ses camarades avaient prié pour qu'Haruhiro soit en vie, sans nul doute, mais ils avaient dû craindre le pire. Ils sautèrent tous de joie et se jetèrent sur lui. Beaucoup de larmes coulèrent. Les yeux de Haruhiro s'humidifièrent eux aussi.

La reconstruction de Roronea avançait à un rythme surprenant. Les derniers quais et jetées avaient été détruits alors que le groupe se rendait au nid des dragons, mais le temps que Kuzaku et les autres reviennent, deux jetées temporaires plutôt utilisables furent sorties de mer.

Le transport utilisant des bateaux avec des barges avait déjà repris depuis un moment, et petit à petit, la chaîne d'approvisionnement de Roronea se relança. Les morts furent enterrés, et les bâtiments sortirent de terre ici et là.

Le jour après leur réunion, le groupe se rendit à la jetée temporaire No. 1 et monta à bord du *Mantis-go*, navire de Ginzy.

Plusieurs autres navires essayaient de quitter le port, mais le chargement de la cargaison et l'équipage était presque prêt à partir pour la plupart. En dépit de cela, non seulement la jetée temporaire No.1, mais aussi la No.2 juste à côté étaient saturées de gens, de gens et encore de gens.

-Le héros de Roronea.

-Le chevauteur de dragon !

-Hé, le riche !

-Dépense-en un peu avant de partir, espèce de radin !

-Pas trop mal ! J'ai presque été impressionné !

-Haruhiroooo ! Je ne vous oublierai jamais les gars ! Ne revenez plus jamais !

-Faudra revenir pour dépenser tout ça, satané héros !

-Pas besoin de revenir, bordel ! Merci, Chevauteur de dragon !

Jeunes et vieux, hommes et femmes de toutes races crièrent ce qui leur passait par la tête, levant leurs poings dans les airs ou sautant de haut en bas. Il les observait depuis un côté du navire, et c'était difficile de se dire qu'ils parlaient de lui.

Kuzaku lui donna une petite tape l'épaule. "Pourquoi tu ne les salues pas ?"

Alors même qu'il pensait, *Pourquoi est-ce que tu souris ?* Haruhiro fit un signe à la foule à moitié en désespoir de cause.

La foule rugit quand il agita sa main, mais que devait-il réellement penser de tout cela ? Il avait l'impression que c'était à quelqu'un d'autre que cela arrivait, et il n'arrivait même pas à s'en sentir gêné.

-Eh bien, la vérité étant, tu les as tous sauvés. Qu'ils te nomment leur héros, c'est la moindre des choses, tu ne penses pas ? Setora avait une expression déplaissamment sérieuse sur son visage.

Nyaoh, Kiichi miaula aux pieds de Setora.

Un héros, hein. Pensa Haruhiro en se frottant la tête.

Setora murmura, "Chevauteur de Dragon", puis elle explosa de rire.

-Tu te moques, marmonna Haruhiro.

-Je veux dire, ce n'est pas comme si tu avais véritablement chevauché le dragon.

C'était la vérité. Haruhiro n'avait jamais chevauché de dragon. Il s'était accroché au dragon comme un déchet collant dont la bête n'était pas parvenue à se débarrasser, et il était parvenu à voler du nid des dragons jusqu'à Roronea.

Certaines personnes étaient restées sur la place du marché Roronea parce que de toute façon ils étaient en danger partout, et ils avaient vu Haruhiro rendre l'œuf au dragon. Alors que personne n'avait vraiment vu comment le dragon avait emmené Haruhiro jusque là. Cela étant le cas, l'histoire fut rapidement embellie, détournée et amplifiée, jusqu'au point où on racontait qu'il aurait chevauché le dragon sur son dos, lui octroyant le surnom de chevauteur de dragon. Il trouvait cela un peu embarrassant.

-De Tueur de Gobelins à Chevauteur de Dragon... Shihoru souriait gaiement.

-Hé, ne t'y mets pas non plus, Shihoru, protesta-t-il.

-Désolée. Mais je pense que tu ne peux pas ne pas être le sujet d'attention de la ville...

-C'est un héros, après tout, n'est-ce pas ? Setora semblait prête à exploser de rire à n'importe quel moment.

Comment je suis censé être un héros ? Lâchez-moi la grappe.

-M'enfin, on s'est quand même bien rempli les poches. Kuzaku frappa le sac étrangement impressionnant qui pendait sur son épaule. C'est grâce à toi, Haruhiro. Tu es notre héros à nous aussi.

Le sac était rempli de pièces de platine. Chacune d'elles valait dix pièces d'or. Les pièces d'or étaient une chose, mais à moins que vous ne soyez un marchand avec beaucoup de change ou un riche individu, vous ne verriez presque jamais une pièce de platine.

Même si cette histoire avec l'œuf de dragon qui vaudrait cinq cents pièces d'or n'avait pas de sens, le travail qu'ils avaient effectué en valait bien au moins une centaine.

Avant de rendre l'œuf, il avait essayé de faire valoir ses droits à Giancarlo, qu'il avait envoyé paître avec un, *Ne sois pas idiot !* Mais après quelques négociations, le montant de la récompense fut établi à cinq cents pièces d'or.

C'était cinq cents pièces d'or. C'était une fortune à en faire tourner la tête.

Dans les faits, le sac que portait Kuzaku contenait cent pièces de platine qui pesaient chacune trente grammes. En d'autres termes, mille pièces d'or.

Giancarlo regardait oisivement le *Mantis-go* depuis la jetée temporaire No.1. Cela devait faire plusieurs jours qu'il était en pleine activité. Il avait l'air assez fatigué.

À chaque fois que les habitants de Roronea mentionnaient la grande histoire de Haruhiro, le fait que la compagnie pirate K&K l'ait récompensé avec mille pièces d'or n'était jamais écarté. Une rumeur voulait que Giancarlo et Jimmy, qui se tenait actuellement juste à côté de lui avec une main levée, avait activement participé pour réunir la somme d'argent.

Certaines furent impressionnées par la ressource de la compagnie pirate K&K, tandis que d'autres s'énervèrent en disant, *S'ils avaient tout cet argent, ils auraient dû me le donner*. Quoi qu'il en soit, un aventurier minable, ou un soldat volontaire, plutôt, mais un total inconnu dans tous les cas, s'était fait une fortune en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. C'était ce que l'on aurait pu appeler le Rêve de Roronea.

Se disant qu'un millier d'or serait deux fois plus impactant que cinq cent, Giancarlo et Jimmy avaient mis les bouchées doubles pour la récompense. À dire vrai, Roronea était enflammé.

Pour le moment du moins, cette ferveur allait permettre une reconstruction plus rapide de Roronea. Haruhiro se sentait mal à l'aise à l'idée de devoir porter le titre d'une légende vivante, mais mille pièces d'or était beaucoup. En les convertissant en pièces d'argent qu'ils utilisaient au quotidien, cela faisait cent mille pièces. En bronze, dix millions. Impensable.

-Mais bon, je suis soulagée. Merry plissa des yeux, regardant quelque chose au loin.

En regardant le sourire de Merry, Haruhiro put honnêtement penser, *Eh bah, moi aussi je suis soulagé*. Beaucoup de choses étaient arrivées, mais ils pouvaient désormais avancer.

Ginzy ordonna prétentieusement, "Hissez les voiles !" et les voiles du *Mantis-go* furent hissées.

Puis il leur indiqua de "Lever l'ancre !" et l'équipage se mit en place pour lever l'ancre.

Les personnes amassées sur le quai levèrent leur manteau et leurs mouchoirs au-dessus de leurs têtes, en criant, *yo ho, yo ho !*

-Hein ? Haruhiro regarda tout autour de lui.

-Hein ? Qu'est-ce qu'il y a ? lui demanda Kuzaku, mais il ne fit que hocher vaguement la tête alors qu'il regardait ici et là.

Qu'est-ce que c'est, qu'est-ce que c'est ?

-Ah... Shihoru avala sa salive.

-Attendez ! Merry se pencha au-dessus du dit navire.

-Hm ? Setora posa sa main contre le plat-bord. "Oh..."

Kiichi sauta sur le plat-bord en miaulant, *Nyaoh*.

Le *Mantis-go* était déjà en mouvement.

-Yume ?! Haruhiro se faufila entre Merry et Setora et regarda intensément la jetée temporaire No.1.

Giancarlo était là, Jimmy était là. Puis il y avait Momohina, avec une fausse moustache, un air sérieux sur son visage et les bras croisés. Enfin, à côté d'elle se trouvait Yume, agitant un bout de tissu en criant, "Yo ho, yo ho !"

-Y'a pas de "Yo ho" qui tienne- Hein ? Pourquoi ?! Yume ?! Depuis quand...

-Elle était là il y quelques instants... non ? dit Merry, de moins en moins sûre d'elle.

-Hé, à quoi tu joues ?! cria Setora.

Le visage de Yume explosa en un sourire resplendissant. "Ahhh ! Hé, écoutez ! Yume, elle va s'faire entraîner par Momohina parce qu'elle a décidé d'être une vraie kung-fu !

-Pourquoi ?! demanda Shihoru, la voix tremblante.

Ouais. Pourquoi ? Cela venait de nulle part. Cela n'avait pas de sens.

Peut-être à cause du caractère inattendu de la chose, Shihoru sembla au bord des larmes.

-Bah, vous savez ! Yume arrivait juste pas à se résoudre à vous le dire ! Yume était en larme.

Quelque chose vint serrer le poitrine d'Haruhiro, et il retrouva ses esprits.

Yume n'avait jamais été quelqu'un de logique en fait. S'il devait la décrire avec un seul mot, il utiliserait "Tête en l'air". Elle n'était pas une personne ennuyante comme Haruhiro qui essayait de s'attirer les faveurs des autres, de se comporter en société, de faire des compromis, et de choisir ses mots pour que les autres le comprennent.

Yume avait ses propres pensées et sentiments, et une façon unique des les exprimer. C'était pour ça que, pour ne rien vous cacher, Haruhiro n'avait jamais suffisamment compris ce que Yume ressentait et pensait.

Il avait pensé que c'était juste sa façon d'être. Qu'il n'avait pas vraiment besoin de la comprendre. Que tout irait bien.

Ils avaient fait comme ça pendant tout ce temps. Tout le monde aimait Yume, et ils voulaient qu'elle reste la même Yume pour toujours. Même s'ils ne disaient rien, Yume resterait Yume, et elle resterait avec eux comme si c'était un acquis. Il avait cru en cette certitude sans une once de doute. La vérité étant que Yume avait sûrement ses propres inquiétudes, ses propres espoirs et peut être même ses propres ambitions secrètes, mais il n'y avait jamais pensé.

-Désolée, les amis ! Yume veut devenir plus forte ! Elle a pensé qu'elle devait devenir beaucoup, beaucoup plus forte ! Si elle reste avec Momohina-chan, elle se dit qu'elle peut rendre Yume plus forte ! On se reverra à Alterna, dans six mois à partir d'aujourd'hui ! Quand on se retrouvera, Yume, elle sera suuuuper forte !

Maintenant qu'il y pensait, durant leur première journée à Roronea, Yume avait demandé à

Momohina si elle pouvait devenir plus forte. Il avait l'impression que Momohina lui avait répondu qu'elle était déjà sur le bon chemin, et que si elle s'entraînait ici pendant trois, quatre mois, elle deviendrait une authentique combattante kung-fu ou quelque chose comme ça. Mais, vraiment, elle voulait devenir plus forte ? Haruhiro ne pouvait pas dire que c'était stupide, ou qu'elle n'avait pas besoin de devenir plus forte. C'était ce que Yume avait désiré, ce qu'elle avait choisi. Cela sortait peut être de nulle part, mais cela lui ressemblait bien de faire ça.

-Six mois... ! Haruhiro renifla. Il se força à sourire. Il prit une grande inspiration. "On t'attendra ! Dans six mois, jour pour jour, à Alterna !

-Ouaip ! Momohina frappa Yume dans le dos de toutes ses forces. Laissez-là la moiie ! Je vais faire de Yumeyume une véritable combattante kung-fuuuuu ! Exactemeeeeeent !

-Sérieusement... ? Kuzaku s'effondra sur le pont et baissa la tête.

Shihoru ne trouvait pas les mots, et se contenta d'agiter sa main.

Setora et Kiichi étaient abasourdis.

Merry passa un bras autour de l'épaule de Shihoru.

Le *Mantis-go* prit de la vitesse

Ainsi naquit une légende, et pour les mois et années à venir, elle sera transmise indéniablement.



Les mots de l'auteur :

Qu'en pensez-vous ? Du Volume 12 de Grimgar of Fantasy and Ash ?

Comme annoncé précédemment, je pense que c'était une histoire amusante, joyeuse et légère.

Cela ne vaut pas uniquement pour Grimgar, mais quand j'écris des novels, il est courant pour moi de ne pas décider à la ligne près de ce qu'il va se passer, de qui va faire quoi, et de pourquoi il fait ça. Ce n'est pas toujours le cas ; je planifie parfois tout à l'avance avant de commencer à écrire. Cependant, quand je fais ça, ça a tendance à ne pas bien se passer. Je peux m'améliorer en écriture, mais je ne peux pas m'y forcer, et il faut que je parvienne à trouver différentes façons de rendre l'écriture amusante.

Vous pouvez écrire des novels comme bon vous semble, et je les aime pour cette liberté, mais il y a bien une règle que je suis.

Je veux, plus que tout, que les gens apprécient les novels que j'écris. Si je ne m'amuse pas en écrivant un novel, c'est que c'est probablement barbant, donc j'essaie de m'amuser en écrivant. Je ne laisserai pas sortir un manuscrit que je n'aurais pas apprécié écrire.

Si j'ai l'impression que, *Ce n'est pas marrant*, je décidé d'arrêter d'écrire.

Parfois, je ne le réalise pas en écrivant, ou alors je me mens à moi-même en me convainquant que c'est amusant, ou alors je me mets la pression par rapport au temps et j'oublie de m'amuser en écrivant. Si je me relis et que je pense, *Ouais, je ne m'amusais pas là*, je jette immédiatement ça à la poubelle.

Quand je me dis, *Il y a ça qui arrive, puis ça, et ça finit comme ça*, en planifiant tous les détails avant d'écrire, je finis souvent par ne pas pouvoir m'amuser.

Mais bon, cela dit, si je ne décide de rien, je n'ai aucune idée vers où l'histoire se dirige, et je n'arrive même pas à commencer à écrire.

La limite sur laquelle j'ai planifié assez de chose tout en me permettant une certaine liberté est quelque chose que j'ai acquis avec l'expérience.

Cependant, quand quelque chose me vient à l'esprit, j'essaie de voir si je peux le planifier à l'avance ou pas. Puis-je créer une histoire plus complexe ? Ou si je réduis les choses que je planifie à l'avance d'une ou deux choses, que va-t-il se passer ?

Pour le volume 12, j'avais déjà mes points clés pour la moitié de l'histoire, voir même juste le premier tiers, et ensuite j'ai laissé les choses se faire.

Que ferais-je la prochaine fois ? J'ai déjà plusieurs idées. Laquelle vais-je choisir ? J'ai hâte de le découvrir.

À mon éditeur, Harada-san, à Eiri Shirai-san, aux designers de chez KOMeworks parmi tant d'autres, à tous ceux qui participent à la production et à la vente de ce livre, et enfin à vous qui tenez ce livre, je vous offre tout mon amour et mon affection. Maintenant, je pose ma plume pour aujourd'hui.

J'espère que nous nous reverrons.

Ao Jyumonji

Histoires courtes bonus (trad auto)

Scène 5 : Mon Peter-kun

Mimori-san mesurait plus de cent quatre-vingts centimètres. Elle ne savait pas exactement quelle était sa taille, mais elle était certainement plus grande que cela.

Lorsqu'elle a dépassé les cent quatre-vingts centimètres, elle a commencé à tricher lorsqu'il s'agissait de mesurer sa taille. Elle courbait le cou et les hanches, regardait vers le bas, tout ce qu'il fallait pour se faire un peu plus petite. Même lorsque le médecin de l'école l'a réprimandée, Mimori-san s'en est moquée. Elle se taisait, quoi qu'on lui dise, et le médecin n'avait d'autre choix que d'abandonner. C'est pourquoi Mimori-san ne connaissait pas précisément sa taille. Elle ne voulait pas le savoir.

Lorsque Mimori-san est entrée au lycée, elle a été invitée à rejoindre l'équipe de basket-ball, l'équipe de volley-ball, l'équipe de softball, l'équipe d'athlétisme, l'équipe de judo et l'équipe de kendo. Mais elle ne s'est jointe à aucune d'entre elles. Ses camarades ont tous dit que c'était dommage.

Mimori-san n'a rien répondu, mais elle pensait que cela ne les concernait pas. Bientôt, elle eut l'occasion de jouer au basket-ball en EPS. Mimori-san lança le ballon dans le panier depuis la ligne centrale. Elle n'a fait que cela parce que toute autre action aurait demandé trop d'efforts, mais le ballon est entré dans le panier pour une raison inconnue. Ses camarades de classe lui ont dit qu'il n'était pas trop tard pour qu'elle rejoigne l'équipe de basket-ball, et qu'elle devrait vraiment le faire. Mimori-san est restée silencieuse, décidée à ne plus jamais tenter sa chance, même en classe.

Mimori-san avait un chien à la maison. C'était un caniche français et il s'appelait Peter-kun. Peter-kun était un chien énergique, mignon et amical, mais pour une raison inconnue, Mimori-san était le seul membre de la famille qu'il n'approchait pas.

Chaque fois que Mimori-san appelait "Peter-kun !", il rentrait la queue et s'enfuyait. Et si elle essayait de le caresser, Peter-kun s'envolait comme si un fantôme apparaissait devant lui.

Mimori-san n'aimait pas effrayer Peter-kun, c'est pourquoi elle le surveillait généralement de loin. À l'école, il a été décidé que la classe fabriquerait une grande lanterne en papier pour le char de la fête de l'école.

Le défilé au cours duquel ils traînaient leur char de lanternes en papier était un événement régulier que les habitants attendaient avec impatience.

Mimori-san était suffisamment intéressée pour participer au dessin, mais elle ne pouvait pas exprimer ses opinions et elle s'est arrêtée à mi-chemin. Au lieu de cela, elle s'est mise à couper le bois pour le flotteur, ce qui l'a amenée à faire des erreurs et à casser des objets à plusieurs reprises. Ses camarades de classe l'ont remplacée, mais elle s'est sentie suffisamment mal pour abandonner.

Sur recommandation, elle a participé à la peinture des morceaux de papier à coller sur le char. Elle a réussi à peindre non seulement le papier, mais aussi ses mains et son uniforme. Le problème aurait pu être résolu assez facilement en se lavant, mais ses camarades de classe en ont fait tout un plat et lui ont dit de rentrer chez elle pour la journée, ce qu'elle a fait.

Ce genre de choses s'est produit plusieurs fois, et de plus en plus, Mimori-san a dû se contenter de regarder. Tout ce travail a produit beaucoup d'ordures. Une idée vint à l'esprit de Mimori-san, et elle décida de porter tous les déchets à l'endroit prévu pour le ramassage des ordures.

En demandant à ses camarades de classe : "C'est une poubelle ?", elle se promenait pour ramasser les déchets. Une fois qu'elle en avait assez, elle les jetait d'un seul coup. Elle ne voulait pas l'admettre, mais Mimori-san était grande, son corps était large et elle était forte aussi. Elle essaya d'emporter le plus de déchets possible, mais elle avait mal évalué ce qu'elle pouvait supporter et faillit trébucher en descendant les escaliers.

"Oh, Mimori-san. Je vais porter ça."

L'un des garçons de sa classe passait par là et a arraché une partie des ordures des bras de Mimori-san. Elle n'a pas eu à tomber dans les escaliers, ce qui lui a facilité la tâche, mais elle était un peu contrariée. Cependant, elle est un peu contrariée.

"...Qu'est-ce qui ne va pas ?", lui demanda avec hésitation sa camarade de classe aux yeux somnolents.

"Rien, vraiment", répondit-elle.

"Oh, d'accord", lui répondit son camarade de classe, avant de lui voler quelques autres déchets.

"Tu en as pris plus".

"Oh. Désolé. Je n'aurais pas dû ?"

"Ce n'est pas que tu n'aurais pas dû. Mais..."

"Mais... ?"

Sans répondre, Mimori-san commença à descendre les escaliers.

Un déchet lui est tombé des bras, et son camarade de classe aux yeux somnolents a fait "Whoa" et l'attrapa. Mimori-san lui lança un regard noir.

"Ha ha..." Son camarade de classe laisse échapper un rire forcé.

Mimori-san se mordit un peu la lèvre et se dépêcha d'avancer. Son camarade de classe aux yeux somnolents marchait un peu devant elle, jetant de temps en temps un coup d'œil à Mimori-san. Il semblait craindre qu'elle ne fasse encore tomber quelque chose. Ils ont jeté les ordures là où ils devaient le faire.

"Je ne connais que ton prénom", dit Mimori-san.

"Huh ? Oh, en y pensant, nous n'avons jamais parlé avant, hein.

Mon nom de famille est..."

"Haruhiro".

"Euh, oui. C'est mon prénom..."

"Je suis Mimori."

"...Oui, je sais déjà..."

"Tu peux m'appeler Mimorin. Si tu veux"

"Bien sûr... Mimorin ?"

Son camarade de classe aux yeux perdus et endormis lui rappelait quelque peu Peter-kun.

Scène 6 : Ton péché

Moguzo se tenait la tête et gémissait.

"Hmmm..."

Ranta, assis à côté de lui, le remarqua et demanda : "Oh ?

Qu'est-ce qu'il y a, Moguzo ?"

"Euh, eh bien..."

Moguzo tâtonna pour tenter d'expliquer. Ranta a fait "Whoa ! Attendez !" et regarda son smartphone avant d'éclater de rire comme un idiot.

"...Qu'est-ce que tu regardes ?"

"Huh ? Vidéos. C'est Pikahyon. Pikahyon. Tu sais ce que c'est, n'est-ce pas ?"

"Pikaryon ?

"Non. Pikahyon, mec. Quoi ? Tu ne connais pas ? T'es en retard sur ton temps, Moguzo. Tu ne pourras jamais courir dans cette société moderne et dangereuse et en ressortir comme ça. D'ailleurs, je crois que tu n'es pas du genre à courir."

"Oui. Je pense que j'aimerais marcher gentiment et lentement..."

"Ça devrait aller, non ? Je veux dire, nous allons tous à notre propre rythme. Moi, je cours ! À toute vitesse ! Je vais passer à la vitesse de la lumière !"

"Ranta-kun, parfois, je ne sais pas, c'est comme si tu étais pressé de vivre ta vie..."

"Huh ? Est-ce que j'ai l'air comme ça ? Moi, pressé ? Je me dépêche comme un fou ?"

Ranta semblait gêné. Il semblait l'avoir pris comme un compliment.

"Oui, oui. Peut-être que oui..."

"Eh bien, je suppose ? J'ai toujours voulu vivre à cent à l'heure. Je veux dire, le temps ne s'arrête pour personne, n'est-ce pas ? Il faut faire tout ce qu'on peut dans la vie. Il s'agit de vivre vite et bien. Oh, quand j'y pense, Moguzo, tu gémissais tout à l'heure, non ?"

"Non, je ne gémissais pas".

"Ah bon ? Bien sûr ! Ce serait flippant de t'entendre gémir ! Gémir, en plein jour, sur ta propre chaise de classe ! ...Hé, attends ! Tout le monde a l'air effrayé par moi ! Ils me regardent en disant : "Pourquoi tu fais des blagues perverses, grand seigneur démoniaque pervers" ! C'est de ta faute, Moguzo !"

"Huh... ? Ma faute ?"

"Eh bien, peu importe, je m'en fiche."

"Oh. Tu ne..."

"Je pourrais continuer à creuser, mais je ne trouverai pas la perle rare de l'humour ici ! Je me retire donc immédiatement ! Sage décision, n'est-ce pas ? Je prends des sages décisions. Je suis un vrai sage. Tu captes ? Je suis M. Calme".

"Oui, en gros c'est un jeu de mot entre sagesse et qui se tient à carreau..."

"C'est un peu trop évident ! Faut un truc ! Allez, viens ! Sois une tornade !"

"Tu n'es pas logique" pensa Moguzo, mais pour l'instant, il se contenta de s'excuser.

"Désolé"

Ranta soupira, croisa les bras et dit "Alors... ?", poussant Moguzo à continuer.

"Pourquoi as-tu gémi ? Des ennuis ? Y a-t-il quelque chose qui te perturbe ? Les ennuis habituels d'un garçon dans sa jeunesse ? Une fille, peut-être ? Tu tombes amoureux de quelqu'un ? Hein ?"

"Non... ce n'est pas du tout ça."

"Ce n'est pas ? Ennuyeux. Tu es un homme diablement ennuyeux. Oui, c'est vrai. Alors, qu'est-ce qu'on fait ? Oh, j'ai trouvé. Laisse-moi deviner. C'est ça, hein ? Tu veux aller au karaoké aujourd'hui."

"...Pourquoi ?"

"Et tu vas chanter."

Moguzo se tut.

"Tu es nul en chant. Mais les gens te poussent à le faire de toute façon. Alors tu t'inquiètes de ce qu'il faut faire. Alors ?"

"...T-Tu as raison."

"Quoi, c'est vrai ?! J'ai deviné au hasard ! Comment j'ai fait ? ! Et attends, avec qui tu y vas ? C'est une fille ? C'est une fille ? C'est ça, non ? Oh, quelle jeunesse !"

"Ummm, c'est avec de la famille."

"Famille...?"

"Avec mes deux petites sœurs. Oh, et ma cousine. Y'a mon amie d'enfance qui vit à côté de chez moi qui vient aussi, en quelque sorte, mais..."

"Ami d'enfance ? Est-ce que c'est... une fille ?"

"...O-Oui "

"Tu es un pécheurrrrrrrrrr !"

Ranta renversa soudainement le bureau. La classe devint silencieuse. Le visage de Ranta était couvert de larmes.

"Toi, mon pote, tu as commis un péché. Je compte deux petites sœurs, une cousine et une amie d'enfance. Tu vas au karaoké avec quatre filles ! C'est ton péché, Moguzo... En guise de pénitence, emmène-moi avec toi."

"...Ça ne me dérange pas", dit enfin Moguzo.

"Quoi, ça ne te dérange pas ? Ah, super !!"

level.12

それはある島と竜を
巡る伝説の始まり

Presented by Ao Jyumonji
Illustration by Eiri Shirai

灰はとと幻想げんそうの
グリムカル

イラスト = 白井鋭利
十文字 青

OVERLAP



Presented by Ao jyumonji / Illustration by Eiri shirai

灰と幻想のグリムガル

著=十文字青 | イラスト=白井鋭利 | level.12 — それはある島と竜を巡る伝説の始まり